

l'éducateur

Revue
pédagogique
bimensuelle
de l'Institut
Coopératif de
l'École Moderne
et de la FIMEM



(Photo Jean Gauthier)

Techniques
FREINET

34^{me} année

n° 12-13

15 Mars - 1^{er} Avril 1962

PARTICIPEZ AU CONGRÈS DE CAEN

15 - 20 AVRIL 1962

Grande manifestation de l'École Moderne

SOMMAIRE

C FREINET Le Congrès du Renouveau

COMPTES RENDUS DES TRAVAUX DES COMMISSIONS I. C. E. M.

M FALIGAND Discanalyses

LIVRES & REVUES

LE THÈME DU CONGRÈS L'ENSEIGNEMENT DU CALCUL



— NOS ANNONCES —

CONGRÈS DE CAEN - Les camarades qui possèdent des panneaux explicatifs, des travaux (achevés ou en cours), maquettes, cartes en relief, et qui veulent en faire profiter les camarades au Congrès de Caen, sont invités à en faire part à **THEREZIEN**, Grandcamp les Bains (Calvados) Indiquer les dimensions, la nature, de façon à prévoir l'emplacement et l'encombrement dans le cadre de l'exposition technologique.

LE CAR DU CONGRÈS (Sud-Est) - Nous sommes au regret de ne pouvoir organiser le "Car du Sud-Est" qui devait conduire à Caen une troupe de jeunes congressistes. Les voyageurs ne manquaient pas (plus de 25 inscrits de principe) mais personne n'a pu prendre la responsabilité d'organiser matériellement l'expédition. Ce sera pour l'année prochaine, vers Niort.

*

DEMANDE DE CORRESPONDANTS - **M. MIOCHE**, Directeur, Maison d'Enfants les Cadeneaux par la Gavotte (B du Rh), cherche correspondants France ou étranger pour échange d'enquêtes et albums, en vue de l'étude vivante des diverses régions. Lui écrire directement.

*

ÉCHANGE DE JOURNAUX - La Coopérative Scolaire Verdy, à **TAOURIT-MIMOUN** (Grande Kabylie) a commencé l'édition d'un journal 13,5 x 21 imprimé, qui réunit les textes des 4 classes. Malgré les difficultés accrues par les heures sombres que connaît l'Algérie, les camarades continuent. Mais ils se sentent isolés. Envoyez-leur quelques-uns de vos journaux pour échange.

*

Jacques CAUX, école de Saint-Marc-du-Cor (L & Ch), désire s'initier aux techniques Freinet dans une classe unique, cherche un camarade pouvant l'inviter à une journée ordinaire dans sa classe. De préférence départements Loir et Cher, Loiret, Indre et Loire, Sarthe, Eure-et-Loir.

*

Recherche magnétophone d'occasion, si possible Multistandard C E L ou mieux magnétophone considéré par son propriétaire comme hors d'usage (moteur grillé ou circuits électriques déclarés irréparables). S'adresser à **RIBREAU**, Instituteur à Fontaines (Lot).

Vers le Congrès du Renouveau

Les numéros de L'Éducateur qui précèdent nos Congrès sont toujours consacrés à cette sorte d'examen général de notre activité. Notre entreprise est si vaste et si complexe qu'il est bon d'en opérer régulièrement le bilan, ne serait-ce que pour prendre conscience de nos richesses et de nos possibilités, des zones aussi encore insuffisamment explorées sur lesquelles devrait porter notre effort.

Disons tout de suite que nous avons travaillé et que nous pouvons travailler à l'avenir dans des conditions beaucoup plus favorables. Nous ne sommes plus seuls comme nous l'avons été tant d'années pour faire face à toutes les obligations tout à la fois commerciales, techniques et pédagogiques d'une entreprise qui administre tout de même 100 millions d'anciens francs, avec une quarantaine d'employés et ouvriers, avec 20 000 adresses, six périodiques dont l'un, la *Bibliothèque de Travail* se classe aujourd'hui parmi les grandes réussites, avec tout ce que cela suppose comme correspondance, rapports, articles, études diverses ; avec maintenant une série très vivante de bulletins départementaux et régionaux.

Avec Pons à la direction de la C.E.L., et Bertrand à l'I.C.E.M., nous sommes aujourd'hui solidement organisés. Les camarades s'en rendent compte à la régularité avec laquelle nous satisfaisons cette année à toutes nos obligations, y compris celles assumées par les abonnements souscrits à nos diverses publications.

Notre bilan aurait été très positif à tous points de vue. Il le reste encore après l'incendie criminel qui, le 27 décembre, détruisait un cinquième de nos stocks. Les assurances ont couvert une partie de nos pertes qui se chiffraient au total à près de 20 millions d'anciens francs. Et surtout le désastre que nous avons frôlé a mobilisé autour de nous les innombrables sympathies dont nous sous-estimons parfois la richesse unique ; un regroupement de bonnes volontés s'est opéré, allant de nos vieux camarades qui constituent les inébranlables assises de notre œuvre, jusqu'aux jeunes qui découvrent peu à peu des horizons inespérés de camaraderie. Pons vous dira notamment que la C.E.L. se rajeunit par l'adhésion massive de nouveaux camarades, gage d'une survie qui nous reconforte.

Nous abordons cette année notre Congrès dans des conditions optima que nous avions désespéré un instant de retrouver. Et c'est pourquoi nous pouvons dire dès aujourd'hui que le Congrès de Caen sera le *Congrès du Renouveau*, avec tout ce que cela comporte

d'espoir et de confiance dans l'avenir, dans des perspectives tout à la fois idéales et réalistes que nous aurons comme tâche de promouvoir.

Il n'y a peut-être que deux ombres au tableau et nous devons être en mesure aujourd'hui d'en surmonter l'hypothèque.

L'Ecole Freinet est dans une impasse. Elle a fonctionné toute l'année avec une seule institutrice pour 45 élèves, le deuxième poste créé ayant été occupé accidentellement par des suppléants échoués là au hasard des remplacements, sans instituteur même pendant un mois et demi.

Nous sommes bien obligés de parer nous-mêmes à ces déficiences afin que l'éducation des enfants et le renom de notre Ecole n'en souffrent pas irrémédiablement. Il n'en reste pas moins que ce ne sont pas là des conditions de fonctionnement acceptables pour une école expérimentale, pas plus d'ailleurs que pour une école tout court.

Nous ne voulons pas que notre Ecole serve de mauvais exemple, et de prétexte à nos détracteurs pour montrer l'impuissance de nos techniques.

L'Association des Amis de l'Ecole Freinet va incessamment lancer une nouvelle grande campagne nationale et internationale pour que soient parachevées les rares mesures prises à ce jour en faveur de l'Ecole Freinet. Nous demanderons notamment la création d'un troisième poste et la possibilité pour les instituteurs qui le désirent de faire à l'Ecole Freinet un stage de six à dix mois, selon les normes qui règlent aujourd'hui les stages de Beaumont, par exemple.

Ce n'est qu'à ces conditions qui garantiront un fonctionnement régulier de l'Ecole Freinet que l'expérience pourra continuer. Dans le cas contraire, quelle que soit la satisfaction de nos ennemis et la désillusion de tous ceux pour qui l'Ecole Freinet était un laboratoire et un guide, nous serons dans l'obligation de fermer l'Ecole.

Un N° spécial de *Techniques de Vie* va être consacré à cette question vitale pour notre mouvement. Tous les

abonnés à *L'Éducateur* le recevront et nous demanderons à nos Groupes départementaux de ne rien négliger pour l'aboutissement d'une revendication minime et pourtant essentielle.

Deuxième ombre, mais moins grave et moins immédiate, et contre laquelle d'ailleurs nous sommes en mesure de lutter : les entreprises diverses de *Techniques Freinet sans Freinet*, en France et à l'étranger.

Nous savons bien hélas ! que lorsque nous nous serons essouffés à mettre au point nos techniques, quand nous aurons assumé les charges considérables de recherche et d'expériences que nous n'avons pas garanties par des brevets, il se trouvera toujours de bonnes âmes pour prétendre exploiter en notre lieu et place ce que nous aurons créé coopérativement. C'est dans l'ordre des choses et la rançon de nos succès. Mais nous savons aussi que ces exploiters de notre bien ne se feront pas scrupule de pervertir notre pédagogie pour la faire mieux servir à leurs ambitions et à leurs intérêts. Si notre Groupe solide et uni ne parvient pas à maintenir la ligne et l'esprit qui sont notre raison d'être, nous assisterons impuissants à la déformation et à la scolarisation de nos techniques de vie. Le précédent de la méthode Decroly est là pour mieux nous faire prendre conscience de l'imminence du danger.

Or, un petit groupe de trois adhérents parisiens à qui semblait trop sévère la règle coopérative se sont l'an dernier séparés de nous pour fonder une *Association de Techniques Educatives* qui poursuivra cette dangereuse besogne de *Techniques Freinet sans Freinet*, en dehors du Mouvement de l'École Moderne. Cette association a, et aura des appuis que notre position de libres lutteurs nous a toujours interdits. Elle mène et elle mènera une campagne facile pour recommander je ne sais quel accommodement avec ce qui existe, pour plier nos techniques à tout ce qui représente le passé au lieu d'orienter peu à peu ce passé vers un avenir que nous avons entrevu et dépassé.

Ce mot n'est d'ailleurs qu'à titre d'information, pour que vous puissiez éclairer les jeunes qui risqueraient de se laisser tromper par les tracts et Bulletins qu'ils pourront recevoir et qui se recommandent des Techniques Freinet comme s'ils en avaient pris la succession.

Nous n'avons d'ailleurs aucune intention de polémiquer. Nous travaillons, et le travail vaincra toujours le verbiage.

Sur le plan du travail où nous nous plaçons, nous ne craignons aucune concurrence.

L'entreprise que nous avons forgée ensemble, est pour le moins peu commune : elle ne paie aucun de ses collaborateurs. Mieux, ce sont les collaborateurs eux-mêmes qui offrent généreusement les fonds nécessaires. Nous ne payons pas et nous avons des travailleurs à volonté, tellement que nous ne parvenons pas toujours à harmoniser leurs activités.

Une telle entreprise gérée dans un esprit non coopératif ne saurait fonctionner sans une centaine

d'employés. Nous les comptons, nous, sur les doigts de la main, mais pour l'infinité des questions à étudier, des travaux à entreprendre, des outils à préparer, nous avons toujours des équipes qui se mettent spontanément à la besogne.

Ceux qui nous regardent ne comprennent point ce phénomène d'organisation et d'administration, pas plus qu'ils ne comprennent qu'une classe puisse s'acharner au travail sans obligations ni sanctions, ni que nos maîtres passent leurs récréations à fligner imprimés et albums et consacrent jeudis et dimanches à l'œuvre coopérative qui les mobilise. C'est que nous avons trouvé pour nos classes, pour notre fonction d'éducateurs et pour notre vie un élément nouveau d'intérêt, que nous avons fait vibrer des fibres d'intelligence, de culture et d'humanité qu'une longue scolastique avait sclérosées, que nous offrons de nouvelles raisons de vivre.

Nous ne prétendons pas que ces exaltantes réalités vont rapidement transformer le monde. Elles constituent un levain que rien n'empêchera plus de féconder l'éducation française et internationale désormais sensibilisées.

Rien n'arrête la marche de la vérité.

Les rapports ci-dessous des diverses commissions font à votre intention le point de notre travail pédagogique coopératif. Je me contenterai de faire ici un rapide examen de quelques-uns de nos problèmes d'organisation, d'édition et de diffusion.

Nos périodiques d'abord : l'édition en a été régulière et soignée et nos lecteurs en ont satisfaction.

1^o - *L'Éducateur* a, dans tous les domaines, rempli son rôle de liaison et de travail. Les fiches — que nous continuerons — ont été très appréciées. Le Congrès fera critiques et suggestions dont nous tiendrons le plus grand compte.

Nous serons sans doute amenés l'an prochain à changer à nouveau le format. Nous publierons sur format cahier écolier, et cela simplement pour des questions techniques, étant donné que nous faisons par nous-mêmes tout le travail. Mais nous garantissons pour l'an prochain une publication plus nourrie encore, mieux présentée, plus copieuse, pour laquelle nous souhaitons un nombre beaucoup plus grand d'abonnés. Nombreux sont en effet les acheteurs de matériel d'éditions et les éditeurs de journaux scolaires qui négligent de s'abonner à *L'Éducateur* qui leur serait en tous points utile.

Techniques de Vie continue à remplir son rôle. Nous avons déjà pu, dans cette revue déblayer certaines notions. Nous faisons surtout appel pour continuer cette œuvre aux nombreux jeunes qui ne se contentent pas de la technique mais qui veulent chercher, analyser, dans une confrontation permanente avec l'apport de nos collègues du second degré.

Il serait souhaitable certes que tous nos abonnés à *L'Educateur* lisent *Techniques de Vie*. Devrions-nous, pour cela, fondre comme nous l'avons fait en d'autres temps les deux revues ? L'opération serait tentante mais elle mettrait l'abonnement couplé à un taux qui pourrait apparaître à certains comme prohibitif.

Le Congrès en discutera.

2° - *Bibliothèque de Travail, Supplément B.T. et B.T. Sonore*.

C'est aujourd'hui notre très grande réussite.

Nous avons pour notre magazine *B.T.* un chiffre d'abonnements désormais confortable, qui s'accroît chaque semaine grâce à l'action des camarades, répercutée par la campagne de publicité que nous avons entreprise.

La série de cette année est particulièrement soignée. Nous préparons déjà la série de la prochaine année avec un choix que nous pouvons orienter selon nos besoins.

La vente des *B.T.* est elle-même en très nette augmentation. Tout cela fera désormais boule de neige. Le sort de nos *B.T.* est désormais assuré.

Les *Supplément B.T.* prennent eux aussi une grande importance. Ils sont des outils de travail incomparables que nous allons développer sans doute à un rythme accéléré. C'est en effet dans cette collection que nous devons inclure le millier de fiches-guides que nous voulons mettre à la disposition des écoles dès la rentrée prochaine. Et nous n'oublierons ni les découpages, ni les maquettes dont nous avons de plus en plus besoin.

Nos *B.T. Sonores* enfin, dont la nouveauté et le succès viennent d'être consacrés par le *Grand Prix du Disque* qui leur a été attribué.

Cet ensemble *B.T.*, *S.B.T.* et *B.T. Sonore* constitue dès maintenant un outil de travail d'une richesse et d'une maniabilité sans précédent. Il a sa place dans toutes les écoles et marquera la pédagogie de notre époque.

Nous voudrions bien réaliser une série semblable pour les C.E.G. et le 2° degré. La chose serait aujourd'hui relativement facile et elle serait assurée d'un rapide succès. Mais il nous faut constituer pour cela la large équipe C.E.G. 2° degré qui prendra en mains la préparation des documents à publier.

3° - *L'Art Enfantin*. Cette splendide revue stimulera aussi l'évolution si décisive du dessin et de la peinture libres.

Nos réalisations dans ce domaine sont, là aussi, absolument originales. Nous avons mis à jour un processus nouveau pour l'expression artistique des enfants, et nous ne craignons pas la confrontation avec les meilleures réussites de la scolastique.

Nous allons étudier les possibilités de diffusion qui nous permettront peut-être le rétablissement de la couleur dans l'édition de la revue.

L'intérêt de *l'Art Enfantin* sera encore accentué en fin d'année par la publication du livre que prépare Elise Freinet sur *l'Art Enfantin*.

4° - Nous disons plus loin nos projets pour *La Gerbe*. Nous allons accélérer la publication de nos brochures de la *Bibliothèque d'Ecole Moderne* qui doivent remplacer à bref délai toutes nos *B.E.N.P.* détruites dans l'incendie.

5° - Le livre d'Elise Freinet : *Naissance d'une Pédagogie Populaire* a disparu dans le sinistre. Nous allons le rééditer très prochainement car il est plus que jamais nécessaire pour faire connaître aux nouveaux et aux jeunes la grande aventure de l'Ecole Moderne dont ils vont hériter.

Nous allons rééditer également mon *Essai de Psychologie Sensible appliquée à l'Education*, sans lequel on ne peut pas bien comprendre l'esprit de notre pédagogie. Nous informerons sans retard à ce sujet.

6° - Nous tâcherons de reconsidérer cette année l'enseignement du calcul et l'enseignement des sciences sur la base de notre tâtonnement expérimental au service de la vie. Nous tâcherons au Congrès d'en déblayer les notions essentielles. Ce ne sera là qu'une première étape du long travail constructif que nous aurons à mener.

7° - Et enfin, nous n'oublierons pas que tout notre enseignement est conditionné par la formule même des examens qui ne mesurent que les connaissances et encouragent de ce fait le par cœur aux dépens de l'intelligence.

Or, des expériences concluantes ont été menées un peu partout — et même par l'armée — pour des pratiques de mesure plus efficaces. Nous voudrions les étudier, et tous ensemble, présenter avec peut-être l'appoint de nos *brevets* des formules d'examens qui, à tous les degrés nécessiteraient des changements radicaux dans les pratiques scolaires.

8° - *Notre action internationale*.

Cette étude sur les examens serait menée sur le plan international. Toute notre pédagogie d'ailleurs est d'essence et de destination internationales.

Pendant les cinq ou six années de grave crise, nous avons dû réduire toutes nos dépenses pour d'abord sauver notre œuvre. Nous avons de ce fait quelque peu délaissé nos liaisons internationales.

Il nous faut aujourd'hui reprendre la tradition.

L'U.N.E.S.C.O. nous y incite d'ailleurs en nous considérant désormais parmi les organisations culturelles internationales non gouvernementales dans la catégorie « d'information mutuelle », ce qui nous impose certes des devoirs mais nous donnera droit à quelques avantages (participation aux éditions ou réunions pouvant nous intéresser).

Du fait de la panne forcée que nous avons subie, nos relations se sont dangereusement relâchées, même avec les pays voisins comme l'Italie, la Suisse, le Luxembourg, la Belgique, l'Allemagne et la Hollande.

Il nous faut les rétablir d'urgence, non point sur le papier mais dans le travail et dans notre effort coopératif : éditions de *B.T.*, étude en commun de quelques-uns des thèmes majeurs de nos recherches, et aussi correspondance interscolaire intensifiée, stages dans les divers pays et stages internationaux.

Et il nous faudrait surtout un organe de liaison qui ne soit pas seulement un bulletin donnant des nouvelles ou des détails d'organisation mais une véritable revue susceptible d'accueillir des questionnaires, des études, des résultats de recherche, avec, pour la nourrir des équipes de traducteurs, ce qui est en définitive la chose la plus difficile à réaliser.

Nous croyions avoir trouvé une solution l'an dernier avec la revue que l'I.P.N. avait promis de nous tirer. La chose mérite d'être reprise et étudiée à fond par l'assemblée des responsables F.I.M.E.M. qui se réunira au cours du Congrès.

A défaut, nous pourrions envisager un supplément F.I.M.E.M. périodique dans *L'Educateur*. Mais cela supposerait un supplément de dépenses dont il nous faudra étudier le financement.

Comme on le voit, les projets ne nous manquent pas. Il est bon qu'ils se profilent tous à bonne distance au devant de nous pour que notre effort en soit stimulé et encouragé. Nous sommes assez nombreux et assez décidés pour réaliser patiemment nos rêves.

C. FREINET.

LA VIE DE LA C.E.L.

Oui, depuis un an, un nombre important de jeunes adhésions est venu reconforter les perspectives de la Coopérative.

A St-Etienne d'abord (Congrès 61), l'appel aux jeunes avait rencontré un écho inattendu. Nombreux d'entre nous étaient pessimistes : « Les jeunes ne feront pas de sacrifices ; ils n'ont pas vécu nos efforts ; ils ne connaissent pas notre passé de luttes difficiles pour forcer l'immobilisme et répandre nos idées et nos premières réalisations ! ». Plus de cent nouvelles adhésions, en deux jours, ont heureusement dissipé ces craintes et nous quittions St-Etienne, confiants dans l'avenir.

COMMUNIQUÉ DE LA C E L

Les camarades adhérents à la Coopérative (action de 100 NF) continuent à bénéficier sur leurs commandes directes, réglées sur facture, d'une remise de 10 % (soit un total de 20 %) Nous vous recommandons d'écrire toujours très lisiblement et d'accompagner vos commandes inférieures à 10 NF du virement 3 volets ou Timbres Vous serez alors servi en "urgences". Ne passez pas de commandes ni d'abonnements au dos des chèques ou bien, précisez alors ceci est une commande. Mais les risques d'erreur restent grands. Tout ceci dans l'intérêt de nos services, qui est aussi le vôtre. Rappelez ces recommandations de base au cours des réunions de travail et demandez aux retardataires (nombreux encore, hélas) de régler leurs abonnements en précisant bien l'abonnement. Les parts d'action à 20 NF donnent droit de participation à l'Assemblée Générale de la C E L au Congrès

Les adhérents vont prochainement recevoir le compte rendu et le bilan pour 1961

Puis ce fut le grave sinistre de décembre 61. Parmi les centaines et centaines de messages d'amitié et de solidarité, les dons et les actions, nous retrouvions les signatures des fidèles camarades qui sont restés depuis les premières heures autour de Freinet. Mais aussi, des noms nouveaux, dont les versements et le témoignage garantissent les lendemains de l'Ecole Moderne. Les jeunes qui ont suivi nos stages, nos Congrès, nos réunions de travail, qui ont lu les revues de l'Ecole Moderne, lu les livres d'E. et C. Freinet, qui ont connu les premières joies d'un métier régénéré et ennobli par les Techniques Freinet, ces jeunes-là sont désormais de plein cœur et de plein droit chez nous. Et ils ont compris en particulier le rôle de notre Coopérative de Cannes dans la vie de l'Ecole Moderne.

Lisez de nouveau *Naissance d'une Pédagogie Populaire* (l'incendie a détruit les derniers exemplaires mais des camarades du département vous prêteront le leur) où vous verrez comment fut bâtie cette Maison de Cannes, des mains des premiers coopérateurs, devenus architectes et maçons et qui, généreusement, offraient leur œuvre à tous.

Avec ses quarante employés, la C.E.L. produit aujourd'hui le matériel d'imprimerie, les limographes et les boîtes de travail. Elle édite *L'Educateur*, *La Gerbe*, les *Supplément B.T.* et réédite aujourd'hui les *S.B.T.* et *B.T.* détruits par l'incendie. Elle expédie les *B.T.* et contrôle un fichier de 20 000 abonnés. C'est dans ses bureaux que se fait tout le travail pédagogique : courrier, préparation des revues, organisation des expositions, préparation du Congrès.

Venez nombreux en Normandie au Congrès 1962. Assistez à l'Assemblée générale de la C.E.L. ! Participez aux travaux des trente Commissions de travail ! Apportez votre part aux hectares d'expositions technologiques et artistiques !

Oui, dans la tradition des Congrès de travail et de fraternité de l'Ecole Moderne, Caen sera le Congrès du Renouveau.

C. PONS.

Comptes rendus des travaux de commissions

Un certain nombre de commissions ne sont pas normalement structurées, c'est à dire qu'elles ne sont pas animées par un camarade responsable, ce qui ne veut pas dire qu'aucun travail n'ait été fait.

La réalité, c'est que nous avons tellement de commissions, tellement d'équipes et de thèmes de travail que nous ne parvenons plus à en publier les résultats. Des quantités de cahiers de roulement circulent dont nous ne pouvons pas faire l'indispensable synthèse. Il y faudrait pour cela 5 Educateurs, qui n'épuiseraient pas toute la matière que nous remuons dans un complexe pédagogique sans précédent.

Il y a pourtant une déficience grave qu'il nous faudrait surmonter : nous avons énormément de travailleurs, mais nous avons peu d'orateurs et peu d'écrivains. C'est tout à la fois un avantage et un inconvénient. Nous avons l'avantage de ne pas souffrir du blablabla mais nous aimerions bien qu'on nous aide plus souvent à mettre noir sur blanc le résultat de nos prospections.

Nous avons heureusement une équipe de jeunes dont nous allons mieux utiliser les talents dans les mois à venir.

A défaut de compte rendu de responsable, je vais faire le point du travail des diverses Commissions afin que les camarades présents au Congrès puissent se mettre à la besogne avec méthode et efficience.

C. F.

CONNAISSANCE DE L'ENFANT

Les soucis vitaux de ces dernières années ne m'ont pas permis de continuer les enquêtes diverses commencées il y a quatre ou cinq ans.

Je puis espérer actuellement qu'il nous sera possible de reprendre activement ce travail essentiel. Je voudrais bien que notre ami Pigeon (Nantes) soit là pour prendre la responsabilité de cette commission.

a) Il vous exposerait le travail psychologique que nous comptons entreprendre avec la collaboration du Dr. de Mondragon de Nantes.

Utiliser les dessins d'enfants pour la compréhension profonde des individus est une question délicate pour laquelle nous voudrions bien avoir conseils et directives.

Le dernier n° de "Techniques de Vie" publie à ce sujet une étude du Dr. de Mondragon que j'ai complétée par des directives de travail. Nous les étudierons au Congrès.

b) A la base de l'incompréhension de nos techniques et de l'esprit de notre pédagogie il y a toujours une méconnaissance ou une fausse connaissance de notre théorie du tâtonnement expérimental.

c) Nous allons continuer nos Genèses.

Nous publierons ensuite en les commentant plus longuement, l'ensemble de nos Genèses.

C. F.

COURS PRÉPARATOIRES ET ÉLÉMENTAIRES

Cette Commission fut naguère très active sous la direction de Suzanne Daviault. Un groupe de camarades qui n'a pas encore fait le point, reprend les questions en suspens.

De quoi s'agit-il ?

Nos enfants à ce degré nous apportent des textes intéressants que complètent les échanges. Mais il n'en reste pas moins que, pour un bon fonctionnement du tâtonnement expérimental, il faudrait que les enfants à ce degré puissent compléter leur

propre expérience par la lecture de textes d'adultes répondant à leurs intérêts. Ce sont justement les lectures adaptées à ce degré que nous trouvons difficilement. Il faut dire aussi que, dans nos productions, nous négligeons quelque peu ce degré. Nos BT sont de plus en plus axées sur le CM et FE parfois même sur les C.E.G. Nous trouvons difficilement des camarades qui osent s'attaquer à une BT simple qui intéresserait en même temps les grands. On ne fait jamais trop simple. La question vaut

d'être reconsidérée.

Les camarades souhaitent également la réalisation de fiches de lecture simples. Nous en avons déjà un choix sérieux dans notre Fichier Scolaire Coopératif. Mais l'édition et la vente de ces fiches qui pourraient être reprises ne sauraient se faire, et ne pourraient se faire^{qu'} sous la forme de S.B.T. La commission peut en discuter. Je demande à Delbastay de réunir la commission pour laquelle il pourra trouver ensuite un responsable.

C. F.

L'ART ENFANTIN

Il serait plus exact de parler ici DES commissions d'Art Enfantin puisque désormais chaque groupe départemental a pris ses responsabilités et organise ses propres travaux et ses expositions. Il faut remercier les camarades désignées pour la mise en marche de ces initiatives qui semblent dans l'ensemble avoir répondu à l'attente des participants. Un ou deux circuits (parfois trois) d'expositions boule-de-neige ont lieu, souvent accompagnées d'un cahier de roulement. Dans ces cahiers qui ont l'avantage de situer les problèmes de base, se fait jour nettement un souci d'Art qui chez nos maîtres va plus loin que la simple réussite des dessins. Les camarades responsables se sont dépensés sans compter pour commenter les dessins et donner des conseils pris sur le vif. Il faut citer comme exemple à suivre le travail de Beaugrand, de l'Aube et surtout celui de Jeanne Vrillon qui met à profit les loisirs de sa retraite pour faire avancer une cause qui lui est chère et pour laquelle elle nous a tant donné. Nos camarades Vrillon ont participé à une réunion sur le dessin libre, organisée par le Groupe d'Eure et Loir un compte rendu paraîtra ultérieurement sur cet événement qui a réuni une cinquantaine d'instituteurs et organisé une exposition fort réussie qui a attiré une centaine de visiteurs fort intéressés par les oeuvres enfantines. (9 abonnements recueillis à "l'Art Enfantin" et 3 à "la Gerbe")

Voilà une initiative à suivre et, semble-t-il qui est indispensable pour le démarrage d'un mouvement collectif départemental. Il faut y penser dès à présent pour que le dernier trimestre puisse déjà faire la preuve que nos groupes départementaux sont désormais majeurs.

L'exposition de notre Congrès de Caen, semble vouloir dès à présent faire la démonstration de l'efficacité des groupes départementaux. Les circuits sont rapides et obligent les participants

à tenir leur rythme et à se pencher sur des problèmes que peut-être ils auraient laissés pendants sans l'aide des camarades. On est heureux de se sentir comme en famille et l'on se comprend mieux dans l'ambiance d'un même terroir.

Il est regrettable qu'un certain nombre de départements n'aient pas donné signe de vie. Nous recevons pourtant les envois des fidèles mais le travail collectif n'a pas su être organisé. Ce sera sans doute pour la fin de l'année scolaire car il faut tout faire pour conserver notre acquis et si possible le dépasser.

ART ENFANTIN. - La revue, ramenée à une présentation moins démonstrative mais moins onéreuse, semble répondre à l'attente de nos camarades. Nous avons voulu accéder aux désirs de la majorité des nouveaux abonnés soucieux d'articles pratiques avant tout, mais l'ampleur de notre mouvement nous impose des objectifs généraux pour ainsi dire culturels que nous ne pouvons sous-estimer. C'est ainsi que le numéro qui sort ces jours-ci est plus spécialement consacré à l'ART LIAISON DE L'ÉCOLE ET DU MILIEU. Nous ne pouvons que répéter de faire de la propagande pour atteindre les 4000 abonnés qui nous permettront les reproductions en couleurs si belles et démonstratives.

LE LIVRE SUR LE DESSIN sera donné à l'édition fin avril. On pourra donc en assurer le lancement à la rentrée prochaine. Il comprendra une partie générale sur la portée culturelle du dessin d'enfant et une partie technique résumant nos pratiques communes d'installation, de mise en train et des conseils pour les débutants. Nous en reparlerons. Ainsi donc, voilà à nouveau une année scolaire qui sera bien remplie et qui, nous en sommes sûrs, permettra à nos camarades de faire toujours plus dans la voie d'expression libre qui nous a valu tant de succès.

Elise FREINET

DERNIER DELAI POUR FAIRE PARVENIR VOTRE INSCRIPTION AU CONGRES

DE CAEN - 5 AVRIL

Adressez votre fiche à Institut Coopératif Ecole Moderne du Calvados - CCP 15 14 70 Rouen

CLASSES DE PERFECTIONNEMENT ET MAISONS D'ENFANTS

Les camarades présents à St-Etienne aux réunions de la Commission des Classes de Perfectionnement et maisons d'enfants m'avaient chargé de continuer le travail d'animation assuré pendant 3 ans par VERNET et MONTCLAIR. J'avais accepté, pensant mettre sur pied, une équipe de travail en région parisienne, avec des tâches nettement réparties.

1° Lancer des cahiers de roulement spécialisés pour recueillir des expériences précises d'adaptation des Techniques Freinet en classe de perfectionnement et maisons d'enfants

2° Assurer la publication dans un bulletin trimestriel de la commission, des synthèses de ces divers cahiers.

3° Continuer le travail de propagande de nos techniques au CNP.3 à Beaumont sur Oise et à son annexe à Paris, tâche jusqu'alors assurée par OURY.

4° Préparer, à partir des cahiers, une ou plusieurs brochures techniques "Comment utiliser les Techniques Freinet en classe de perfectionnement."

A la suite de l'éclatement du Groupe parisien en deux groupes rivaux, il ne m'a pas été possible de constituer cette équipe et de mener, seul, tout ce travail. J'ai pu obtenir de Hennebert, instituteur au Centre de Lescout à Jegun (Gers) la prise en charge du secteur maisons d'enfants

De notre plan de travail, nous n'avons pu réaliser que le n° 1 et le n° 3 et encore bien imparfaitement. Les cahiers de roulement ont été mis en circulation entre des maîtres de Classes de Perfectionnement, pour la plupart en classes uniques, appliquant les techniques Freinet depuis plusieurs années :

- n° 1. le calcul en C. de P. aux différents niveaux
- n° 2. la lecture en C. de P. aux différents niveaux
- n° 3. Coopérative et discipline coopérative en C. de P.
- n° 4. Emplois du temps de travail en C. de P.

Les camarades sollicités, une vingtaine, ont fourni un très gros travail. Ces cahiers continueront à circuler jusqu'à fin mars. Au Congrès, nous dépouillerons et discuterons en commun pour essayer de dégager de ces expériences des conclusions indiscutables, utilisables par les jeunes qui démarrent en classe de perfectionnement, et d'entreprendre la mise en chantier d'outils de travail, en particulier de fichiers adaptés à nos classes. Une exposition particulière au perfectionnement serait possible si nos camarades apportaient au Congrès de nombreux documents de leur classe (albums - évolution sur plusieurs années de l'expression écrite chez un débile, enregistrement ou compte rendu de réunions coopératives, plans de travail individuel, peintures libres.)

En ce qui concerne les relations avec Beaumont, notre camarade Yvin, du groupe de l'Ecole Moderne de Loire Atlantique, et stagiaire au 1er stage du CNPS a fait, auprès de ses camarades de stage une intelligente propagande, appuyée sur des démonstrations de classe organisées par le Groupe parisien, des projections de films fournis par la C.E.L., une exposition, et des réunions critiques. Une vingtaine de stagiaires ont organisé de futures équipes de correspondance interscolaire.

Nous essaierons d'obtenir des résultats identiques au 2ème stage.

Ce bilan est modeste, en comparaison de nos projets ambitieux.

Nous voulons espérer que d'autres camarades prendront leur part de responsabilités. Cependant la lecture des bulletins régionaux de l'Ecole Moderne révèle une intense activité pédagogique dans le perfectionnement en particulier à Toulouse, dans le Haut-Rhin et en Bretagne. Une liaison plus étroite est à assurer avec les nombreux camarades qui travaillent sur le plan régional.

GAUDIN

CORRESPONDANCES SCOLAIRES NATIONALES

Après quelque 35 ans d'exercice, d'expérience, de perfectionnement, de "tatonnement" pour tout dire, la technique des échanges apparaît normalisée, établie; c'est elle qui, la première par la voie royale de l'imprimerie à l'école, du journal scolaire, a gagné droit de cité dans la masse des écoles publiques.

En nos temps ambulatoires, la pratique des échanges scolaires constitue une modernisation manifeste de l'enseignement.

Cette technique s'inscrit dans un devenir incessant: la matière se renouvelle, génératrice d'intérêt par ses éléments enrichissants et dynamiques. Aussi, malgré les conditions désastreuses, voire stérilisantes, qui étouffent l'Ecole laïque, l'intérêt et le développement des échanges ne faiblit pas.

Voici la statistique habituelle dont les indications sont décisives:

Degrès des effectifs	cor. "régulières nouvelles satisf. à pour- voir		Nouv. équi- pes.
Petits (de mat au CE 2 compris)	184	0	24
Mixtes Ecoles	50	2	8
Géminées (moyens)	34	2	7
Géminées (grands)	136	0	17
Filles (moyennes)	10	2	1
Filles (grandes et classes uniques)	38	1	6
Garçons "	8	0	0
Garçons (moyens)	48	0	11
Garçons (grands)	46	1	8
Classes de Perfectionnem.	52	2	rép.
Manuscrits	54	2	
Totaux	660	12	82

Il est incontestable que les correspondances qui réservent le moins d'aléas et qui offrent le plus de promesses d'efficacités sont celles que l'on se ménage soi-même par relations personnelles directes: soit au Congrès, soit au cours des stages régionaux ou à des réunions et rencontres diverses.

Le service pourvoit à l'insuffisance des données de prospection qui handicape les nouveaux, les isolés ou les anciens en quête de renouvel-

lement.

C'est un intermédiaire coopératif qui ne peut donner qu'autant qu'il reçoit. Il fonde exclusivement son rôle sur les liens de solidarité qui unissent les participants de l'Ecole Moderne.

*

Cet esprit qui anime toutes nos relations et qui exalte nos activités, s'exerce particulièrement dans le complexe des échanges scolaires. A cet égard les journaux de classes offrent de multiples exemples que vous pourrez découvrir et apprécier en consultant les échantillons exposés au Congrès. Nous n'en signalerons que quelques-uns typiques, spécifiques.

D'ailleurs, selon notre processus habituel, nous partirons de ces témoins de vie, de ces témoignages d'activités pour instituer discussion, examen, étude, projets sur les sujets les plus cruciaux en la matière.

*

Une des productions les plus riches et les plus originales est celle de l'Ecole de Vieillevie (Cantal): un numéro spécial du journal scolaire "Au bord du Lot" gérant: G. Pouget. Le numéro s'intitule "Notre Vie".

Il présente, en effet, les multiples aspects de l'existence dans le milieu où vivent: enfants, adultes et maîtres, non seulement dans le présent mais aussi par le passé.

Au fil des textes, relations, renseignements, statistiques, on recueille une véritable gerbe de détails véridiques, vivants, précis. L'intérêt est à la fois: ethnologique, folklorique, historique, géographique, social, humain pour tout dire. Il vivifie la vieille formule de l'almanach. Nul doute qu'on le conserve dans les familles. La vie de l'école y tient, bien sûr, une grande place, mais aussi celle du village.

Quelques titres significatifs:

- L'équipe deux à l'imprimerie
- Notre ferme
- Le Lot
- Hâches en pierre polie
- L'Ecole autrefois En 1894
- Emigration
- Amicale de Parents d'élèves et Amis de l'Ecole
- "Bibo, bibo lou bi del Fel" (Vive, vive le vin du Fel) Poème en dialecte local, jusqu'à des reproductions de placards de publicité de la localité et même de la C.E.L.

Le tout, présenté dans une très dense brochure (13,5 x 21) de 100 pages avec 60 illustrations, concertée avec les élèves, réalisée de Nov 60 à Mai 61 à l'imprimerie et au limographe.

L'Ecole s'élève ainsi, sans prétention mais efficacement au rang de Foyer culturel, de cellule vivante, de ferment générateur de progrès de raison de vie.

Cette réalisation s'inscrit foncièrement dans l'esprit des Techniques de l'Ecole Moderne. Elle est à scruter, à méditer comme un exemple heureux et fécond.

*

Dans un autre ordre d'idée, un certain nombre de camarades sont préoccupés par la technique Ecole Moderne de l'équipe de Correspondance.

Poisson avait proposé de désigner dans le tableau de l'équipe celui qui doit lancer le cahier de roulement, un chevronné de préférence. Cette suggestion offre un point délicat : le choix de l'animateur. Il vaut mieux que le choix s'opère spontanément plutôt que par désignation extérieure. C'est ce qui se pratique et cela seulement qui réussit.

Cette année, Béruti est arrivé, après entente avec le service, à monter une équipe géographique axée sur les régions de France. Il y fait allusion dans l'Educateur n° 8 et pourra nous en parler avec profit.

Et voici la reproduction intégrale de "la page du Maître" parue dans le journal scolaire "Autour du Vieux Château" de Luzy (Nièvre) n° 4 de Janvier 1962, Gérant: R. Gaudel

Malgré le peu d'échos à mes appels, je ne veux pas désespérer car je suis persuadé d'être dans le

vrai. Cette "page du maître" que je préconise et, que j'appelle de tous mes vœux, je la juge indispensable, je voudrais qu'elle devienne la petite "Tribune de l'Equipe" où chacun exposerait ses réussites... ou ses échecs, ses techniques personnelles, ses petits "trucs" qui se révèlent parfois si efficaces... et auxquels il suffit de penser (un peu les recettes du jardinier que l'on ne trouve dans aucun traité.) Bien sûr, il y a l'Educateur qui touche un plus grand nombre, ce qui est mieux. Ne croyez-vous pas cependant qu'il faille expérimenter dans plusieurs classes, mettre au point, figoler, avant de répandre l'idée. Chacun pourrait corriger, ajouter, critiquer pour finalement sortir quelque chose de bien conçu.

A titre d'exemple, voici un procédé que j'emploie cette année pour l'enseignement de la géographie de la France. Il a son bon... et sans doute son mauvais, jugez plutôt.

Je découpe par paquets de 6 (j'ai 6 équipes de 4) des cartes de France format X, approximativement (feuilles de papier léger, multicolore dont je fais les couvertures de mon journal) et à chaque leçon générale sur le relief - le climat - l'hydrographie - l'agriculture (céréales, vignes, fruits, élevage) les sources d'énergie - l'industrie (alimentaire, textile, métallurgique, etc...) les canaux, nous collons, au fur et à mesure de l'explication donnée par un élève qui a préparé la question ou par moi-même, des petits dessins polycopiés, des étiquettes, entête de lettres etc... rappelant la matière étudiée. Chaque équipe aura donc ainsi en fin d'année douze ou quinze cartes dans son dossier. Nous limiterons alors sur chacune d'elles les régions naturelles et chaque équipe pourra alors aisément traiter celle dont elle est responsable. En y ajoutant toute la documentation recueillie d'autre part : journaux scolaires, correspondance écrite, dépliants des syndicats d'initiative, cartes postales recueillies, gravures, enquêtes, je crois qu'elle possèdera son sujet et pourra faire un magnifique panneau mural avec une non moins belle "conférence".

Naturellement, il faut que tout le monde en mette du sien et ne craigne pas ses peines, que les correspondants surtout ne renâclent pas devant quelques questions posées et emploient largement la "page du correspondant".

Il n'y a rien de plus décevant pour mes gosses que de ne pas trouver cette page à la fin du journal... ou au moins une lettre de temps en temps pour remplacer.

Je prépare un vaste dépliant sur Luz y et le Morvan que je ferai circuler parmi vous tous à partir de Pâques, réservez cette période pour faire notre région et le Massif Central.

Tâchez de votre côté d'en faire autant. Ce serait l'idéal... mais ne soyons peut-être pas trop idéalistes ! et attendons les actes pour... en reparler.

A vous de jouer maintenant, j'attends vos réponses.

En partant de cet exemple magistral, nous pourrions évoquer d'autres initiatives similaires avec des buts aussi précis. Nous pourrions aussi élucider la question des cahiers de roulement dans un groupe.

Toujours dans le sens de l'exploitation des apports de l'équipe et aussi du caractère coopératif de cette dernière ; pour fixer en même temps l'intérêt de la lecture des journaux échangés, nous donnons ci-après une sorte de fiche-guide dressée par LEBRETON .

*

LEBRETON ; Cressely par St Rémy-les-Chevreuse (S & O)

Nom du journal _____ reçu le _____
c'était le n° _____ du mois de _____ année
Gérant _____
Commune _____ votre départ. est en...
Département _____ le mien est en...
N° des voitures (si tu ne sais pas cherche dans un livre _____)
Région de France _____
Mon nom _____
mon adresse: Ec. de Cressely par St Rémy-les-Chevreuse (S & O)
Notre journal: L'Echo des Hameaux
dessine les limites des 2 départ. place dans chacun d'eux la commune-le chef-lieu
Votre journal comprenait:
.... textes-imprimerie
.... textes-limographe textes-duplicateur à alcool
.... illustrations sur lino.... autres illustr.
Voici ce que je pense de votre travail
la couverture:
les textes:j'ai eu du mal à lire textes
j'ai lu facilement
j'ai trouvé erreurs de typographie
titre du texte _____ erreur _____

J'AI LU VOS TEXTES

Voici ceux que j'ai choisis pour lire à toute la classe :

ceux qui m'ont intéressé :

ceux qui m'ont amusé

ceux que j'ai trouvés jolis à entendre ou à lire

Ce que j'ai appris sur votre pays:

1. sur son histoire
2. sur son relief
3. sur son climat
4. sur ses rivières
5. sur ses animaux
6. sur votre village
7. sur votre vie
8. sur...
9. on y cultive
10. on y élève
11. on y produit
12. on y fabrique

En lisant ces textes je me suis demandé et je voudrais savoir

J'ai aussi à vous dire -- à vous demander -- à vous répondre.

Fait à Cressely, le

Signature

*

Cette fiche appelle des explications et des commentaires de la part de notre camarade. D'ores et déjà nous en décelons le caractère précis, rigoureux, voire astucieux.

Pour terminer notre échantillonage - que nous pourrions d'ailleurs poursuivre encore très longuement, voici un questionnaire-enquête de fin d'année adressé à toutes les classes échangistes :

Vous avez reçu régulièrement notre journal scolaire. Nous aimerions connaître votre opinion sur cette publication. Tel est le but de ce questionnaire.

I. LES TEXTES LIBRES

- intérêt ?
- longueur ?
- textes des petits ?

2. CONTE Un seul a été publié " la souris et le soleil " Qu'en pensez-vous ?

Réactions des enfants ?

3. POÉSIES:

4. CONVERSATIONS TRANSCRITES:

Quelles sont vos suggestions concernant les textes libres ?

5. ILLUSTRATIONS

- Linos
- dessins
 - leur qualité ?
 - leur impression ?
 - Quantité

6. PAGES SPÉCIALES

- Critiques des journaux reçus:
 - cette rubrique intéresse-t-elle même les écoles non en cause
 - Est-ce à continuer sous cette forme ?
- Le temps (avec graphiques température)
 - Intérêt ?
 - Cela vous a-t-il servi ?
- Petites Nouvelles
 - Intérêt
 - Utilité pour vos classes ?
- Enquêtes et divers: (type "Notre Commune, le référendum, G. Charpentier...")
 - Intérêt ?
 - Cela vous a-t-il servi ?
- Page du maître:
 - Qu'en pensez-vous ?
 - Est-ce à continuer ?
 - Quel devrait en être, à votre avis, le contenu ?
 - Suggestions ou critiques ?

7. IMPRESSION DU JOURNAL:

- Pages tirées au limographe:
 - lisibilité
 - présentation
 - propreté
- Imprimerie:
 - lisibilité

- présentation :

- propreté:

8. CONCLUSIONS:

- Notre journal vous a-t-il intéressé ?
 - si oui, pourquoi ?
 - si non, pourquoi ?
- Quels sont, d'après vous, les défauts les plus visibles de ce journal ?
- Quelles en sont ses qualités ?

Ce questionnaire est envoyé à tous nos lecteurs, correspondants scolaires ou non. Nous espérons qu'ils voudront bien répondre, les uns et les autres, afin que cette publication s'améliore et soit utile et agréable à tous.

*

Au contact de ces documents, nous pourrions engager une discussion sérieuse et féconde sur:

- * la modernisation du journal scolaire;
- * l'aménagement du travail pédagogique en fonction du correspondant "régulier", des participants de l'équipe;
- * les fondements sociaux du voyage-échange.

A l'appui de cette dernière technique, apportez les albums, les enquêtes, les échantillons, les oeuvres d'enfants de toutes sortes : peintures, maquettes, réalisations diverses...

Je recevrai avec beaucoup d'intérêt toutes les communications que voudront bien m'adresser les camarades avant le Congrès.

ALZIARY

"L'Abri" Vieux chemin des
Sablettes- LA SEYNE S/ MER



Respectez le "Code" de la Correspondance Interscholaire
Consultez la BENP n° 32 où vous trouverez tous les détails utiles
CEL BP 282 CANNES (AM)

CALCUL

CE QUI A ÉTÉ FAIT DEPUIS LE DERNIER CONGRÈS

DES OUTILS D'INFORMATION

* DIASONOR 2 disques accompagnés de 24 diapositives rendent compte d'une expérience de calcul vivant dans une classe de Techniques Freinet. Ce document est recommandé pour sensibiliser un auditoire au cours d'une réunion pédagogique, d'un stage, d'une réunion de parents d'élèves. On peut aussi le passer à des élèves pour fortifier leur désir de scruter la vie, d'expérimenter, d'imaginer, d'organiser coopérativement leur travail.

* BROCHURE n° 13-14 DE LA BIBLIOTHÈQUE ÉCOLE MODERNE (BEM)

Dans la première partie, C. Freinet situe dans l'ensemble des méthodes naturelles, les recherches de l'ICEM en Calcul. Dans la seconde partie, M. Beaugrand s'efforce de dégager des nombreuses expériences qui ont été faites en France un éventail de techniques dont la connaissance évitera des tâtonnements inutiles. Cette brochure paraîtra en avril.

DES OUTILS DE TRAVAIL POUR LES ÉLÈVES

Nos efforts ont porté sur les fiches-guides dont différents types ont été donnés dans l'Éducateur.

* FICHES-GUIDES DE COMPLEXES DE CALCUL dont Freinet a longuement parlé donnant des renseignements, suggérant des pistes, elles permettent de mieux exploiter les textes, les conférences, les questions que se posent les enfants.

* FICHES-GUIDES D'APRÈS LES NOTIONS On en a trouvé des exemples dans les feuillets joints à l'Éducateur. 12 d'entre elles ont été réunies dans le SBT n° 96 qui est donc un cahier individuel de Calcul (C.M - F.E)

CE QUE NOUS DEVONS FAIRE AU CONGRÈS

Certes, nous verrons ce qui manque à la BEM et comment la compléter, mais c'est surtout du travail pratique que nous ferons, nous essaierons d'augmenter la publication des fiches, de les adapter à nos besoins. On discutera de calcul. Apportez vos documents.

M. BEAUGRAND

SCIENCES

Freinet a rédigé la BEM "L'enseignement des Sciences" et la Commission s'appuiera sur ces textes pour son travail à venir.

Quant à moi, en tant que responsable, je rappelle qu'un stage de la Commission des Sciences sera organisé aux vacances prochaines à Grenoble. Si le nombre de participants est suffisant, je me mettrai en relation avec des personnalités scientifiques, avec des organismes culturels afin de

mettre sur pied un stage de travail effectif où pédagogie et culture iront de pair. Hâtez-vous donc de donner votre adhésion de principe. Il va sans dire que ce stage de travail est réservé avant tout à ceux qui prendront ultérieurement l'engagement formel de coopérer au plan que nous mettrons debout et qui sera un guide d'action pour l'année scolaire prochaine.

H. GUILLARD

HISTOIRE

Les travaux de la Commission d'Histoire paraissent très avancés. Pourtant nous ne devons pas nous endormir sur nos lauriers. Il faut de temps en temps savoir faire le point et réfléchir d'abord à ce qu'il reste à faire, ensuite aux amé-

liorations à apporter à ce qui est fait. Notre documentation est importante certes, mais que de trous doivent être bouchés. Nos guides sont nombreux, mais encore insuffisants; de plus, ils doivent être simplifiés, clarifiés, complétés et

modernisés

Jusqu'ici on avait l'impression que les membres de la Commission se reposaient un peu trop sur leur responsable. A part Samson qui nous comble avec ses BT sur "un village de l'Oise" où il n'y a pratiquement rien à retoucher, les initiatives ont été assez rares. On attendait des instructions. Si on préparait une BT, on laissait au responsable le soin de mettre le texte au point, de trouver des illustrations, de rectifier le style et même parfois de corriger les fautes d'orthographe. Pour un SBT textes d'auteurs, le responsable devait éliminer, reclasser, présenter. Pour les SBT Maquettes, il fallait, avec Bernardin, refaire ces maquettes et les redessiner. Si on voulait un article dans BT Actualités, on envoyait au responsable des extraits de revues en lui demandant de rédiger l'article lui-même. Résultat ? Ce responsable ployait sous le faix, était débordé et devait s'arrêter. C'est sans doute ma faute car le temps me manquait pour utiliser plus souvent la Chronique de l'I.C.E.M. Mais n'est-ce pas un cercle vicieux ?

En résumé, nous avons oeuvré d'une façon dispersée, sans relations suivies. Je crois donc qu'il serait souhaitable de travailler suivant un plan et par équipes. Au Congrès, nous devons préparer ce plan et ces équipes. Je vous demande d'y penser et de m'aider.

Etudions le détail de nos travaux.

BEM SUR L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

Les autres commissions auront bientôt, toutes, leur BEM. Nous devons rédiger la nôtre. Guillard veut-il me donner le compte rendu du Colloque de Grenoble ? Partant de là, nous établirons un plan détaillé qui pourra me servir de base pour préparer la brochure avec l'aide de quelques camarades.

DOCUMENTATION FIN D'ÉTUDES ET C.E.G.

En ce qui concerne l'Égypte et la Grèce antiques, nous avons maintenant une documentation suffisante. Pour Rome, il faudrait continuer la série.

BT ? Nous utiliserons le projet de Péré : la vie de Lucius. Il manque l'illustration.

S.B.T. textes d'auteurs ? J'ai commencé à mettre les textes en place ; ce sera rapidement prêt.

S.B.T. Maquettes ? Baschmidt s'en est chargé. Nous le verrons à Caen.

S.B.T. Guide ? Je ne pourrai le terminer que lorsque les trois brochures précédentes seront parues.

Ensuite, il faudra penser à un certain nombre de BT sur l'Orient, pour les C.E.G. plus particulièrement. Je crois que Ropert a repris les Phéniciens. Qui veut continuer ?

De la chute de Rome aux Normands, nous n'avons rien. Il faudra y réfléchir.

Les Croisades : un projet de Henrion sur Godfrey de Bouillon devra être complété par une BT sur le Royaume franc de Jérusalem. J'espère que Ropert pourra s'en charger. Que devient "Saint Jacques de Compostelle" ?

Sur le Moyen Age et les Temps Modernes, nous sommes mieux armés. Mais on peut toujours compléter. Je pense aux Grandes Découvertes, à la Renaissance, aux Encyclopédistes, etc... Qu'avez-vous à nous proposer ?

Tout ceci ne doit pas nous faire oublier l'avenir. Il faudra aussi songer aux BT Sociales (l'Etat-Civil, les Contributions, la Sécurité Sociale, l'Aide sociale), aux Histoires de... (banques, monnaie, justice, esclavagisme, à la dernière guerre (occupation, déportation, résistants, prisonniers)... Beaucoup de projets sont en panne. Nous devons les reprendre.

COURS MOYENS ET ÉLÉMENTAIRES

Le CM 2 peut utiliser souvent la documentation destinée aux Cours de Fin d'Études. Mais le C.M.I. doit encore travailler comme le C.E. Et il faut bien avouer que nous n'avons rien en histoire qui soit à la portée des petits. Même les histoires de... de Carlier sont difficiles pour eux, d'ailleurs beaucoup sont à réviser. Je pense donc que là, tout reste à faire. A défaut de BT, nous pourrions commencer par des fiches-guides qui serviraient plutôt à guider l'observation des élèves, comme en sciences. Qu'en pensez-vous vous-mêmes ? J'apporterai à Caen quelques-unes de ces fiches et nous en discuterons.

S. B. T.

Ces brochures sont fort utiles pour compléter la documentation, guider les recherches et concrétiser les résultats. Mais encore faut-il

qu'elles soient bien faites. C'est pourquoi j'en parlerai plus longuement.

On peut distinguer

S B T Textes d'auteurs Fini le temps où il suffisait de rassembler une vingtaine de textes sur un sujet. En histoire, il faut d'abord que ces textes soient bien choisis en tenant compte de ce qu'on veut prouver et de la documentation existante. Ensuite, il faut qu'ils soient bien présentés, suivant une idée et un plan, avec les explications nécessaires et les travaux complémentaires à effectuer.

S B T Guides Je continuerai à en donner comme précédemment. Mais ce ne sont là que des bases, le cadre, si vous aimez mieux. Il faut maintenant entrer dans le détail en donnant à l'élève toutes directives pour ses recherches et ses réalisations, sans oublier l'histoire locale surtout. Même si nous n'avons au départ que des fiches-guides éparpillées, nous pourrions les réunir plus tard en S B T. En y travaillant dès maintenant, les premières brochures pourront sortir dès octobre.

S B T Maquettes Quand j'ai lancé cette idée, il y a une dizaine d'années, grâce à quelques fiches de l'Éducateur, je ne pensais pas aux nombreuses critiques dont les maquettes pouvaient être l'objet. Peut-être en a-t-on fait trop ou a-t-on voulu aller trop vite ? Certaines sont remarquables, mais d'autres sont dessinées hâtivement. Certaines offrent toute garantie par leurs références, mais

d'autres peuvent paraître un peu fantaisistes dans leur désir de simplicité. Il ne faut pas que la maquette et le diorama deviennent un travail de bricolage ou de découpage, n'ayant d'autre but que de développer la dextérité. Si une maquette est un modèle réduit, elle doit être, en histoire surtout, une reproduction exacte à l'échelle. Et je sais, pour avoir travaillé avec lui, que Bernardin y met tout son cœur à trouver un modèle authentique et à le reproduire exactement. Mais quand on interprète un dessin de Carlier qui a déjà été simplifié à l'extrême et que nos élèves le simplifient encore, le résultat mérite les reproches de nos détracteurs. Il faudra donc y veiller. Je crois d'ailleurs que nous devons revenir à des séries de maquettes sur une période donnée et abandonner les "Histoires de..." trop importantes dans leur contenu et qui sont plutôt bonnes à préparer une exposition de fin d'année qu'à étudier un moment historique dans son complexe. Rappelons-nous qu'un fait historique n'a de valeur que replacé dans le temps et dans l'espace. Nous en discuterons.

*

Après les encouragements, les suggestions, mais aussi les critiques que j'ai reçus, je vous ai livré mes réflexions. Vous voyez que les problèmes sont encore nombreux et ardues. Je souhaite que nous trouvions ensemble les solutions les meilleures.

A vous voir à Caen avec tous vos projets.

F. DELEAM

TECHNIQUES SONORES

L'évolution amorcée l'an passé se précise et s'accélère. Nous sommes :

a) Un groupe amical de travail.

De groupe amical de recherche, notre commission s'est peu à peu transformée en équipe de travail et d'information plus large, grâce à :

- ses stages annuels
- sa sonothèque coopérative à la disposition des camarades
- ses services d'échanges nationaux et internationaux
- sa participation sur les ondes de la RTF à l'émission amateur "Aux 4 vents" et aux Concours

internationaux d'enregistrements sonores

b) un service technique

Nous avons aussi évolué pour devenir un véritable "service" à la disposition des autres commissions de travail de l'I.C.E.M. en leur fournissant la possibilité de moyens de diffusion et d'information (disques diapos, enregistrements) surtout commission calcul vivant, maternelle, correspondance...

c) un organisme de production

Notre équipe est devenue maintenant également un organisme de production dont le travail peut toucher tous les camarades mêmes les moins informés.

- C'est la production des BF Sonores véritable encyclopédie audiovisuelle enfantine.
- C'est la production des Dia-sonors technologiques sur nos techniques Ecole Moderne.
- C'est la diffusion de plus en plus fréquente (au moins une fois par mois) par la Radio-Télévision Française de documents sonores issus de nos classes et destinés à l'information du grand public (sur France II) Prochaine émission 31 Mars 13h50 14h10

d) une organisation de travail coopératif :

Au fur et à mesure de cette évolution, les différentes responsabilités ont été assumées par des camarades (Dufour bien sûr, Papot, Lagarde, Reuge, Gabillon, Daoust etc...) dont le dévouement permet d'assurer la marche d'un ensemble de plus en plus lourd malgré les difficultés rencontrées, le manque de temps et de moyens. Nous n'avons conservé à Troyes que le dispatching et la mise au point définitive de la production.

Nous nous excusons de ne pas avoir donné au cours de ces derniers mois, de comptes rendus détaillés dans l'Éducateur, mais le travail ne continuait pas moins, je dirai : plus que jamais, à tel point qu'il absorbait totalement nos possibilités et que "écrire" nous paraissait être une activité de deuxième urgence.

e) un esprit :

La participation de plus de 50 travailleurs actifs, d'horizons, d'âge et d'origine très divers, au sein de notre I C E M., à notre stage d'été 1961 à Le Pin, l'ambiance de travail fraternel et de libre discussion qui y régnait démontre à la fois l'accélération de l'évolution et l'importance de la tâche d'avenir qui nous attend.

f) une structure :

Il nous faut passer à une structure régionale. Il ne nous est plus possible, au fur et à mesure que notre groupe grandit, de tout voir, de tout entendre, de répondre à tout.

Faites parvenir vos documents audiovisuels, demandez des renseignements aux camarades ci-dessous, ils pourront vous orienter vers celui qui vous fournira le renseignement juste, ou ils vous "dépanneront" sur l'instant s'ils le peuvent. Ils vous aideront surtout à mettre au point l'esprit du contenu de vos réalisations sonores.

Nord et Nord ouest : Dufour, Aux Marais par Beauvais (Oise)

Région parisienne: Reuge 12 rue Noblet, Choisy le roi (Seine)

Champagne: Guérin, BP 14, Ste Savine (Aube)

Est : Fleurentdidier I M P Bouxières aux dames (M & M)

Bretagne Nord: Le Bohec, Trégastel (C. du N.)

Bretagne sud-ouest: Gouzil, le Château d'Aux par la Montagne (L.A)

Poitou: Papot, Chavagné par St Maixent (2 Sèvres)

Charentes: Brillouet, la Vallée par Beurlay (Chte Mme)

Aquitaine: Lagarde, Vayres (Gironde)

Centre Nord : Baudoux, Orcines La font de l'Arbre (P d D)

Centre Est : Paya, Bibost (Rhône)

Alpes du Nord : Pellissier, Vénérier (Isère)

Alpes du Sud : Malou, Ecole Freinet, Vence (AM)

Centre Sud: Cauquil, Augmontel (Tarn)

Il nous faut d'autres responsables. Qui se propose ?

Nous serons bientôt amenés à des subdivisions si vos apports sont importants et ils doivent l'être pour nourrir notre travail coopératif à la disposition de tous : Notre sonothèque

LES RÉALISATIONS PERMANENTES

a) Nbs documents audio-visuels - 75 titres sont à notre catalogue. Si vous n'avez pas le catalogue demandez-le à notre responsable: Papot, Chavagné St Maixent (2 Sèvres)

Tous les sujets dans le cadre des programmes et les informations générales existent et très souvent accompagnés de dia couleur. Au sommaire :

- * Documentation géographique: le Monde
- * Documentation géographique: la France
- * Les Métiers
- * Chants et musique du monde
- * Folklore
- * Histoire
- * Pour les petits
- * Pédagogie

Profitez de toutes ces richesses jaillies des classes de nos travailleurs répartis dans le monde entier. Abonnez-vous au service des documents audio-visuels

b) Bureaux d'échange, sur le plan national :

Dufour aux Marais par Beauvais (Oise).

Vous ne pouvez faire de bonnes techniques sonores que dans le cadre d'une correspondance régulière, la plus complète possible. Ecrivez à Dufour pour tous les arrangements... si ça va et si ça ne va pas surtout... il y a de multiples possibilités de trouver l'âme soeur. Si vous n'avez pas encore de correspondant, il n'est pas trop tard pour réaliser avant la fin de l'année la prise de contact qui vous permettra, l'an prochain, de vivre pleinement l'Ecole Moderne.

sur le plan international. Guerin, BP 14, Ste Savine (Aube)

Il faut que les C E G se mettent à la correspondance sonore dans le cadre des langues vivantes... il est anormal que nous assurions avec nos CM et CFE les demandes des étrangers.

Que des C E G langues viennent s'informer dans nos stages et prennent la tête d'un groupe langue.

Nous pouvons toujours donner de bons correspondants réguliers dans des pays dont la langue n'est pas étudiée en France et qui ont grand besoin de nous. Surtout Yougoslavie. Ecrivez-nous il y a des demandes insatisfaites.

c) Service de duplication de dia couleur.

Bt, pouvoir fournir à notre sonothèque audiovisuelle des copies de bonne qualité afin de les faire circuler. Obtenir ces copies à un prix équivalent à 60 % pratiqué par Kodak pour des duplications de 1 à 5 exemplaires.

Résultats. Nous ne sommes pas encore au point. Les essais que nous avons réalisés en mai-juin, l'an passé nous avaient encouragés à affirmer une conclusion très rapide. Malheureusement des obstacles techniques et de nouveaux tâtonnements complexes dont je vous fais grâce, les longs délais de développement des films dans les mois passés ont ralenti de façon importante nos plans d'action. Certains titres de la sonothèque ne sont pas encore totalement pourvus de séries complètes de dias. Nous nous excusons vivement de ce retard, mais sachez, camarades, que c'est complexe. Nous espérons bientôt vous dire que les grandes difficultés sont aplanies et que nous sommes en mesure de réaliser ces copies pour toutes les commissions qui auront besoin de documents en dia et aussi pour vous tous, à titre personnel.

d) Encyclopédie audiovisuelle BT sonore.

La réalisation d'une BT Sonore est encore quelque

chose de délicat qui nécessite une information assez large dans les domaines de la photo et de l'enregistrement sonore et le nombre de "producteurs" est inférieur à celui auquel je songeais lorsque, dans les années passées, j'échafaudais l'avenir. Il faut pourtant, camarades, que vous vous armiez sérieusement vous-mêmes pour construire ce monument que seront dans 10 ans nos BT sonores... Nous seuls pouvons le faire. Nous devons aussi essayer d'élargir le cercle des sujets possibles. Cette année, nous avons déjà sorti:

806. *En Poitou*: type de l'étude régionale telle qu'elle est définie dans le cadre des programmes.

807. *Mousse sur un chalutier* dont le dynamisme offre des ouvertures sur un métier avec toute la chaleur humaine souhaitable et également aborde le programme scolaire: la pêche maritime.

808. *Amis du bouc du monde* s'adresse à un public plus large et doit faire l'unanimité.

Nous mettrons également des réalisations enfantines et des "NOUS de..." et "Un jour de notre vie" permettront à toutes les classes de connaître encore mieux que par le texte écrit des milieux et des conditions d'existence différents des leurs. Grâce à la rigoureuse authenticité des documents présentés et au dynamisme de la forme audiovisuelle enracinée dans l'affectif, on peut parler d'une "vraie connaissance".

La forme dia et disque facilement exploitable, séparément, permet d'organiser le travail scolaire sous forme d'exposé et de conférence d'enfants.

BT SONORE S'AFFIRME - 8 titres qui ont déjà leur renommée au sein de notre mouvement et même en dehors dans les milieux des professionnels du son, par leur sincérité et leur originalité.

De nombreux titres sont en chantier... là comme ailleurs nous manquons de bras et tous les travailleurs sont admis. Encouragez les souscriptions et ventes au numéro de BT Sonore qui a sa place dans toutes les classes.

e) Diasonor technologiques

L'information pédagogique par documents audiovisuels est également notre nouvelle préoccupation et c'est par l'adaptation de 2 disques, d'excellents documents sonores, de Beaugrand, que

la collection est lancée. Conçues pour pouvoir être diffusées dans la classe même nous pensons qu'elles permettront à chacun de mieux sentir l'esprit dans lequel ceux qui nous montrent la voie, travaillent

Profitez de ce mode de connaissance qui évite "les pièges" du langage ou du récit... vous assistez, et vos enfants également, à des tranches de classe moderne qui par l'image et le son, sentent bon la sincérité et la vie.

- 2001 *Calcul vivant*: a) partir de la vie
b) s'exercer
- 2002 *Calcul vivant*: a) expérimenter
b) organiser le travail

Chants libres 1005

De même que pour faire partir votre classe en dessin il vous faut montrer des expositions circulantes ou des films fixes, sur les peintures d'enfants

- qu'il vous faut des journaux de correspondants pour affermir le texte libre

vous vous devez de posséder ce disque de chants libres pour créer l'atmosphère nécessaire à l'éclosion de cette expression. 10 chants libres... qui vous donneront confiance et vous montreront la voie...

Bientôt en Disonor : - le texte libre
- la correspondance vivante chez les petits, etc...

Là aussi il nous faut des producteurs et des bras pour mettre au point toutes ces richesses et les diffuser

f) *Service de visionnement des dias, de recensement et de sélection*. Brillouet, la Vallée par Beurlay (Chte Mme)

C'est un très gros travail ingrat mais qui montre déjà ses fruits et qui, développé encore plus, devrait être formidable de possibilités.

Vous tous, vous avez des dias personnelles, envoyez-les à Brillouet il vous les retournera rapidement et en totalité. Tout ce gros travail nous permettra un jour proche de fournir à toutes les commissions (et particulièrement histoire et géographie bien sûr) une mine de documents dont elles ont parfois besoin. Peut-être pouvons-nous également envisager des éditions de dias

soigneusement choisies sans accompagnement sonore.

Nous pouvons affirmer, grâce à nos bancs d'essai BT sonore, que la qualité de reproduction de nos dias est supérieure à ce qui existe dans le commerce où 24 vues en 18x24 en couleurs fantaisistes et sans définition d'image valent 990 F. et sans disque bien sûr et sur 24 vues il y en a généralement la moitié d'inutilisables BT sonore en souscription. 10 NF + 12 dias + disque. imbattable...

Nous possédons là, camarades, des richesses et une avance dont nous devons savoir profiter

DES PROJETS IMMÉDIATS POUR LE CONGRÈS

a) SONOTHÈQUE AUDIOVISUELLE. C'est en pratique notre banc d'essai permanent pour de futures productions à diffusion plus large comme BT sonore et Disonor

- Synthèse et dépouillement des bulletins d'écoute.

- étude de la possibilité de prêt de série de dias non accompagnées d'éléments sonores, sujets établis d'après les possibilités offertes pratiquement par le service de visionnement des dias

b) DUPLICATION DES DIAS

- élargissement du service aux autres commissions C.E.L. en fonction de leurs besoins, soit pour la production, soit pour l'information technologique, soit pour des bancs d'essai si il y a nécessité de protéger les originaux

- élargissement pour un service personnel

c) DIASONOR ET BT SONORES

- à Caen, séance de travail sur des brouillons de futures productions.

- mise au point du plan de travail des 2 années prochaines

d) STAGE D'INFORMATION ET RENCONTRE DE TRAVAIL TECHNIQUES SONORES 1962

20 au 31 juillet 1962 à Audenge (Gironde) bassin d'Arcachon

Inscription immédiatement si vous voulez des places au travail car nous serons certainement obligés de limiter les inscriptions si, comme l'an passé nous dépassons les 80. Si vous désirez des chambres, pension repas 11 NF par jour. Prix pour

les enfants

e) Au Congrès de Caen, les responsables des techniques sonores seront à votre disposition dans plusieurs salles spécialisées :

I- dans leur petite salle de travail pour les membres apportant des réalisations en cours d'élaboration

II- Au stand BT sonores et Diasonor

III- Dans la salle audiovisuelle à grande capacité pour toutes les liaisons avec les autres commissions ayant besoin de nos services

IV- Au stand du magnétophone C.E.L. où les "nouveaux" pourront prendre contact avec toutes ces merveilleuses machines. Il faut dire bien haut que, tout ce qui fait actuellement notre

fierté et qu'on nous envie, n'a été réalisable que parce que nous avons résolu les questions techniques au cours de nos années de tâtonnement. En un mot, parce que Gilbert Paris a mis au point un outil irremplaçable: l'enregistreur multistandard C.E.L.

P.S. J'aimerais, si c'est possible, que les responsables de commissions qui pensent utiliser la grande salle pour des séances de travail ou d'information avec un public assez nombreux à l'aide de projections et de diffusion sonore, me fassent part de leur plan de travail, afin d'harmoniser les désirs.

GUERIN - BP 14 Ste Savine(Aube)

FICHIERS ET CAHIERS AUTO-CORRECTIFS

Je ne puis me défendre d'évoquer à ce sujet ma première prise de contact avec cette commission au Congrès de Dijon en 1947 où je fis connaissance avec la ténacité et la puissance de travail d'un Roger Lallemand et aussi avec la tranquille assurance d'un Husson et son grand espoir en l'avenir de la C.E.L.

Nous discutons, cette année-là pour la mise au point de notre premier fichier de problèmes: celui du cours élémentaire.

CE QUI A ÉTÉ FAIT ?

Nous pouvons nous réjouir aujourd'hui car l'effort consenti par de nombreux camarades, la tâche souvent longue et ingrate qu'ils ont accomplie dans un esprit de fraternelle camaraderie, ont permis l'éclosion de cette batterie de fichiers et de cahiers auto-correctifs que Pons qualifiait de complète déjà l'an dernier pour les classes primaires

Nous nous réjouissons également de voir, qu'après les tâtonnements nécessaires du début, nos camarades des C.E.G. ont passé maintenant au stade des réalisations notamment en ce qui concerne les cahiers auto-correctifs de calcul

CE QU'IL RESTE A FAIRE ?

Il nous reste pourtant bien du travail à faire encore dans cette commission :

a) *Travail de mise au point* - De nombreux camarades voudraient voir paraître le fichier système métrique (projet déjà ancien de Blaser et Lallemand) sur lequel Pons avait travaillé pour la mise en cahiers. (Je demande à Pons de m'en envoyer une copie si possible pour que je puisse l'étudier avant le congrès)

D'autre part, Pons m'avait parlé à St Etienne d'un travail sur les fractions. Pourrait-il me l'envoyer également ?

Si d'autres camarades ont des suggestions à ce sujet voudraient-ils m'en faire part ?

b) *Travail de création*. - Le dédoublement du fichier problèmes C.M. en un fichier C.M1 et un fichier C.M2 ayant été mené à bien à l'occasion de l'édition en NF, je pense qu'il faudrait de même entreprendre le dédoublement du fichier problème C.E. ou plus exactement la création d'un fichier pour le C.E.2. Qu'en pensent nos camarades des écoles de ville ? Qui s'inscrit pour ce

travail ? Qui a des suggestions ou même des débuts de réalisations à nous soumettre ?

A vous lire (si possible avant le congrès) et rendez-vous à Caen pour tous ceux que ces questions intéressent.

F. SERANGE

Ec. Publ. rue Sanitas - Mozac par Riom
(P d D)



CENTRES POST-SCOLAIRES AGRICOLES ET MÉNAGERS

UNE ANNÉE D'ÉCOLE MODERNE 1961

*

Un grain mis en terre germe lentement dans l'obscurité du sillon. La commission de l'agriculture de la C.E.L., telle un grain, poursuit son travail silencieux mais efficace. Au moment de la récolte, on constate simplement que ce qui manque parfois, ce n'est pas la qualité de la semence ou du sol, ni la qualité d'engrais utilisé, mais que la densité du semis, le nombre de grains épandus à l'hectare a été insuffisant.

Il y a néanmoins une récolte satisfaisante et encourageante.

Le nombre de travailleurs actifs augmente sans cesse. Nous étions au départ une poignée, nous sommes actuellement une bonne vingtaine. Et nous ne comptons pas les camarades qui profitent du travail commun et se contentent de nous envoyer leur avis ou leurs observations sans participer activement à notre travail.

Nous avons surtout été efficaces dans le domaine de la correspondance interscolaire. Lorsque nous avons démarré, nous n'avions qu'une dizaine de correspondances en route. En 1961, 49 écoles échangeaient régulièrement des lettres, des colis, des diapositives, des bandes magnétiques. 21 maîtresses agricoles ménagères et 28 maîtres agricoles contrôlaient une correspondance qui très souvent s'est poursuivie au-delà de la classe de nombreux anciens élèves ont conservé d'excellentes relations avec le correspondant. Ils sont allés visiter sa région, des échanges de semences, d'animaux, ont été faits. Une vie réelle et non artificielle, est venue enrichir et apporter une éclatante preuve que la correspondance interscolaire est indispensable au Cours Post-scolaire Agricole, qu'elle y introduit une activité fertile, qu'elle en élargit l'horizon et qu'elle passionne les élèves.

L'échange de bandes magnétiques complète la correspondance interscolaire. Il oblige les élèves à produire un travail sérieux en français. Le magnétophone exige une présence et une autorité que l'élève ne peut acquérir que s'il a préparé très sincèrement son exposé, s'il s'efforce de parler un langage correct s'il oublie l'accent trop prononcé de son terroir.

Il n'y a malheureusement pas beaucoup de journaux scolaires. La difficulté est vraiment insurmontable et les quelques camarades qui ont essayé d'imprimer malgré tout, ont du rapidement arrêter leur parution. Un seul journal paraît encore régulièrement. Il nous faudrait trouver une autre formule que celle qui consiste à laisser l'impression du journal à la charge du maître.

Quoiqu'il en soit, les échanges entre élèves donnent des résultats remarquables. Ils doivent bien entendu être exploités à fond. Voici, à titre d'exemple, l'utilisation des renseignements fournis par la correspondance pour la construction de graphiques comparatifs. Quel meilleur moyen pour élargir l'horizon de nos petits paysans pour les pousser à réfléchir et à se représenter l'exploitation de leur confrère d'un autre coin de France ?

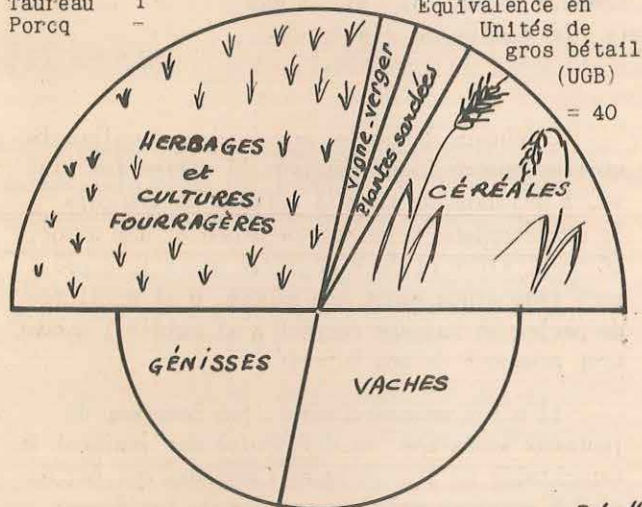
(voir annexe)

NOTRE EXPLOITATION: Région Plateau Lorrain

Surfaces en Blé	10 ha
Seigle	-
Avoine	3 ha
Orge	6 ha
Colza	1,5 ha
Jachères	-
Total céréales	20,5 ha
Pommes de terre	0,5 ha
Betteraves	1,5 ha
Feverolles	2
Mais	-
total plantes sarc	4 ha
parcs	26 ha
prés	9 ha
Trèfle	-
Luzerne	-
Verger	1 ha
Bois	-
Vigne	0,5 ha
Total	36,5 ha

TOTAL DE LA FERME: 60 ha

Vaches	40	Poules	150
Génisses	22	lapins	60
Taureau	1	Equivalence en	
Porcq	-	Unités de	
		gros bétail	
		(UGB)	
		= 40	



Echelle $\frac{1}{2}$ { 1 ha / mm
1 animal / mm

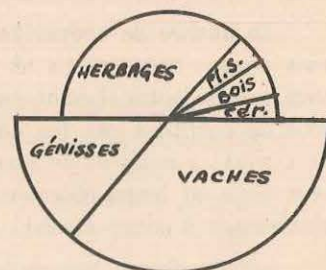
Nous avons également mis au point cette année des fiches de travail qui paraissent régulièrement dans l'Éducateur n°2. Nous n'avons, pour le moment, pas encore d'échos de ce travail. Nous espérons pouvoir, grâce aux membres actifs, continuer cette publication et ainsi enrichir chaque Centre qui le demandera de documents uniques et particulièrement efficaces. La collection des BT s'est elle aussi complétée par les magnifiques n° de la série "Le petit arboriculteur", "Je greffe" et "la Haie fruitière". Les auteurs ne sont pas des maîtres agricoles, mais pourraient l'être. Ils nous ont maché le travail. Car il nous reste encore à faire. La première des choses à améliorer, c'est, nous l'avons vu, l'augmentation de la densité du semis. Il faudrait que nous soyons

EXPLOITATION DE MON CORRESPONDANT

Région Lozère	
Surface blé	-
Seigle	1 ha
Avoine	0,25 ha
Orge	0,50 ha
Total céréales	1,75 ha
Pommes de terre	0,5 ha
Betteraves	0,50 ha
Mais	-
Choux	0,50 ha
Total plant Sarc.	1,50 ha
parcs	8 ha
prés	8 ha
bois	2 ha
Total	18 ha

TOTAL DE LA FERME: 21 ha 25

Vaches	11
Génisses	14
Taureaux	8
Boeufs	4
Porcs	3
Poules	30
Lapins	15
Equivalence :	30 UGB



beaucoup plus nombreux. Il nous faudrait plus de conseils, plus de travailleurs qui acceptent de participer à l'élaboration des fiches, à la rédaction des B.T. indispensables, à la correction des projets actuellement en cours. Il nous faudrait des correspondants dans d'autres régions, des correspondants bien plus nombreux. C'est, il me semble l'objectif immédiat, celui que nous devons nous efforcer d'atteindre au cours de la nouvelle année en intensifiant la propagande et en multipliant les contacts personnels avec les camarades. ce serait si facile si chacun voulait persuader un ami, le persuader de participer au travail de notre Commission de l'Agriculture de la C.F.L.de lui expliquer qu'il risque de sombrer dans la routine pédagogique s'il ne rajeunit pas son travail.

MATHÉMATIQUES

*Une année déjà, s'est écoulée depuis le Congrès de St. Etienne.....
Le temps a paru court à notre commission qui n'a pas chômé.*

Pour l'année écoulée nous nous étions fixés 2 buts :

- 1° réaliser des cahiers auto-correctifs de mécanismes en arithmétique - algèbre
- 2° faire un cahier de problèmes d'examens (niveau 3ème E.N.).

Eh bien ! nos buts seront atteints lors du Congrès de Caen puisque le dernier cahier auto-correctif de mécanismes vient d'être mis en vente tandis que le cahier de problèmes d'examens en est à la mise au point finale.

Ces deux premiers tirages sont des essais. Nous savions pertinemment que " pour un coup d'essai " ce ne serait pas " un coup de maître " aussi dès que le rodage de ces cahiers sera fait nous demandons à chacun, de nous faire part des fautes (typographiques ou pédagogiques) constatées, de ses craintes, de ses remarques... et de ses suggestions.

Dans le cahier de roulement de la commission, puis dans l'Educateur, nous avons ouvert un large débat sur les mathématiques modernes et sur les méthodes de travail auto-correctif. Nous attendons, pour conclure,, de connaître vos opinions autorisées.

Au Congrès de Caen nous avons :

1°- À faire le point sur tout ce que nous venons d'évoquer :

- Les cahiers auto-correctifs
- les méthodes de travail auto-correctif
- les mathématiques modernes.

2° à bâtir un plan de travail pour l'année prochaine.

3° à participer activement aux discussions portant sur le thème général du Congrès : " l'enseignement des mathématiques et des Sciences ".

Nous vous invitons donc à assister nombreux à ce congrès pour y débattre de ces problèmes, ou si vous ne le pouvez, faites part de vos réflexions à C. Freinet.

P. RAYNAUD

ÉCOLES DE VILLE

Nous n'avons pas de rapport complet du responsable de la Commission. Cela vient peut-être du fait que, contrairement à ce qu'on voudrait parfois affirmer, il n'y a pas, il ne peut pas y avoir une pédagogie spéciale pour les écoles de ville. Il y a tout simplement à la ville un certain nombre d'obstacles supplémentaires à l'usage de nos techniques : grand ensemble, classes surchargées, élèves changeant chaque année, classes exigües et impossibilité de disposer de locaux annexes, difficulté de constituer au sein de l'Ecole une équipe homogène Ecole Moderne.

L'étude spéciale que devra mener la commission consistera justement en la recherche des moyens qui permettront de supprimer, ou du moins d'abaisser ces obstacles. La Commission pourra en discuter. Nous croyons utile d'offrir à son examen l'étude suivante de notre ami FINELLE :

QUELQUES OBSERVATIONS.

Tout ce que nous avons pu dire et écrire depuis bientôt 15 ans sur ce sujet témoigne du regret que nous avons de voir s'éloigner, le mi-

lieu naturel où nous souhaitons encore voir s'épanouir les enfants. La technique et les nécessités économiques nous imposent des monstruosité avec lesquelles il faut cependant s'accoutumer à vivre le moins mal possible.

Tant que la poussée démographique se maintiendra, les " 25 élèves par classe " seront un souhait sans plus, la réalité restera ce que nous connaissons. Il y a cependant un certain nombre de problèmes qu'il faut que nous résolvions.

Toutes nos recherches ne sont que la description des phénomènes, supposés et bien souvent réels d'une détérioration du psychisme de l'enfant ou de l'élève. L'amélioration technique d'un milieu qui, certes ne nous convient pas, reste à faire.

A- Un milieu naturel amène un travail fait suivant la durée, l'école de ville est prisonnière d'un rythme et du temps (sonneries de cloche, cars qui attendent les élèves etc...) Il y a divorce souvent entre le maître qui voudrait rester dans la durée et ses élèves habitués au temps minuté, aux sirènes d'usine, au réveil du matin, au travail de poste etc... Les maîtres, en ville, perdent trop de temps à des préparations matérielles faute d'un outillage approprié - exemple: que de fois ai-je vu des maîtres aller d'une classe à l'autre cherchant des tubes, des produits chimiques, des bouchons à alcool, pour réaliser l'outillage dont ils avaient besoin en sciences.

Il faut que sur le plan groupe scolaire soit réalisé tout un matériel approprié prêt à servir avec mode d'emploi, inventaire etc...

Je rêve d'un réduit collectif avec des boîtes et des fiches pour préparons l'oxygène, l'hydrogène, les gaz, les métaux, les roches, etc. En somme le même matériel que nous avons prévu pour nos élèves de classes rurales où l'enseignement était individualisé, mais réalisé sur une échelle autre. Il ne faut pas avoir à chercher dans divers endroits, à sortir des instruments de plusieurs boîtes. Je vois par exemple dans une boîte " oxygène "

- de l'eau oxygénée 40 volumes, 1 litre
 - 2 ou 3 bocaux
 - 5 tubes, des bouchons perforés
 - du permanganate
 - une coupelle
 - du soufre, du bâton de fusain
 - de la limaille de fer
 - un fil de fer fin etc...
 - une fiche, diverses préparations de l'oxygène, mode d'emploi, précautions à prendre
 - plusieurs fiches, expériences possibles.
- faciles pour les élèves ou bien ne pouvant être

faites que par le maître. Une documentation genre S.B.T. dans la boîte. Ce qui est vrai pour le CM l'est aussi au C.E. Quand je vois les maîtres venir avec les ustensiles de cuisine, des paquets divers ou litres pour une enquête sur l'huile par exemple, je ne puis m'empêcher de penser aux documentations industrielles qui nous sont fournies, par exemple: la plume sergent-major ou le sucre.

Pourquoi ne pas avoir réalisé collectivement un échantillonnage de diverses huiles végétales et minérales avec des sachets transparents de graines de colza, oeillette, cameline, tournesol, des tubes, des flacons de détersifs, d'essence, des coupelles, des cuillers, du papier glacé, du papier huilé etc. ?

Pour le papier, même chose ? Que de temps perdu à rechercher du papier buvard, du papier filtre, du papier sulfurisé, paraffiné, des sacs en papier, de la corde de papier, des confetti, tout cela devrait être prêt dans des boîtes avec inventaire, expériences à faire.

Le rôle de l'I.C.E.M. n'est pas de fabriquer ces boîtes mais de sortir à l'usage des groupes scolaires des fiches de montage, des exemples de collections, des modes d'emploi pour que tous, maîtres et élèves réalisent collectivement ce matériel indispensable et prêt à l'emploi...

Ce qui est vrai en sciences l'est dans tous les domaines.

CALCUL chez les petits il faut des collections de timbres - pour les mesures des formats des boîtes avec des bouts de films, des photos, des cartes de visite, des enveloppes, des fiches, plus une documentation sur les coupes de tissu.

Les capacités: Je vois des compte-gouttes, des cuillers, des gobelets, des verres, des boîtes usuelles, des centilitres, des décilitres, une éprouvette graduée plus une documentation en partie fournie en partie à compléter sur les casseroles, les seaux, les tonneaux, les citernes etc... plus des fiches: comment fabriquer des cm^3 des cl. etc...

Si nous ne réalisons pas cela pour le bien de tous c'est le film ou la projection qui envahiront la salle de classe à bref délai.

B- Les classes fabriquées actuellement sont des

trompe l'oeil pour personnes inaverties, elles me font penser à des usines bien peintes où l'on aurait fait entrer le soleil sans penser à l'usage qui doit être fait du local. Enlevons le tableau et les tables, nos salles sont prêtes à devenir des dortoirs, des réfectoires, des salons, des salles de vote. Cela est impossible à réaliser chez le coiffeur, chez le dentiste, chez le mécanicien. C'est une preuve que notre local n'est adapté à rien.

Malgré l'étroitesse qui est notre principale plaie il faut ensemble chercher une adaptation plus rationnelle de nos salles pour que nous puissions les faire améliorer. Que penser du maître qui va faire une projection et qui épingle un écran, soit de l'armoire un appareil, déroule des films, perd son temps à faire l'obscurité. Du point de vue incommodité et manque de rendement on ne fait pas mieux. La salle de projection collective est un leurre comme le sont les plateaux de gym où personne ne trouve sa place à un moment convenable. Il faut un appareil prêt à l'emploi en quelques secondes, télécommandé, avec écran qui se déroule et s'enroule facilement etc.

Que penser de ces couvercles de germinations inadaptés, alors qu'il serait aisé d'avoir devant les fenêtres des jardinières fixes avec bulbes, se-

Du fait, cependant de ces limitations techniques dont l'Ecole aura longtemps encore à souffrir, nous aurons à aménager une adaptation beaucoup plus poussée de notre pédagogie. Dans les conditions actuelles de l'Ecole de Ville, certaines de nos techniques sont pratiquement impossibles, ou du moins très difficiles.

Comme nous ne sommes jamais partisans du tout ou rien, nous allons présenter aux éducateurs de villes, les techniques simples à la portée de toutes les classes, et qui donnent surtout des résultats supérieurs à la méthode scolastique.

Sont à notre avis, immédiatement possibles dans toutes les écoles de ville - pourvu que l'instituteur accepte de s'y initier - les techniques suivantes :

- * Textes Libres, avec motivation
 - par la correspondance, même simplement écrite
 - par le journal scolaire polygraphié
 - par le journal scolaire imprimé
- * Exploitation du texte libre en français et en grammaire
- * Comptes rendus et conférences avec les enquê-

tes, boutures ? Que penser de ces élèves qui entrent en classe, déballent leurs affaires et ne savent quoi faire de leurs sacs ou cartables derrière le dos ? sous les fesses ? par terre ? Qui en faire ? Rien n'a été prévu pour les placer.

C - Les déplacements étant souvent impossibles, il faut substituer au matériel horizontal un matériel vertical visible par tous, sous tous les angles. A-t-on pensé souvent à ce que voyait un élève au fond d'une salle quand on lui montre une réaction chimique dans un tube de 10 cm sur 1 de section ? A celui qui doit observer ses camarades qui mesurent le périmètre d'une table à 6 m de lui ?

L'enfant ne voit strictement rien à cause de l'éloignement et parce que l'on travaille sur un plan qui n'est pas convenable. Il nous faut là encore penser à un matériel nouveau beaucoup plus gros, avec une mise en relief par un éclairage approprié (projecteur puissant).

Tout reste à faire.

On peut et on doit sur le plan technique, faire sortir l'instituteur de ville de son esclavage.

R. FINELLE

tes, les fiches-guides et les B.T.

- * Fichiers auto-correctifs
- * Fichiers documentaires
- * Peinture libre

Pas plus pour commencer. Mais ce serait suffisant.

Il faudrait que je mette au point une brochure à cet effet, montrant les pistes immédiatement possibles. Et pendant ce temps, nous développerons nos fiches-guides.

Alors, il y aurait à acquérir comme matériel urgent

- un limographe ou une imprimerie
- la collection B.T. et les S.B.T.
- les fichiers
- les poudres de couleur

Si nous pouvions disposer sous peu de complexes audio-visuels pour ces divers thèmes, ce serait parfait.

Il faudra bien insister sur le fait que si certaines techniques sont aujourd'hui possibles dans les écoles de ville alors qu'elles ne l'étaient pas il y a 10 ou 15 ans, ce n'est pas à cause d'une propagande spéciale, mais grâce au perfectionnement technique de nos outils : limographes, B.T., S.B.T et fiches-guides et livrets auto-correctifs, peinture libre, etc.

Il nous reste, et ce sera une des tâches de ce Congrès, à mettre au point la publication immédiate des fiches-guides. Voilà ce qu'en dit Beruti :

FAUT-IL ÉDITER DES "FICHES-GUIDES" ?

Après la lecture des articles de Le Coq, des Côtes-du-Nord, j'ai été surpris car il me semblait que l'édition des fiches-guides était une telle nécessité que tout le monde applaudirait. Et voici un vieux praticien qui dit : "Attention !" J'ai donc essayé de me reporter 12 ans en arrière dans le poste rural où je suis resté 10 ans. A ce moment, j'aurais réagi comme Le Coq en maître rural, qui vit tellement sa classe que point n'est besoin peut-être de Plan de Travail, de Brevets, de Chefs d'oeuvre, de Fiches-Guides... Si j'étais à nouveau dans un poste de campagne, et surtout si j'étais débutant, je les adopterais pourtant car il en résulte ordre, gain de temps, économie de travail.

Notre métier de maître d'Ecole Moderne ayant besoin, comme tous les métiers y compris celui de maître traditionnel, d'un nécessaire apprentissage, l'emploi de toutes ces techniques de travail nouvelles doit s'apprendre évidemment. J'affirme que leur apprentissage est aisé et rapide, que leur emploi libère alors le débutant de la hantise de l'emploi du temps, du programme, du cahier-journal... lui donne de l'assurance et lui permet d'apporter à tous visiteurs (I.P., collègues, parents...) la preuve du sérieux de son travail.

J'ai trop souffert de mon manque d'ordre, des pertes de temps et de la fatigue dues à la copie manuelle ou à la policopie de multiples fiches-guides (ou de résumés...), de l'atmosphère houleuse de ma classe à certaines heures, de l'échec de procédés parfois puisés dans l'Educateur, de mon "idéisme" et je me suis bien promis de ne jamais lancer des jeunes sans qu'ils aient les pieds bien à terre sur un sol solide.

Dans nos classes de villes, ces nouvelles techniques de travail que sont les fichiers auto-correctifs, les fiches-guides, les plans de travail sont une nécessité vitale. De plus, seul leur emploi permettra à nos techniques de s'implanter dans les C.E.G. Je le prouve :

1° Les fichiers auto-correctifs apportent la preuve que nous nous soucions de l'acquisition des mécanismes de base (voir Educateur n° 8)

2° Les Plans de Travail apportent la preuve à l'enfant, au maître, aux parents que l'ancien classement avec ses notes est remplacé par une nouvelle valeur autrement rationnelle (à développer dans un autre article, n'est-ce pas Nadeau?)

3° Les fiches-guides. Elles sont la seule possibilité de "démolir" le par-cœur, le maître en a besoin, l'enfant en a besoin. Et puisque là est la raison d'être de cet article, je vais m'étendre plus longuement.

Voici une expérience dont j'ai déjà parlé et qui porte ses premiers fruits

J'ai conservé volontairement par manque de temps, pour ne pas tout entreprendre à la fois, des leçons d'histoire traditionnelle mais j'ai tenté une expérience de géographie vivante à l'aide de fiches-guides justement. Je peux donc comparer. Bilan résumé du premier trimestre

Histoire avec leçons magistrales et résumés appris par cœur : il n'en reste presque rien et les leçons de révision multiples ont détruit toutes mes illusions. A tel point que j'essaie de limiter les dégâts en vue du C.E.P. par des questionnaires photocopiés de ce genre : "le maître a trouvé dans ses revues, les questions suivantes proposées au C.E.P. l'an dernier, essaie d'y répondre..." (suit une liste de questions) "

G BERUTI

LES FICHES GUIDES

Elles n'étaient pas tellement indispensables dans les classes de village ou de petites villes où l'instituteur avait mieux le temps de préparer le travail.

Avec la proportion sans cesse croissante des Ecoles de ville, avec la surcharge des classes, ces fiches-guides deviennent aujourd'hui indispensables.

L'idée n'est pas nouvelle. Nous préparons nos fiches-guides depuis 20 ans. Il suffit maintenant de les éditer. Nous allons y pourvoir par la publication à la rentrée de 1000 fiches-guides: d'histoire, de géographie, de sciences, de calcul.

Une équipe de 100 travailleurs a été constituée. Elle est au travail. Un choix important sera présenté au Congrès. Mais je me demande s'il y a bien lieu de réunir une commission de fiches-guides. Nous n'avons pas de commission B.T. pour les mêmes raisons.

On connaît maintenant la formule de ces fiches-guides. Il suffira d'en étudier la réalisation définitive dans chaque Commission: Histoire, Sciences, Géographie, Calcul etc...

La publication se fera de même en S.B.T.

C. F.

CORRESPONDANCE INTERNATIONALE

La bonne marche de cette correspondance, tellement désirée, est liée à la remise en marche d'une F.I.M.E.M. de travail.

Cette question sera donc débattue au cours des réunions de la F.I.M.E.M., ce qui n'empêche pas cette commission de formuler ses desiderata.

C. F.

GÉOGRAPHIE

Le rapport ne nous est pas parvenu. Nous publions ci-dessous une mise au point de BERUTY.

Quelques suppléments B.T. de géographie sont en préparation.

Chaque élève a reçu " la fiche-mère " publiée par l'Éducateur n° 3 " Une des 8 régions de nos correspondants ".

Depuis octobre, lettres, albums, journaux des correspondants... sont collectionnés dans 8 dossiers. Le conseil de classe demande parfois où en sont les travaux. Lorsque un dossier semble digne d'être exposé, chaque élève de l'équipe (par exemple équipe Alsace-Lorraine) reçoit une fiche-guide, 4 ou 5 jours avant le compte-rendu.

Comment se présentent ces fiches-guides ?
A la fois comme un guide avec plan de l'exposé,

questionnaire, attention attirée sur des choses essentielles (ex. Charbon dans le Nord), références aux B.T.

En effet, dans un exposé libre (et j'en ai fait de multiples expériences) l'élève (surtout de F.E.P. qui est un élève moyen) présente un exposé sans plan logique, ou bien oublie une donnée importante (cela est arrivé pour le bassin de charbon de Lorraine, je conserve l'enregistrement magnétique), ou bien se perd dans ses notes etc... Avec la fiche-guide, l'équipe travaille sur du terrain solide, ne va pas à l'aventure.

Après cet exposé, tous les élèves de la classe reçoivent cette fiche-guide + les cartes muettes nécessaires. Ils doivent répondre par écrit au questionnaire que contient cette fiche, puis l'agrafer après contrôle dans le classeur de travaux personnels. Qui dit mieux pour fixer autrement que par le par coeur ? J'ajoute que chaque exposé est critiqué par la classe, noté par "très bien, bien, etc." Mention en est faite sur chaque Plan de Travail individuel, sur le journal scolaire dans la rubrique "notre vie".

Et il est réconfortant de voir ces élèves dits "imperméables" se bagarrer vraiment pour faire des enquêtes, des exposés, réclamer à la suite de textes libres sur "le baptême de l'air, la visite d'une écluse..." des fiches-guides pour faire de nouvelles enquêtes sur l'aviation, les canaux. Mais si je ne les ai pas sous la main ?

Bien sûr, les cheveux des collègues se dresseront s'ils doivent composer, imprimer toutes ces fiches, et toutes les années, et dans toutes les disciplines. Ce n'est pas leur mise en place dans la classe ni leur classement qui prennent du temps, qui créent du désordre, bien au contraire. C'est leur édition (et j'y renoncerai moi-même s'il me fallait en rédiger pour tous les points du programme d'histoire, de géographie, de sciences)

qui nous empêche d'introduire dans nos classes modernes cette technique éminemment rentable.

Et chose qui n'est pas à dédaigner, la préparation de la classe se trouve singulièrement simplifiée puisque voici des leçons presque toutes préparées "qui s'intercalent dans le cahier-journal. Et nous savons toujours à quel point du programme nous en sommes, en barrant sur le tableau "des répartitions mensuelles" (tableau obligatoire si nous ne l'avons pas remplacé par notre Plan annuel de Travail). Donc nous apportons aux jeunes débutants un gain de temps, économie de travail, de la sécurité.

Dois-je dire que les parents se rendent vite à l'évidence et apprécient ce travail écrit.

Par leurs références constantes à nos BT nous en introduisons l'emploi dans nos classes, nous donnons à l'enfant qui les emporte à la maison, donc aux parents, le goût d'une saine lecture.

BÉRUTI

FICHER SCOLAIRE COOPÉRATIF

Disons plutôt FICHER DOCUMENTAIRE pour le distinguer des FICHERS AUTO CORRECTIFS

Le fichier documentaire a été, il y a 10 à 15 ans une des réalisations dont nous étions fiers mais dont l'exploitation sous cette forme s'est révélée impossible.

Entre temps aussi, la documentation pour ainsi dire inexistante il y a vingt ans, risque de nous déborder avec la diffusion des périodiques illustrés. On a pu croire un instant que le fichier documentaire était désormais superflu.

On y revient heureusement. D'où la possibilité d'examiner dans une commission à recréer tous les problèmes posés aujourd'hui par cette documentation.

- a) Répertoire des publications et des revues dont l'utilisation pour notre Fichier Documentaire est à recommander
- b) Système de classification Meubles fichiers
- c) Editions nouvelles, à faire sous forme de SBT.
- d) Utilisation pédagogique des fichiers

C F

COMMISSION DE LA SANTÉ

Le problème reste certainement entier, mais il devient de plus en plus difficile d'en parler publiquement, tellement la médecine classique a imposé sa dictature. On ne pourra bientôt plus se soigner, se guérir ou mourir sans l'autorisation des médecins.

Cette réaction de l'ordre des Médecins s'explique sans doute par l'augmentation permanente des malades qui s'adressent à des guérisseurs. S'ils le font, c'est qu'ils n'ont pas confiance en la médecine. Ce n'est pas en leur imposant des médecins qu'on solutionnera la question de la santé

Nous aurions aimé, quant à nous, qu'on discute scientifiquement de cette question des guérisseurs, et plus spécialement des rebouteux dont les pratiques efficaces mériteraient d'être analysées et considérées en fonction non des théories scientifiques mais des résultats obtenus

Un récent projet de loi, qui sera certainement voté, rendra passible de sanctions graves quiconque attente à l'autorité de la médecine. Les instituteurs portent dans cette aggravation leur part de responsabilité. Un de nos camarades ne

proteste-t-il pas parce que nous avons publié récemment le S.O.S. de la Ligue Contre les Vaccinations. Il reconnaît pourtant que les médecins consciencieux reconnaissent du moins l'erreur et le danger de la vaccination en troupeau. Qu'un malade, suivi par son médecin, se fasse vacciner si le praticien juge cette thérapeutique nécessaire, nous n'y voyons aucun inconvénient. Mais qu'on vaccine tout le monde, sans que soient prises les précautions nécessaires reconnues indispensables - ce qui serait trop long - c'est un abus d'autorité que nous ne devrions pas accepter

A nos camarades d'y réfléchir encore. La Commission peut se réunir. Il y a tant à faire. Plus tard, d'utiles cahiers de roulement pourraient être mis en circulation.

C. F.

TÉLÉVISION

Nous n'avons pas de rapport spécial ni de Commission et c'est une faiblesse de notre mouvement. Il serait bon d'étudier les questions que pose l'envahissement accéléré d'une technique qui

est tout à la fois la meilleure ou la pire des choses. Nous croyons bien faire en donnant ici une étude d'Ueberschlag sur les problèmes de la TV internationale.

LA T.V. DU CHEWING-GUM POUR L'OEIL ?

Du 3 au 9 décembre derniers s'est tenu à Rome le Congrès international de la Radio et de la Télévision scolaires. 64 nations y ont confronté leur doctrine et leurs procédés. Mais alors que la radio scolaire a déjà une maturité de 40 ans, la télévision didactique en est encore au stade des essais.

Ces essais en Italie se concrétisent sous la forme de trois séries d'expériences : la Telescuola, vieille de 3 ans, les émissions de la Scuola media unificata (école moyenne unifiée, correspondant à notre tronc commun en gestation) en route depuis l'automne 1961 et enfin les programmes à l'intention des illettrés et semi-illettrés. Non é mai troppo tardi (Il n'est jamais trop tard).

COÛT DU BACHELIER T.V. 8 à 10 MILLIONS DE LIRES - 400 à 500 bacheliers isolés et autodidactes doivent leur diplôme aux 3 années d'études faites avec l'aide de la Telescuola. Cinq cents sur 30 000 inscrits, cela met le diplôme au tarif de 8 à 10 millions de lires pour le Ministère, prix de re-

vient de la série d'émissions. C'est cher, objectent les adversaires de la T.V. scolaire. Ce chiffre ne veut rien dire, répliquent les organisateurs, car le bénéfice intellectuel qu'en a retiré la nation est inestimable. Une masse de jeunes gens et d'adultes ont été stimulés dans leurs efforts pour élargir leur culture.

Cette discussion autour de résultats incertains est vaine. Ce qui est par contre d'une importance extrême, c'est la conception italienne de la télévision scolaire qui s'oppose totalement à la notre comme à celles d'ailleurs de la majorité des pays représentés au congrès. Pour s'en rendre compte, il n'est pas inutile de rappeler schématiquement les grandes catégories de T.V. scolaire actuellement à l'oeuvre.

La T.V. des pays dits capitalistes a un caractère essentiellement commercial. Aux mains de groupes privés, une centaine de chaînes entre en concurrence et vit d'abord de la publicité. Les programmes à caractère scolaire ou culturel sont financés par des industries et des firmes de même que certaines écoles et universités sont patronées par des mécènes du monde des affaires.

À l'opposé, dans les pays socialistes, la T.V. est organisme d'Etat. L'exploitation, les programmes relèvent de son autorité. Il peut se permettre de diffuser des émissions réputées sévères, non populaires, sans concession à la facilité.

Entre ces deux types extrêmes, il existe des mixtes. En Angleterre et au Japon, la loi impose aux réseaux commerciaux une proportion quotidienne de programmes à caractère éducatif. En France, on le sait, la T.V. est monopole d'Etat. En Italie, la T.V. scolaire dépend du Ministère de l'Instruction Publique.

Or, il se trouve que l'essentiel de la discussion n'a pas porté sur le mode d'exploitation de la T.V. scolaire mais sur les rapports entre celle-ci et les enseignants. Les services que l'on attend de la T.V. scolaire ne se rangent pas en deux catégories selon leur situation par rapport au "rideau de fer" mais selon les espoirs que la T.V. suscite dans les pays où la montée des professeurs ne correspond pas à l'accroissement des élèves.

La T.V. des adultes et la presse se disputent ce qui permet à la première de prospérer et évite à la seconde de mourir : la publicité. Sur le plan scolaire, rien de pareil. Aucun quotidien à grand tirage ne croit rentable de publier des cours. Aussi est-ce à la T.V. que l'on doit aux dires des transalpins la transformation en vedette du personnage le plus ignoré, le moins célébré de la vie sociale italienne : le professeur de l'école moyenne qui au lieu de s'adresser à 30 élèves en enseigne maintenant des milliers.

SUPERMAITRE OU ASSISTANT ? Au Congrès de Rome, l'Italie seule a défendu une opinion fortement combattue ailleurs : la T.V. scolaire ne doit pas se contenter d'être une simple auxiliaire du maître, elle peut jouer un rôle de premier plan en se substituant à lui, en garantissant un enseignement de qualité que faute de moyens équivalents, de préparation approfondie, un maître de province, un débutant, sont incapables de donner. Deux tâches nouvelles ont en effet été prises en charge par la T.V. pour des raisons majeures (le manque de maîtres et de crédits) : l'enseignement aux illettrés et plus récemment l'enseignement moyen dans les régions rurales à habitat dispersé. Dans les deux cas les émissions ne viennent pas en appoint d'un enseignement donné mais le constituent intégralement.

Ces deux expériences méritent d'être suivies de près car elles annoncent une ère nouvelle : celle de la suppression de l'école de quartier qui suivrait la disparition du cinéma de quartier.

MORT DU CINÉMA ET DE L'ÉCOLE DU QUARTIER ? La T.V. des adultes a entraîné la disparition de nombreuses salles de cinéma aux U.S.A. en Angleterre, en Allemagne et maintenant en France. En tout premier lieu, celles où les familles se rendaient par habitude, sans tenir compte du titre du film. Cette ration d'images leur est fournie maintenant par la T.V. à domicile et les cinémas de quartier sont rachetés (en Allemagne notamment) par des chaînes de Supermarchés (chaque fois que leur transformation est possible).

Supposons que l'habitude, la fascination de la T.V. soit assez forte pour maintenir l'enfant près du poste (n'est-ce pas souvent le cas ?) et rien n'empêche de croire que la concentration d'esprit, la docilité de celui-ci vaudra celle de l'élève à l'école et que par conséquent ce maître qui parle à des millions d'enfants remplacera avantageusement l'instituteur du temps passé.

Deux objections surgissent alors inévitablement : est-il possible de comparer ce professeur - démon-
strateur anonyme-au maître, usant d'une influence directe, rappelant à l'ordre les étourdis, adaptant son
langage et son vocabulaire au niveau de la classe, interrogeant et contrôlant, revenant sur une notion
incomprise ? D'autre part : la T.V. peut capter l'attention, river le regard mais comment obligera-t-
elle le sujet à écrire, à travailler, à fournir un effort personnel ?

Les partisans de la T.V. scolaire intégrale n'envisagent ni l'élimination du maître ni le passage
brutal de la classe à l'enseignement en salle audio-visuelle ou même à domicile. La T.V. n'a pas tué le
cinéma, font-ils remarquer, elle l'a spécialisé : les salles ont augmenté leur confort, amélioré leur é-
quipement et programment ce qui n'est rendu que médiocrement par la T.V. domestique : le film à grand
spectacle et le film d'art. La T.V. scolaire transformera les écoles en cliniques pédagogiques (pour les
cas récalcitrants) en laboratoires d'application ; le maître ne sera plus l'homme en proie à 40 enfants
mais le conseiller, le psychologue, le contrôleur du savoir. Les élèves reviendront à l'école passer des
tests, des stages de travaux pratiques.

L'ÉCOLE MODERNE EN BONNE POSITION. - La difficulté est dans le passage d'un enseignement de
type traditionnel à un enseignement télévisé. Ce dernier suppose chez l'élève une aptitude au travail in-
dividualisé, personnel, volontaire que l'enseignement traditionnel ne cultive que rarement. Ce qui ca-
c- térise en effet la vie de la classe, c'est le contrôle incessant du maître et la perturbation, le chahut
dès que la prise en main est hésitante et maladroite. Il est rarement fait appel à l'initiative de l'é-
lève, à ses possibilités de choix. Dans les classes pratiquant les techniques modernes, l'autonomie des
écoliers est davantage sollicitée. On y admet qu'un élève est fort capable de s'occuper une matinée sans
intrusion du maître dans son travail. On trouve normal également que certains exercices donnent lieu à
des auto-corrections sans que l'enfant soit tenté d'abuser l'instituteur sur les capacités réelles. La
T.V. scolaire intégrale exige donc des autodidactes précoces mais auxquels sont épargnés le tâtonnement,
l'inefficace éclectisme des autodidactes adultes du début du siècle.

Parmi les classes à enseignement traditionnel, ce sont les classes à plusieurs cours, les classes
uniques qui, paradoxalement, sont psychologiquement le mieux préparées à recevoir un enseignement télévisé
car elles ont l'habitude de travailler par groupes séparés. Encore faut-il donner au groupe téléenseigné
un local où l'émission ne dérange pas le maître occupé par les autres sections. C'est cette expérience
qui est tentée par les émissions de la Scuola media unificata. Le Ministre Bosco a exprimé assez nette-
ment ses intentions à ce sujet :

*" Les émissions expérimentales de la T.V. pour l'enseignement moyen ont avant tout pour but de fa-
re pénétrer comme par capillarité (rendere capillare) l'instruction obligatoire jusqu'à 14 ans (1) dans
les petites communes qui selon l'Institut Central de Statistiques ne peuvent espérer l'implantation d'une
école moyenne complète ni bénéficier du transport des élèves sans entraîner pour les usagers une absence
de leur domicile de plus de dix heures ce qui est à déconseiller pour des raisons trop évidentes "*

Ces explications ont paru à beaucoup une dérobade. D'autant plus que l'enseignement télévisé suppose
une pédagogie nouvelle et que celle-ci est encore dans les limbes. On commence à peine à reconnaître les
problèmes qu'elle pose.

$0 + 20 = 0$ - On a cessé ainsi de donner la priorité à un sujet qui fut très longtemps le cheval de ba-
taille de la T.V. scolaire et sans doute de la T.V. en général : la valeur culturelle des programmes. On
s'aperçoit qu'une bonne émission comme dernièrement la diffusion des tragédies de Sophocle, de Shakes-
peare et de Manzoni ou encore des poèmes de Dante ou de Leopardi ne haussait pas nécessairement le niveau
culturel des téléspectateurs. Pour les giovani et les ragazze de Palerme ou de Naples, Hamlet peut n'être
qu'un spectacle parmi d'autres, sans insertion dans le temps ni surtout dans l'histoire littéraire. Ils
assisteront à un film historique sans pouvoir en conclure si Bonaparte a vécu avant ou après Garibaldi,
ils ne sauront jamais si les Etats-Unis ont été d'abord une colonie de l'Angleterre ou vice-versa. Le
pédagogue italien Lombardo Radice en conclut que *" la cultura cresce solo sulla cultura "*. La culture
ne peut croître que sur la culture. Ou plus exactement il n'y a pas de culture sans intégration des nou-
velles informations dans un cadre de pensée, dans une organisation mentale. Une émission de haute valeur
servie à un analphabète ne le tirera pas de sa condition d'illettré. $0 + 20 = 0$. Des millions de tra-

(1) dans les régions pauvres, les enfants quittent l'école à 11 ans.

vailleurs italiens gagnent leur pain à l'Etranger. Seuls ceux qui ont l'héroïsme d'apprendre la langue du pays d'accueil peuvent poursuivre leur culture, les autres non. Des centaines de milliers de soldats italiens sont allés, il y a 20 ans, faire la conquête de la Grèce, de la Croatie, de la Russie. Ils en sont revenus, l'esprit aussi vide qu'à l'aller ou augmenté du ridicule bagage de 5 ou 6 mots d'usage courant. Sans formation, sans structure de l'esprit, la télévision, quelles que soient ses émissions, reste selon la définition américaine rapportée par M. Dieuzé de du chewing gum pour l'oeil.

STRUCTURER LE SAVOIR - La culture est une conquête, elle n'est pas une consommation. Le petit écran, pour beaucoup, n'a qu'une promesse à tenir : offrir un bon spectacle qui permette, dans un fauteuil, de s'identifier aux vedettes. Grâce à la TV, nous pouvons nous sentir héroïques, géniaux, champions, beaux parleurs. Les mouvements de jeunesse ont un mal extrême à arracher les adolescents à cette quête de l'illusion qui leur fait faire le jeudi la navette entre la salle de cinéma et le poste de TV du café. A ce stade, la réalisation enfantine la plus naïve, la récitation la plus hésitante, le dessin le plus maladroit ont plus de valeur pour la culture du jeune que cette passivité intellectuelle proche de la névrose.

Le rôle de l'école, conclut Lombardo-Radice, est de donner aux enfants non pas une somme de connaissances mais la capacité de s'approprier, d'assimiler le patrimoine de la culture. Nous voici loin du "par coeur". Cette naissance de la culture, nous savons, à l'Ecole Moderne, qu'elle va de pair avec la priorité donnée à l'expression qui seule garantit une assimilation authentique et personnelle de l'héritage culturel.

Les cadres de la vie mentale ne sont pas une conquête d'adolescent. C'est entre 5 et 7 ans que Lombardo-Radice souhaite voir remplacer l'antique syllabaire par une encyclopédie adaptée aux enfants. Dès que la conversation, la radio ou la télé lanceraient un terme géographique, parents ou maîtres le localiseraient sur cette mappemonde qui ne serait couverte que d'inscriptions importantes et très lisibles. L'encyclopédie pour enfants ne livrerait d'abord aux petits que ses images, puis ses explications avec l'aide des parents. (Le succès des BT confirme d'ailleurs la nécessité d'un tel ouvrage). Pas de TV éducative donc sans les livres, c'est-à-dire sans la possibilité de voir et revoir des connaissances, de les méditer, de les utiliser pour une synthèse personnelle (qui au niveau scolaire pourrait être la conférence d'enfant). Une TV qui ferait croire à la jeune génération qu'il suffit de connaître et qu'il n'est pas essentiel d'agir serait garante d'inculture. A côté des *analfabeti di ritorno* (les adultes retombés dans un état semi-illettré, faute d'alimentation intellectuelle) il y aurait les *desinteressati di ritorno* (les blasés de la TV par excès d'informations non utilisées et donc inassimilées). En faisant le point des émissions "Non é mai troppo tardi" (destinées aux illettrés) on s'est aperçu qu'elles avaient obtenu des résultats sur le plan de l'apprentissage de la lecture mais par contre que les échecs étaient sévères en ce qui concerne la technique de l'écriture. C'est ainsi qu'une nouvelle catégorie d'ex-analphabètes vient de naître : ceux qui savent lire mais sont incapables d'écrire.

Il faut reconnaître que la TV scolaire française essaye d'échapper au reproche de favoriser la passivité. Plusieurs émissions encouragent le bricolage intelligent (réalisations de montages expérimentaux) ou l'enquête. Le handicap existe plutôt du côté des maîtres qui ne savent incorporer ces propositions dans leurs horaires ou leurs répartitions rigides ni surtout les expérimenter dans des locaux sans matériel et surpeuplés. Nous en tirerons la conclusion que l'emploi efficace de la TV suppose une classe installée selon des normes et un auditoire entraîné au travail personnel, tels que Freinet et l'Ecole Moderne, les réclament depuis plus de 30 ans.

R. UEBERSCHLAG

LES B T SONORES (complexes audio-visuels) viennent d'obtenir
LE GRAND PRIX DU DISQUE de l'Académie Charles Cros 1962.

Savez vous pourquoi ? Possédez vous la collection des huit numéros
parus ?

Souscrivez à l'abonnement annuel 60 NF (6 numéros) Achetez les ensembles parus :

17 NF (1 disque 12 vues 15 x 5)

BREVETS ET CHEFS D'OEUVRE

Les camarades qui s'occupent de la question Delbasty en tête m'ont fait tenir un long rapport qui complété par les discussions du Congrès, pourra faire une belle et originale B.E.M.

Il n'est évidemment pas possible d'en publier ici le contenu.

Pour aiguiller les discussions, je résumerai la situation actuelle du problème.

a) une forte tendance, cantonnée surtout aux CP et CF, utilise presque en permanence Brevets et chefs-d'oeuvre comme moyen d'émulation. Un enfant qui a réalisé un travail éminent obtient un brevet, les brevets sont parfois plus ou moins gradués pour que les enfants puissent mesurer leurs progrès dans chaque discipline.

Le Bohec a même imaginé un Planning spécial sur lequel ces progrès sont marqués matériellement et techniquement.

Il en rendra compte à la Commission et nous lui conseillons d'apporter son Planning. Nous comprendrons mieux.

b) Beaugrand et un certain nombre de camarades qui s'intéressent à bon droit à ses travaux, s'est appliqué à graduer certains brevets. Nous avons publié quelques-unes de ces réalisations qu'il faudra étudier minutieusement.

c) Nous faisons nous-mêmes à l'Ecole Freinet des essais plus méthodiques, qui pourraient plus tard remplacer les examens avec une semaine de brevets tous les mois.

Nous en sommes encore aux essais. Mais nous voulons dire cependant que quelle que soit la formule choisie pour ces brevets, cette technique est un stimulant formidable qu'il nous faut mieux exploiter. Il y a un gros travail à faire, mais passionnant.

C. F.

COOPÉRATIVES SCOLAIRES

Je ne crois pas qu'une Commission soit nécessaire pour l'étude de cette question.

On connaît notre souci d'organiser dans chaque classe une coopérative véritable, remplissant une fonction économique certes, mais ayant surtout une portée morale avec notamment le journal mural la réunion de la Coopé du samedi soir.

Quant aux relations de travail de nos Groupes avec les sections de l'Office, elles sont plus que jamais souhaitables. Mais il en sera discuté au cours de l'Assemblée Générale de l'I.C.E.M. du samedi soir.

C. F.

PLANS DE TRAVAIL

Y a-t-il lieu de réunir cette commission ? Ce n'est peut-être pas indispensable.

Le principe du plan de travail est aujourd'hui unanimement compris. On peut dire que l'esprit, sinon la forme, en est désormais fixé.

L'évolution et le succès de ces Plans de Travail est fonction des outils nouveaux que l'Ecole Moderne offre pour la réalisation de ce travail : fiches auto-correctives pour le calcul, fiches-guides pour la répartition du travail en

histoire, géographie et sciences, préparation de S.B.T. de construction, d'expérimentation, de découpages et de maquettes, fiches-guides, BT pour conférences.

Le travail de préparation de ce matériel est avancé, quand nous aurons nos 1000 fiches guides nous pourrons déjà faire du bon travail. Des articles à publier sur l'Educateur sur le thème : Comment je travaille dans ma classe, permettront de mettre au point l'utilisation de ces nouvelles techniques.

C. F.

LIVRES D'ENFANTS

Pendant ce lustre très difficile, nous avons abandonné l'idée de livres d'enfants, nous contentant de maintenir la liaison entre les éditeurs de journaux scolaires par la GERBE qui a aujourd'hui une forme à peu près définitive et qui donne satisfaction.

Et pourtant, nous devrions faire plus pour promouvoir cette littérature d'enfants qui mérite d'être mieux connue et mieux appréciée.

Nous pourrions constituer notre série de Gerbes formule actuelle en une collection de bro-

chures genre BT que nous mettrions à la disposition des Ecoles.

Mais nous nous demandons si de véritables livres de textes d'enfants, bien choisis et bien édités ne pourraient pas être introduits dans les écoles où ils constitueraient d'excellents livres de lectures, simples et à la portée de tous les cours.

Nous serions heureux qu'un certain nombre de camarades discutent de la question qui pourrait ensuite être examinée par les organismes responsables

C. F.

TRAVAUX SCIENTIFIQUES EXPÉRIMENTAUX

UNE EXPÉRIENCE-PILOTE

Réponse au questionnaire sur les T.S.E.

Nous publions ci-dessous une partie du rapport que notre camarade PETITCOLAS a adressé au Ministère. C'est le bilan d'une activité pédagogique qui s'inscrit en parfait accord avec les Instructions Officielles de mise en place du Cycle d'Observation.

Petitcolas donne la preuve que, dans la limite des crédits, malgré une non-préparation des maîtres, une pédagogie reste possible qui mobilise la curiosité et l'enthousiasme des élèves, qui prépare à l'esprit scientifique au lieu de servir des tranches de savoir livresque.

La correspondance interscolaire, l'étude du milieu par les enquêtes, le journal scolaire, l'expérimentation scientifique grâce aux boîtes scientifiques CEL, aux BT et SBT, aux fiches guides, la pratique des brevets; ce sont les Techniques de l'Ecole Moderne qui apportent ici la démonstration de leur efficacité.

C'est pour cette raison que nos collègues des CEG se tournent vers nous qui apportons les solutions pratiques pour l'organisation et la réussite des "Travaux Scientifiques Expérimentaux", dans l'esprit progressiste et de bon sens qui a présidé à leur conception.

ETABLISSEMENT: Groupe d'observation (6°-5°) mixte
60 élèves

LE PROFESSEUR: Petitcolas (Directeur)

1) SPECIALITES: Néant

2) DISCIPLINES ENSEIGNÉES: Allemand, Instruction Civique, Travaux manuels, Musique, Gymnastique

3) HORAIRE: 1 heure par semaine. Cependant le groupe dans l'emploi du temps, des cours de T.S.E., instruction civique, dessin, permet de disposer en réalité de 2 h. par semaine. Le programme d'instruction civique peut très facilement s'exploiter sous forme de Thèmes d'Etude du Milieu: monographies communale et départementale.

4) EFFECTIFS: classes dédoublées: 15 élèves environ dans chaque groupe

5) CLASSES MIXTES

6) EXERCICES CHOISIS

6ème ÉTUDE DU MILIEU

(Enquêtes individuelles ou collectives)

- Histoire de l'éclairage (local)
- Monographie d'une ferme locale
- Monographie d'une très grande ferme de la Marne
- Répartition des terres de la Commune de Darney
- Enquête sur la modernisation des fermes locales
- Enquête concernant la démographie du canton de Damey

- Représentation graphique des populations communales
 - Etude d'une portion du plan cadastral de la Commune d'Esclès
 - Plan à l'échelle du C.E.G. de Darney
 - Monographie d'un village lorrain : Dombasle - devant-Darney
- Texte et reportage photographique

5ème EXPÉRIENCES SCIENTIFIQUES

Equipe radio

Travaux d'équipe avec fiche-guide et matériel.
Audition à distance - La pile à eau - Conducteurs et isolants - Les résistances - Le rhéostat - Production de lumière et d'étincelles électriques. Aimantation de barres d'acier à l'aide de l'électro-aimant.

Equipe chimie

Fusion du sucre - dissolution du sel - évaporation de l'eau - réaction de papier de tournesol au vinaigre, à la soude caustique, à l'eau de chaux. Recherche de bases et d'acides. Lutte d'un acide contre une base. Fabrication artificielle de sel de cuisine. Qu'est-ce que les aigreurs d'estomac ? Pourquoi le bicarbonate de soude les calme-t-il ? Pourquoi le lait caille-t-il ? Feux et fumées - feux de bengale - fusées magiques de Noël. Levure artificielle et pâtisserie....

Equipe Physique

Le siphon - les vases communicants - le vaporisateur - la bouteille jaillissante - la balance - la pompe aspirante et foulante - la seringue - le diapason - la guitare....

Equipe Electricité

Montage d'une lampe simple - les aimants - la force du courant - l'électro aimant - Recherche des pôles. Action du courant continu sur l'aiguille aimantée. Lampes en série....

Equipe Biologie

Usage de la loupe - étude de tissus - observation des empreintes digitales - observation de pointes métalliques - Construction d'un microscope - Une préparation microscopique - Observation microscopique sur l'abeille - la puce - les piquants d'ortie - les algues - les tiges et feuilles de mousses - l'écaille de pin - la feuille de fougère - la pelure d'oignon - les antennes d'insectes, etc....

Etude du milieu

L'église Romane - Darney en 1750 - Le monument

franco-tchécoslovaque - L'exploitation de la forêt de Darney - Coutumes et fêtes locales (St Nicolas - Noël, Carnaval, Pâques, les mariages etc...)

7- LES RÉACTIONS DES ÉLÈVES Extrêmement favorable en ce qui concerne l'étude du milieu. Puisqu'il s'agit toujours de réaliser un panneau d'exposition collectif destiné à la classe correspondante, chacun tient à y apporter sa pierre et fait de son mieux.

Ces techniques de travail, appliquées plus largement, permettraient, c'est certain, d'obtenir de nos élèves, des travaux à jet continu, textes rédigés, dessins graphiques - calculs - lettres individuelles.

Les enfants sont d'ailleurs très impatients de recevoir en retour les travaux exécutés par la classe correspondante.

Les expériences scientifiques intéressent toujours beaucoup les élèves. Elles ont été réalisées par équipes de 3 ou 4. C'est je crois une erreur, car dans l'équipe, il s'impose vite 1 ou 2 élèves actifs qui mènent les opérations, les autres risquent d'être réduits au rôle de témoins passifs. Ces expériences réclament beaucoup de matériel et des fiches-guides.

8 Les possibilités qu'offrent les Travaux Scientifiques Expérimentaux.

1) Pour préparer progressivement l'initiation aux sciences chez les élèves.

Les sciences, au niveau du second degré sont enseignées sur la base des manuels écrits par des spécialistes et sur la base des cours dictés (pour tant condamnés). Le but recherché est l'acquisition de connaissances (définitions, règles, formules) sanctionnées par nos examens traditionnels. Qu'en reste-t-il après ceux-ci ? Quel bachelier es-sciences est capable ou même tenté de se pencher avec fruit sur les végétaux pour herboriser, sur les fossiles pour déterminer ? Nous en savons quelque chose par expérience personnelle.

Et pourtant, si nous avons conservé le goût des disciplines scientifiques c'est parce que, sur notre propre chemin d'écolier (à l'E.P.S., à l'Ecole Normale ou au Lycée) nous avons rencontré parfois des Professeurs, qui amateurs de T.S.E. avant l'heure, avaient organisé des séances de travaux pratiques au cours desquelles "les Elèves expérimentaient réellement".

Voulant délibérément rester dans la Tradition de ces Maîtres qui ont su éveiller en nous le goût des sciences, nous essaierons d'offrir à nos élèves actuels des activités que les spécialistes

qualifieront peut-être de pseudo-scientifiques. Nous savons bien que nos expériences, dites de chimie, ne sont peut-être que de l'alchimie. Cela importe peu si les balbutiements actuels permettent les conquêtes définitives aux étapes ultérieures

Les réactions de nos élèves nous donnent l'assurance que nous sommes dans le vrai. Ils attendent impatiemment l'heure de T.S.E. Ils réclament les Boîtes Scientifiques. Ils sont volontaires pour les enquêtes à la ville ou au village. Les élèves des sections "classiques" pourtant officiellement exclues de ces séances, prennent également leur part et accompagnent "les modernes" dans leur expédition du jeudi ou du samedi après-midi.

2) Pour l'orientation des élèves

Sans doute, ces travaux, tournant le dos au verbalisme, font appel à la personnalité des élèves et mettent-ils en jeu les goûts et les aptitudes de chacun. On a tôt fait de déceler les caractéristiques dominantes de l'activité de tel ou tel enfant.

Claude, garçon doué d'un équilibre étonnant, fait honneur aux activités gymniques et sportives. Mais il se révèle aussi un boute-en-train, un organisateur au cours de travaux d'équipes. C'est lui qui entraîne et dirige l'expédition des reporters-photographes au village voisin.

François par contre, plus calme, plus réservé, boude les activités physiques mais fait preuve d'un bel esprit d'observation et de curiosité dans la "Conférence spontanée" qu'il nous a faite sur "la grande ferme champenoise".

A l'opposé, Carmen et Roger, types même de mollesse et de déséquilibre physiologique, restent sans initiative devant les travaux qui pour tant "emballent" leurs camarades.

Nous pensons que les Thèmes étudiés au cours des séances de T.S.E. dans l'esprit défini par les Instructions Officielles, permettent mieux que les disciplines intellectuelles habituelles de déceler les dons particuliers de nos élèves. Le Cours de "Français", le cours de "Maths", le cours d'histoire et de géographie risquent trop souvent de gaver l'esprit de mets qui lui sont contraires. L'exemple Linne vient à point pour illustrer cela. Linne fut à l'école un mauvais élève en maths. On l'accusa de manquer de dons intellectuels et on lui conseilla de se faire cordonnier. Cet enfant prétendu mal doué portait cependant en lui l'étoffe d'un grand naturaliste qu'il est devenu par la suite, mais l'école n'a-

vait pas su reconnaître ses aptitudes et lui fournir les aliments dont il avait besoin pour les développer (1).

Les T.S.E. au Cycle d'Observation plongent l'École dans un bain de vie et "font briller le soleil". Nous souhaitons que la méthodologie préconisée officiellement pour ces activités déborde ce cadre trop étroit de l'heure hebdomadaire. L'Observation et l'orientation des élèves n'en seront que plus aisées.

REMARQUES DIVERSES

1- Des comptes rendus et des fiches de travail sont annexés au présent rapport.

2- Le matériel utilisé dans les classes a été acquis

- à l'aide des crédits officiels (Caisse départementale scolaire en particulier)

- grâce à la Coopérative scolaire : vente des fournitures, du journal scolaire et bal annuel des Ecoles Publiques (à l'organisation duquel participe le Conseil de Parents d'Elèves)

- Un matériel de base est nécessaire pour mener à bien les travaux d'Etude du milieu - d'expression libre des élèves - de correspondance interscolaire

* Matériel d'imprimerie et de duplication

* Matériel de Travaux manuels : filicoupeur, lino-gravure, peinture

* Documentation : Bibliothèque de Travail, brochures d'expériences, de découpages, de maquettes, Fiches-guides

La Coopérative de l'Enseignement Laïc, à Cannes, a mis au point et distribue ce matériel. Elle est l'oeuvre d'Instituteurs publics

* Le classement de la documentation dans un Fichier Scolaire, à classification décimale, permet de conserver et de retrouver les documents quels qu'ils soient.

Pièces jointes au rapport. Journaux scolaires comportant textes, enquêtes, conférences, fiches-guides à l'usage des maîtres et des élèves.

Comptes-rendus des Travaux publiés dans la Revue l'Educateur (édition C.E.G.)

(1) E. HUGHENIN : Education et culture d'après Kerschenssteiner - Flammarion p 177

C.E.G. SECOND DEGRÉ

FRANCAIS ET LANGUES

Gilberte FABRE, C.E.G. des Iles à Agen (Lot et Gne) organisera le travail de la Commission "Français". Afin de l'aider à mettre en place les éléments indispensables qui illustreront l'exposition technologique, nous demandons à tous les camarades C.E.G. de cette discipline d'apporter à Caen :

- Des textes libres, poèmes, romans collectifs
- Des documents divers sur l'organisation du travail
- Des photos si vous pouvez en faire tirer (format minimum 18-24)

Vous aurez pu suivre dans la partie générale de l'Educateur, et plus spécialement dans les fiches de travail, les comptes rendus de travaux. La Commission en discutera à Caen, il s'agit surtout d'élargir les collaborations à l'Educateur "bleu". Et il faudra se mettre au travail : brochures Textes d'auteurs, fichiers Auto-correctifs pour la grammaire en 6^o, 5^o, 4^o et 3^o, fiches de lecture et de travail personnel. Préciser une technique des exposés d'élèves sur la base des do-

cuments connus et préparer les fiches-guides.

Parallèlement, cette commission étudiera la Coopération dans les classes et groupes du Second Degré. Dans ce domaine aussi, apportez vos documents. Relisez l'article de G. Fabre dans l'Educateur n° 11.

CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE AU SECOND DEGRÉ

Vous aurez pu lire notre appel dans le précédent numéro ("Informations Second Degré"). C'est à Petitcolas - C.E.G. Darnez (Vosges) que vous enverrez les documents qui illustreront la salle de commission. Une exposition spéciale "Correspondances interscolaires au Second Degré", sera mise en place à Caen. Apportez votre part.

LANGUES VIVANTES

La Commission a peu travaillé cette année. Legueil (S & O) pourrait aider Pérannant (Morbihan) à dégager les premières pistes de travail (En liaison avec Guérin et l'équipe magnétophone). C'est un domaine neuf qui s'ouvre. Que tous les collègues maîtres de langues vivantes se réunissent et

nous organiserons le travail et l'échange. Vous avez des documents de correspondance internationale, de textes libres, de voyages échanges ; apportez-les et aidez à les mettre en place dans la salle de commission "Langues Vivantes".

SCIENCES NATURELLES - PHYSIQUE ET CHIMIE

Vous lirez ci-dessous les notes de Poitrenaud. Le travail a démarré en sciences par des réalisations et c'est très bien :

- Un cahier de Physique (auto-correctif) pour la classe de 3^o. C'était un banc d'essai. Donne-t-il satisfaction ? Apportez ce cahier annoté de vos corrections, suggestions.
- Des fiches de travail ont paru régulièrement dans l'Educateur bleu et suscitent maintenant des réactions. Nous étudierons la publication prochaine d'un recueil de ces fiches.
- Un cahier de chimie est en préparation. Bouche-rie nous apportera le point de ce travail.

- En Sciences Naturelles, la collaboration de Lebrun (Aisne) aura permis aux camarades de recueillir d'excellents conseils sur la technique du vivarium, de l'aquarium, du terrarium. Faudrait-il éditer cela en S.B.T. ? Vous le direz. Lebrun vient de nous adresser quelques fiches très intéressantes sur les techniques de dissection. Nous avons bien une BI n° 360 : le petit anatomiste, mais un S.B.T. plus spécialement destiné aux classes primaires des grands et au Second Degré, serait fort utile.

La Commission y travaillera. A envisager aussi : la participation des camarades "Sciences" au stage de Grenoble.

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

Souvent les collègues enseignant le Français sont aussi chargés de l'une de ces disciplines. Nous travaillerons donc ensemble en liaison aussi avec les commissions I C E M Histoire (Deléam) et "Géographie- Etude du Milieu" (Faure). Nous devons préparer les "Manuels Modernes" en Histoire et Géographie. Les S B T 91-92 (Préhistoire-Egypte) et 97-98 (Orient-Grèce) sous le nouveau classeur C.E.L. dont vous verrez les prototypes au Congrès constituent déjà une réalisation importante. Nous espérons éditer prochainement le 3ème volume (Rome) mais Deléam préfère donner

avant cela une BT sur Rome (Lucius le Romain, de Péré) et deux S.B.T. : un de textes et un de maquettes et découpages qui vont paraître incessamment. Nous espérons que "Rome" (fiches mobiles du Manuel Moderne) sera livrable en juillet. Deléam a raison.

Le même travail est à faire en géographie, d'urgence, pour les classes de 6° et 5°. Il y a du pain sur la planche et nous faisons appel à toutes les bonnes volontés.

C. PONS

(voir math. CEG p. 21)

SCIENCES PHYSIQUES DU COURS MOYEN AU CEG

A la suite de la publication dans l'Éducateur 2ème degré de la fiche sur les Leviers, B. LEBRUN (Aisne) nous écrit :

" Je viens de mener en CMI un travail parallèle aux fiches que tu as fait paraître sur les leviers et les balances. un élève ayant amené une balance à plateaux suspendus de sa fabrication.

(Au C.E.G.) tu es évidemment tenu par le temps, des horaires, des programmes... pas moi. Aussi ai-je pu mener cette étude plus librement.

La progression a donc été des plus naturelles, relancée de séance en séance par les découvertes, les questions.

Voici en gros notre travail :

- critique de la balance de l'élève
- importance du fléau, des bras, du point d'appui, de l'axe
- recherche des conditions idéales
- expérimentation : équilibre bras égaux - mesures - poids égaux
- conditions quelconques
- découverte de l'équilibre avec des poids inégaux donc bras inégaux
- énoncé d'une "règle" expliquant ces résultats
- formule $P_1 \times L_1 = P_2 \times L_2$ (mon seul effort)
- calculs, vérification
- idée d'équilibre à 3 ou 4 poids : calcul des moments - fixation des poids. Vérification

Ici, quelques "têtes" se manifestent autour des-

quelles s'organisent spontanément quelques équipes de travail pour que toute la classe participe à la fièvre du calcul. Résultat : la fièvre générale on suppose, on imagine, on calcule, on vérifie : période extraordinaire : je suis devenu inutile!

L'un exprime l'idée que cela ressemble à la bascule au 1/10 sur laquelle on pèse pour la visite médicale.

- fabrication d'une balance romaine
- recherche de la masse équilibrant le plus long bras (contre-poids)
- équilibre divers : tâtonnement, vérification mathématique
- graduation des bras avec deux curseurs 100 g - 200 g
 - a) expérience tâtonnée, mesure, vérification, calcul
 - b) calcul donnant la graduation, vérification expérimentale
- lecture débarrassée du contrepoids

Ici, deux ou trois élèves emballés par le calcul supposent des problèmes à deux curseurs, calculent et vérifient.

Nous en sommes là. Ma participation est quasiment nulle, sinon dans la discipline pendant les débats. Les plus forts entraînent les plus faibles, c'est toute la classe qui en est là.

Travaillant sans fiche-guide ou fiche de travail je puis vous dire : la progression suivie

naturellement par les enfants est proche de celle que tu conseilles dans tes fiches; les grands moments: ceux où le calcul libère l'esprit.

Nous allons terminer par une étude des balances ou bascules. Ici il ne s'agit pas de réinventer l'invention essentielle est faite. Il n'est plus question de comprendre les applications techniques d'un principe découvert librement. Ce qui a pris du temps: 36 élèves et chacun a fait de très nombreuses mesures ou expériences.

Cet excellent travail de Lebrun aurait tout aussi bien pu figurer sous le titre "Travaux scientifiques expérimentaux en 6° ou 5°" ce qui nous prouve une fois de plus que l'étude des lois physiques commence en classe primaire. Comme le disent justement les Instructions Officielles, les Travaux Scientifiques expérimentaux constituent la liaison entre le Cours Moyen et les classes où commence l'étude de la Physique.

Dans nos classes de 4° et 3° de C.E.G., attelés à de nombreuses tâches, hantés par les examens ou concours, nos élèves sont gagnés par le démon de la vitesse. Ils perdent le goût de la

recherche longue et minutieuse, avec ses tâtonnements, ses échecs et ses victoires.

Afin d'éviter qu'ils se jettent sur les solutions toutes faites des manuels ou pire, des aide-mémoires, il nous faut leur donner l'outil qui rendra leur recherche personnelle fructueuse et rapide c'est-à-dire la fiche guide.

Mais il faut que cette fiche-guide soit un aboutissement, une synthèse des problèmes qu'ils se sont posés, lorsqu'en classe primaire, ou en 6ème et 5ème pendant les T.S.E. ils avaient tout leur temps pour chercher librement.

De nombreux camarades ont assisté dans leur classe (et participé) à des recherches libres de leurs élèves sur des sujets se rattachant à la Physique ou à la chimie. Leur expérience nous est indispensable pour mener à bien nos Travaux Scientifiques expérimentaux et nos fiches-guides. Je leur serais reconnaissant si, comme Lebrun, ils voulaient bien m'en adresser un bref compte rendu. D'avance merci.

R. POITRENAUD

C.E.G. Montfort l'Amaury (S & O)

LES JEUNES

L'Ecole Moderne est un bain de jouvence. Et si la Commission des Jeunes devrait se réunir au Congrès, ce sont tous les camarades qu'elle réunirait. Ce n'est pas une boutade.

Vous serez nombreux à Caen, au "Congrès du Renouveau" Jeunes et nouveaux camarades, et vous y verrez que les plus vrais jeunes d'entre nous ont les cheveux blancs, le visage grave et souriant de la vie toujours nouvelle.

C'est vrai que les jeunes, depuis quelques années viennent de plus en plus nombreux à nos Congrès, à nos rencontres départementales, à nos stages. De plus en plus les normaliens et normaliennes, les suppléants et débutants, s'intéressent à une pédagogie, à des Techniques, qui marquent aujourd'hui définitivement l'Ecole Laïque.

A l'heure où les conditions de notre travail sont dangereusement dégradantes pour les enfants et pour les maîtres, quand nous refusons d'être seulement d'obéissants fonctionnaires et de pon-

tuels dispensateurs des "leçons par coeur" dans le désarroi d'une époque où les valeurs politiques et syndicales traditionnelles sont mises en doute, les jeunes qui sentent fort le besoin de vivre, de trouver un sens à leur métier, se tournent vers ce mouvement de l'Ecole Moderne qui donne le rare spectacle d'un rassemblement d'hommes et de femmes de toutes opinions et croyances, unis par la fraternité du travail en commun, amoureux de liberté, exigeants, hostiles à tous les dogmatismes, infatigablement idéalistes et qui apportent depuis 30 ans qu'ils luttent avec Freinet, le bilan le plus réaliste qui ait jamais été donné à la pédagogie internationale.

C'est donc tout naturellement que les jeunes se réuniront à Caen, pour connaître nos techniques et les principes de notre attitude pédagogique.

attentive à tous les problèmes qui agitent le monde et nos vies.

A vrai dire, il n'existe pas de Commission des Jeunes à l'Ecole Moderne. Il n'existe pas une commission qui ferait la leçon, qui encadrerait, qui " s'occuperait " des jeunes. Les jeunes sont assez grands pour savoir tout seuls ce qu'ils aiment, ce qu'ils cherchent; pour mesurer leur soif, accepter ou refuser. Notre comportement de fraternité et d'honnêteté avec les enfants nous a désappris ce paternalisme dont souffrent tant d'organisations, et qui fait la jeunesse les boudier en grande majorité.

On nous a même souvent reproché cette confiance. Et c'est vrai que nous avons quelque peu négligé une propagande de base qui au moins aurait fait connaître que nous existons. Nous avons toujours fait fond sur la générosité et l'enthousiasme des jeunes. Et c'est pourquoi, sans propagande, par le contact libre, dynamique avec nos camarades et notre travail, ce sont les meilleurs et les plus idéalistes des jeunes qui viennent avec nous.

Nous les invitons à la fraternelle collaboration, à l'amitié de notre grand chantier, aux luttes indispensables et aux sacrifices aussi, pour bâtir une autre Ecole, avec nos rêves et nos bras. Nous leur demandons d'adhérer à la Coopérative de l'Enseignement Laïc qui fut le creuset des recherches décisives du matériel de l'Ecole Moderne, qui reste la Maison et le coeur du Mouvement, qui constitue dans des conditions financières difficiles son indispensable tâche de fabrication, d'édition et de distribution, et son rôle d'organisation de la vie complexe de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne.

*

Les jeunes et nouveaux venus à nos Congrès sont dès l'abord effrayés par la complexité de l'activité, mais conquis aussi par l'esprit de simple amitié qui baigne nos rencontres.

Pour leur présenter le Congrès, les accueillir plus spécialement, leur réserver un emploi plus judicieux du temps de ces quelques jours ra-

pides,

Rendez-vous d'accueil des jeunes le dimanche 15 avril à 15 heures

après le repas amical, dans une salle qui sera indiquée à temps.

*

Enfin, une salle d'accueil est réservée pendant toute la durée du Congrès aux jeunes et nouveaux venus qui ont besoin de temps en temps de se reposer du tourbillon, complexe pour eux, de cette vie multiple des commissions au travail, des classes-ateliers où les enfants sont à l'oeuvre, des séances de synthèse, de réunions de tel ou tel groupe. Dans cette pièce on pourra lire, discuter plus calmement, rédiger du courrier...

Ce sera donc plus particulièrement la salle des jeunes. A eux de l'aménager en apportant des travaux de leur classe, des photos, les premiers albums, les premiers journaux, les linos. A tort ou raison, nous sous-estimons toujours nos premiers résultats dans les techniques d'expression libre. Surtout, nous ne voulons pas les montrer, en discuter avec des collègues dits " chevronnés " dont nous craignons le jugement.

Et pourtant ce serait l'occasion, avec cette salle dans le Congrès, d'apporter quelques résultats, de les confronter avec d'autres, de demander conseil...

Alors, que cette pièce soit le rendez-vous actif des débutants.

Remplissez vos valises avant de partir.

Et ne venez pas seul, décidez un copain.

C. PONS

*

ARCHÉOLOGIE PRÉHISTORIQUE

Le travail accompli par la Commission d'archéologie préhistorique a été très mince au cours de l'année écoulée. En revanche, plusieurs membres de notre Commission se sont brillamment distingués par leur travail personnel.

C'est ainsi que nous avons eu le plaisir d'apprendre que Melle Yvette Campo, notre cher et toujours jeune André Péré, nos bons camarades C. Février et Ch. Hébras, avaient tous été reçus au Certificat d'Etudes Supérieures de l'Université de Toulouse. Nous venons, au nom de l'ICEM leur présenter nos plus vives et plus sincères félicitations.

Les anciens, eux, sont déjà lancés dans des travaux de Thèse de Doctorat.

Ne nous étonnons pas si, dans ces conditions, le travail de l'ICEM s'en ressent. Vous pourrez lire à la suite le compte rendu de notre beau stage de Moncontour (juillet 1961) qui a permis à la plupart d'entre nous de nous retrouver. Cette année nous espérons une participation nombreuse au stage d'Olargues (Hérault).

Nous voudrions néanmoins amener à nous des jeunes et des " toujours jeunes " désireux de nous apporter : propositions, suggestions et proposition de collaboration. Nous aimerions aussi que les usagers de nos B.T. et S.B.T. viennent nous faire part de leurs critiques et de leurs besoins au point de vue B.T. et S.B.T. etc.

Nous avons toujours des projets qui dorment. Nous voudrions savoir si ces travaux vous intéressent.

" L'Art Préhistorique " : si les camarades Vaisonnais sont là nous espérons qu'ils pourront donner quelques précisions à ce sujet.

" L'os, le bois, la corne " est toujours en sommeil. Est-ce que Clair avance dans ses recherches ? La présence de Chertier, à Caen, doit faire avancer la discussion sur les projets de B.T. concernant l'âge du bronze et du fer. Je pense toujours à la réédition de " Menhirs et Dolmens " et je crois qu'avec Cabanes, Guiraud, Hébras qui connaissent très bien la question on pourrait essayer de relancer le travail. Il faudrait que la brochure fasse une large place à la civilisation mégalithique.

Mme G. Dureau, Petit Lycée Descartes, Phom-Penh, propose de réaliser une B.T. sur le temple

d'Angkor et une sur la vie d'un enfant Cambodgien.

Si vous le jugez utile, je vous proposerais bien de réaliser une B.T. sur les cimetières gaulois qu'on pourrait intituler " Comment étaient enterrés les Gaulois " ou autre titre plus " percutant " comme dirait Clair. Avant de me lancer dans ce travail, je voudrais avoir votre avis.

STAGES 1962 - Le stage de la Commission aura lieu à Olargues (Hérault).
Ecrivez directement à R. Guiraud, Olargues (Hlt.) à ce sujet.

En août 1962, j'aurai deux chantiers de fouilles officiellement ouverts. Si des camarades désiraient se joindre à nos travaux, qu'ils m'écrivent. Il s'agit de la fouille :

- 1° - Cimetière Gaulois près de Soissons
- 2° - Ville Gauloise de Bibrax (étude des remparts)

Je rappelle que ces stages donneront droit à un certificat de stage de fouille délivré par l'Institut d'Art Préhistorique de l'Université de Toulouse.

Je ne pourrai être parmi vous à Caen, je le regrette bien. Mon ami Bernard Chertier me remplacera et je l'en remercie. J'espère que ce Congrès nous donnera un renouveau d'activité. Ecrivez-moi si vous avez des suggestions intéressantes à nous faire avant le Congrès.

G. LOBJOIS

94 rue Léon Blum - LAON (Aisne)

6^e STAGE DE LA COMMISSION d'ARCHÉOLOGIE PRÉHISTORIQUE

Moncontour 9-16 juillet 1961

Ne serait-ce qu'à cause de la présence massive des membres de la Commission, le stage de Moncontour mériterait d'être signalé. Dans cette petite localité du Nord de la Vienne, 39 camarades (y compris les enfants) se trouvaient réunis, et les quelques absents avaient de trop valables excuses.

Le nombre des participants permettait l'ouverture d'un important chantier : la fouille d'un carré du cimetière antique de Taizé (2 Sèvres), cimetière connu, bouleversé çà et là par des travaux agricoles, mais dont l'âge restait ignoré.

Des dégustations (pour être archéologue on n'en est pas moins homme), un quatorze juillet, dans la tradition républicaine et deux excursions agrémentaient cette semaine de travail : les "étrangers" découvraient ou revoyaient les grottes préhistoriques de Lussac, les Châteaux, le

très important cimetière mérovingien de Civaux, les merveilles romanes de Chauvigny et de St Savin, les collections et les ateliers du Grand Pressigny, une des capitales mondiales de la Pré-histoire.

Au terme d'une semaine qui, à tous, avait paru trop courte, rendez-vous était pris pour le 7ème stage, celui de juillet 1962 qui doit nous réunir dans l'Hérault sous le double signe de l'amitié C.E.L. et de l'Archéologie.

C HEBRAS

STAGES

Les Délégués Départementaux ont reçu les informations concernant l'organisation des stages d'Été 1962. Nous en distribuerons une liste définitive au cours du Congrès après la réunion des camarades organisateurs de stages.

Toutefois, nous pouvons déjà donner quelques précisions.

STAGE SAVOYARD : en juillet, à Tignes. Nombre de places limité et priorité aux départements de Savoie, Hte Savoie, Jura, Ain. Responsable : Mme Mounier, Ecole de la Croix, Pralognan (Savoie). Inscriptions : Mme Darves, EDF 5, rue Ste Marie, Moutiers (Savoie)

STAGE VAL DE LOIRE : Au château de Bois-Robert, Neuillay les Bois (Indre). Du 3 au 8 septembre comme tous nos stages de septembre. Responsable : Jarry, instituteur, le Poinçonnet (Indre)

STAGE DU SUD-OUEST : En septembre, à Thuir ou St Giron, sous la responsabilité du Groupe Catalan de l'Ecole Moderne. Responsable : Noguer à St Cyprien Plage (P.O)

STAGE "VALLÉE DU RHONE" : En septembre à Buis-les-Baronnies organisé par le Groupe Drômois de l'E.M., avec l'équipe des camarades de Villié Morgon. Responsables : Aubert - Longchamp - Avenas - Ecole de G. Rue Berthelot, Valence (Drôme)

STAGE "CENTRE" (C.E.G.)

Régional : maîtres 1er degré, sections maternelles, C.P., C.E., Classe de Perfect, C.M., F.E., Classe unique

National : maîtres et professeurs du 2ème degré
Sections : littéraire français, histoire, géographie, scientifique mathématiques, physique, chimie, sciences naturelles, Travaux Scientifiques Expérimentaux
Hébergement (dortoir ou camping) et nourriture : 10 NF par jour, chambres sur demande.

Inscriptions avant le 25 Juin à Raynaud C.E.G. Courpière (P d D). Droit d'inscription : 10 NF pour les titulaires. Places limitées.

Voici les autres stages pour lesquels nous n'avons pas d'autres précisions, mais qui se tiendront aussi du 3 au 8 septembre :

- * stage Parisien
- * stage de l'Est
- * stage franco-belge du Nord-est. Responsable : De-léam.
- * Stage du Sud-Est. En montagne, à la Foux d'Allos sans doute
- * stage Normand (responsable : Denjean, Seine, Mme)
- * et peut être quelques petits stages départementaux, qui se limitent à 10 ou 20 participants, dans une école de village équipée pédagogiquement et pouvant assurer les problèmes peu compliqués d'hébergement. Nous favoriserons au mieux ces stages qui sont toujours des réussites. Des camarades seraient volontaires pour aider pédagogiquement

les camarades responsables.

Pour les chambres, écrivez tout de suite à
P. Guérin B.P. 14 St Savine (Aube)

LES STAGES SPÉCIALISÉS.

- * " Techniques Sonores " (moyens audio-visuels et plus spécialement: l'utilisation du Magnétophone) à Audenge (Bassin d'Arcachon) Gironde 20 juillet 30 juillet inclus:
 - possibilités camping (camp réservé)
 - chambres et hôtel
 - repas en commun 11 NF par jour (petit déjeuner, déjeuner, dîner) boisson non comprise.au programme: - initiation aux techniques sonores- magnétophone
 - perfectionnement rencontre de travail
 - vacances: excursions, étude du milieu

- * Stage " Sciences " à Grenoble aux prochaines vacances. Le programme de ce stage comprendra des séances de travail et de discussion, des sorties botaniques, géologiques, visites d'usines etc... L'hébergement sera assuré dans les meilleures conditions et le camping facilité.

Donnez votre inscription de principe en indiquant la date que vous préférez. H. Guillard 33, rue Lesdiguières, Grenoble (Isère)

- * Stage d'archéologie Préhistorique. Ce stage aura lieu à Olargue (Hérault). Ecrivez directement à R. Guiraud, Olargues (Hlt)

- * Peut-être un stage "maternelles"

Ce numéro . . . particulièrement copieux et réservé à la préparation du Congrès ne contient pas les fiches de travail habituelles . . . dont nous reprendrons la publication dans le prochain numéro.

Vous allez recevoir: B.T. après le beau numéro double de Samson Village de l'Oise (N° 516-17) le numéro 518 présente une étude sur le paquebot " France " N° 519: La Radiologie, puis la vie de "John, enfant de Londres " n° 520.

SUPPLÉMENTS BT: Après le numéro 101 (découpages- le crâne), vous avez reçu un copieux numéro avec vignettes en couleurs et fiches inédites. Nous donnerons ensuite une brochure de Textes d'Auteurs "le Printemps" avec de nombreux poèmes et textes pour les classes de petits. Le n° 104 sera une maquette (découpages) sur le moteur à deux temps. Le troisième tome du Manuel Moderne d'Histoire : Rome, n'a pu être prêt à temps. Nous avons préféré retarder son édition pour livrer un ensemble parfaitement contrôlé et mis au point.

LA GERBE : Le numéro de Mars, particulièrement soigné vous parviendra incessamment.

L'ART ENFANTIN n° 10 a été retardé chez notre imprimeur mais suivra très prochainement.

CONGRÈS DE CAEN: plus que quelques jours avant l'échéance des inscriptions : 5 Avril. Pensez à la rude tâche des organisateurs, n'attendez pas le dernier jour pour vous inscrire. Merci.

QUELQUES DISQUES

"Sur le coup, je fus persuadé qu'il nous serait impossible de jamais faire mieux."

Ainsi parlait récemment John Coltrane, du disque " My favourite things " (ATLANTIC 332 037) dont la sortie sur le marché français vient de faire quelque bruit. Il faut acheter ce disque sans tarder et l'interroger avec patience: les réponses qu'il vous livrera concernent le jazz de demain. J'ai déjà signalé, et chaleureusement recommandé ici quatre gravures où l'on entend John Coltrane ; je les rappelle:

Miles DAVIS (Philips B 07 198 L), Milestones (Fontana 682 030 et John Coltrane (Atlantic 332 017) et KIND OF BLUE (Fontana 682 059)

*

Zoltan KODALY (Chant du Monde LDX-S 8276, 30cm).

Ce disque constituera, pour votre coopérative, un achat de grande urgence. Il contient sur une face la suite que Kodaly tira de son opéra Hary Janos (la Radio Scolaire vient de présenter cette musique à ses auditeurs). Sur l'autre face: deux suites d'orchestre : " Danses de Galanta " et " Danses de Maroszek ". Ces trois pièces sont enregistrées par la Philharmonie de Budapest. Excellent usinage. Vous complèterez votre documentation sur Kodaly et la musique hongroise en lisant ou relisant: " La Musique Hongroise " (J. Vigné, J. Gergely) Ed. P.U.F. " Que sais-je " n° 816

*

CHANSONS de JACQUES PREVERT (Chant du Monde LDM 4004, 25 cm)

Cette gravure, présentée à l'aide d'une peinture d'enfant, fait entendre 12 textes de Prévert: 2 escargots à l'enterrement, Chansons des " Visiteurs du Soir ", Barbara, Et la fête continue, En sortant de l'Ecole... etc sur des notes de J. Kosma, M. Thiriet et J. Wiener. Les interprètes ont nom G. Montero, E. Amado, C. Vaucaire et M. Arnaud. Vous en savez assez maintenant pour ressentir l'en-

vie de posséder ce disque.

*

CONTES DES 1000 ET UNE NUITS (Philips P 76 186 R, 25 cm)

Si, comme moi, vous avez une grande méfiance à la vue d'un "disque-pour-enfant", vous partagerez mon enthousiasme à l'écoute de cet enregistrement. Effets sonores, voix aux timbres soigneusement contrastés, jeu des comédiens, prise de son minutieuse, tout a été réuni pour notre plaisir. Le métier de P. Arnaud se reconnaît non seulement à la réalisation technique mais encore à l'humour qui colore ce disque. Je brûle de connaître les autres disques de cette collection. Celui-ci joue: " Alibaba et les 40 voleurs " et " Aladin et la lampe merveilleuse ", il a sa place à l'école, au patronage, à la colonie.

*

Françoise ROSAY nous parle de liberté (VEGA T 378 2525, 17 cm 33 t)

Ce disque m'a déçu, mais les intentions des réalisateurs (que j'ai cru deviner) m'empêchent de me taire. Ici, F. Rosay " choisit et commente les principales citations dont le mot liberté peut être l'objet ainsi que des fragments en prose ou en vers qu'il a inspirés à travers les âges et les temps ". Ce que je reproche à cette réalisation - qui aurait pu présenter une utilité certaine dans nos classes - c'est d'abord la diction molle de la comédienne, l'impression de tension que l'écoute me laisse (des coussins silencieux ou musicaux auraient apporté des moments de détente) ensuite, l'oubli de certains textes importants enfin. Je vous laisse juges.

*

FANFARES (Fontana 698 505, 30 cm): Voici un grand disque de musiques contemporaines qui a sa place dans toutes nos classes (de maternelle au CEG). Ces fanfares - je rappelle que par fanfares on entend maintenant désigner un ensemble de 20 à 150 instruments en cuivre - ont été écrites par P. Dukas (La Péri), H. Tomasi (Miguel Manara), M. Jarre (Alexandre), A. Jolivet (Bérénice) T. Aubin (Cressida)

THE PIPES AND DRUMS (Vogue VPV 76 013, 30 cm)

Sous une couverture (qui, à elle seule, est un document) sont réunis une quinzaine de pièces

traditionnelles - beaucoup plus variées que la première audition ne le laisse penser. Ces pièces sont jouées, on ne peut mieux, par le 8^e bataillon du Régiment Royal Ecossais. Bon pressage. Utilisation facile.

MUSIQUE AYMARA DE BOLIVIE (Boîte -à-Musique LD 355, 17 cm 33 t)

La Boîte-à-Musique continue de nous révéler les richesses des musiques du monde. Ce petit disque est précieux, il est indispensable à toute classe Freinet. La présentation est soignée et la documentation qui l'accompagne est complète.

▼

EXTRAIT DU CATALOGUE C. E. L. - DISQUES DE
CHANTS D'ENFANTS ET DE DANSES FOLKLORIQUES

MÉTHODE NATURELLE DE MUSIQUE .-

1001. Les gitans, 78 t
1002. L'Automne. Le vieux mas, 78 t.
1003. Refrains enfantins

La
1004. La jolie fleur bleue, 78 t. . . . 5,50
1005. Les trois vagabonds, 78 t
Chants libres, 45 t. . . . 9,35

DANSES FOLKLORIQUES 45 t.

Danses bretonnes

617. Le passe pied de Plaintel 9,35
618. Le bal de Jugon " "
619. En avant deux de Pléherel " "
620. La G.édenne " "

Danses auvergnates

621. La quadrette d'Ambert 9,35
622. Le devirado " "
623. La togne " "
624. La bourrée de Saint-Flour " "

Danses charentaises

633. Le bal breton
La Circassienne 9,35
634. La polka piquée " "
Et la sauce aux lumas " "

Danses provençales

625. Les cordelles 9,35
626. La fricassée " "
627. La farandole " "
628. La mazurka " "

Danses catalanes

629. Hereu Riera
Entrellassade 9,35
630. Al Baillet
Ball dal Moucadou " "

Danses normandes

631. La meunière 9,35
Le petit bois " "
632. Le petit bonhomme " "
La pastourelle double " "

QUATRIÈME LISTE DE SOUSCRIPTION POUR
LA DÉFENSE DE L'ÉCOLE MODERNE

ONT VERSÉ DES ACTIONS C E L

Mme GAZEL (Ardèche) 20 NF ; Melle ORRICIO (Ardèche) 20 NF ; Mme LAURENTI (Hérault) 100 NF ; M. BAUDOIX (P d D) 100 NF ; M. VERNET (Maroc) 100 NF ; Mme TEYSSIE (Aveyron) 100 NF ; M. BAISSIN (Gard) 200 NF ; Melle LE GUILLOU (Finistère) 20 NF ; M. BELBENAIT (Orne) 100 NF ; M. CHAUVEL (C du N) 20 NF ; Mme BREGEAUD (I&L) 40 NF ; Melle FORTIN (Oise) 200 NF ; M. DONVAL (Finistère) 40 NF ; Mme PELLISSIER (Isère) 80 NF ; M. PERRIER (P d D) 20 NF ; M. FERRET (Hte) 20 NF ; Mme LAURENTIS (Hérault) 100 NF ; Melle LE GUILLOU (Fre) 20 NF ; M. BREGEAUD (M&L) 40 NF ; M. CHAUVEL (C d N) 20 NF ; M. ROPERT (Liban) 100 NF ; Mme MENA (Alger) 40 NF

Total	1 460 NF
Précédent total	12 700 NF
Total général	14 250 NF

ADDITUM Synd. Nat des Instituteurs
La Ferté sous Jouarre (S & M) 500 NF

Total	500 NF
Précédent total	14 250 NF
Total Général	14 750 NF

ONT VERSÉ DES DONS

Mme BRY (M&L) 20 NF ; M. CANET (Yonne) 50 NF ; Les élèves de Hudincourt (Doubs) 29 NF ; M. VERNET (Maroc) 100 NF ; Mme RICHARD Beau-lieu Mandeure 20 NF ; M. BERGER (Rhône) 20 NF ; M. GONNAUD (Manche) 20 NF ; M. MUCCHIELLI (L.A) 100 NF ; M. PICARD (Corrèze) 50 NF ; Syndicat Inst. (Ht Rhin) 50 NF ; Melle GRAILLE (AM) 20 NF ; Melle FORTIN (Oise) 100 NF ; M. BERGER (Rhône) 20 NF ; Melle ALEXANDRE (P d C) 20 NF ; M. DEMARTEAU (Belgique) 10 NF ; Melle GORY (Rhône) 10 NF ; Mme VERGES (Seine) 10 NF ; M. GIRARD (Isère) 10 NF ; M. FLANDRE (S&M) 50 NF ; M. ROBERT (Vienne) 20 NF ; M. TAULET (B P) 100 NF ; Mme BRY (I & L) 20 NF ; Melle ESPESET (T & G) 10 NF ; M. RAUZIERES (L & G) 10 NF ; M. SIMON (S&M) 10 NF ; M. MAUS-SAY (Ht Rhin) 30 NF ; M. RAYMOND (Manche) 10 NF ; M. HENRY (Hte Marne) 20 NF ; M. HETZEL (T & G) 20 NF ; Mme RICHARD (Doubs) 20 NF ; Ec. de fil. Palente (Doubs) 50 NF ; M. CANET (Yonne) 50 NF ; Coop Scol. Changé (Sarthe) 10 NF ; M. JEGO (Morbihan) 50 NF ; M. DUPRE 26 NF ; M. DARDAILLON 10 NF ; M. BORTOLATTI (Doubs) 20 NF ; GARAUDET (Doubs) 20 NF ; M. ROPERT (Liban) 60,16 NF ; Gr. Côtes du Nord 151,70 NF ; Ec. Barnave 25 NF ; O.D.C.E. Macon 120 NF

Total	1 571,86 NF
Précédent total	9 379,50 NF
Total Général	11 251,36 NF

Elise et Célestin FREINET **VOUS AVEZ UN ENFANT**

Dans la préface, le Dr. Berge écrit :

" Cette action commune (celle d'Elise et Célestin Freinet) les pages qui suivent nous la rendent proche et tangible ; le rapprochement de LA SANTE DE L'ENFANT d'Elise FREINET et des CONSEILS AUX PARENTS de Célestin FREINET en un seul volume nous conduit tout droit à Vence et nous apporte une bouffée d'air pur et parfumé comme les plantes de ce pays. "

Aucun parent n'hésitera à lire ce livre dont le succès est déjà grand.

Editions de la TABLE RONDE - 15 NF

E. et C. FREINET dédicacent leur livre aux camarades qui en font la demande. Commandez à la
CEL BP 282 Cannes (AM)

Livres et Revue

LA VIE DU RAIL : publie un superbe numéro consacré aux Ardennes qui constitue un excellent documentaire pour nos classes.

Le n° 0, 50 NF. CCP Editions N.M. 2518-74 Paris

*

MACHINES A ENSEIGNER Raymond SAVARY écrit dans l'EDUCATION NATIONALE :

"Pour la première fois, la machine, dirigée par l'élève (à l'instar des fichiers auto-correctifs d'Ecole Moderne) se substitue au maître dans le rythme de présentation des connaissances et dans le contrôle des acquisitions."

Dans l'EDUCATION NATIONALE encore, un article de R. LHOTTE, I.P. : "OBSERVEZ..."

" ON NE CONTRACTE PAS UNE PASSION EN DESSINANT UNE CAROTTE "

"N'en doutons pas, c'est la passion qui fait le découvreur, et non l'oeil ni la méthode. Fr. Huber, qui observa si bien les abeilles, était aveugle. Et le professeur Jayle poursuit fructueusement, en dépit de la perte de ses yeux, ses recherches. Claude Bernard ne mit au point sa méthode qu'après avoir accompli l'essentiel de ses travaux, et il y affirma que le premier temps de l'investigation scientifique est le sentiment, que " la méthode par elle-même n'enfante rien ".

Et c'est la passion aussi qui soutient le sava-nt dans la démarche précautionneuse qu'il s'impose dans l'espoir d'éviter la précipitation et la précipitation à quoi l'expose, il le sait bien, le sentiment difficilement contenu qui l'anime. N'est-il pas alors déloyal et vain de contraindre l'enfant à pratiquer cette rude ascèse sans l'armer au préalable de courage et de patience, et de la curiosité qui seule peut la rendre féconde ?

Est-ce bonne politique aussi ? A quoi peut donc servir de dresser l'esprit si l'on rebute le coeur ? Que l'éducateur se garde de copier le militaire. Peu chaut à celui que la recrue laisse, en la quittant, son fusil à la caserne, mais il importe beaucoup au maître que l'enfant emporte de l'école et sa loupe et le goût de s'en servir ; l'outil et la foi du conquérant. La foi d'abord, et l'outil s'il se peut. Car il faut respecter l'ordre : les boeufs devant et la charrue derrière, qu'on soulève quand les boeufs peinent et se lassent. L'inventaire ingrat peut décourager la bonne volonté, qu'il faut au contraire stimuler et soutenir. On ne contracte pas une passion en dessinant une carotte, mais on peut y prendre le dégoût de la carotte.

C. F.

*

CONNAISSANCE DU MONDE (mars 1962) toujours splendidement présenté, contient des études très

bien illustrées sur le Port de Hambourg - Regards sur l'Art Esquimaux - les îles Comores - Rites et coutumes de Floups.

*

LA DOCUMENTATION FRANCAISE ILLUSTRÉE :

Un très intéressant numéro qui n'a que l'inconvénient de n'être pas adapté aux enfants sur " Le système métrique "

C. F.

*

LES PÉRIODIQUES SCOLAIRES prennent une importance particulière au Mexique où ils sont pronés officiellement, avec d'imposantes expositions.

La revue EDUCACION (revue d'Orientation pédagogique) consacre une grande partie de ses 280 pages à ce problème avec des études sur : Table Ronde sur les Périodiques Scolaires - Périodiques et revues enfantines - Périodisme éducatif - le pouvoir de la parole imprimée - nécessité mexicaine du périodisme - exposition permanente des périodiques scolaires - la littérature enfantine comme thérapeutique de l'esprit - le périodisme, forme de pédagogie sociale, toutes questions qui nous intéressent au plus haut point.

Qui pourrait nous aider dans les traductions de l'espagnol ?

C. F.

*

LA DOCUMENTATION PHOTOGRAPHIQUE janvier :

L'OEUVRE DE LA REVOLUTION

octobre: LE CANADA ; avec toujours des reproductions splendides.

C. F.

*

William LEMIT Eté (Editions du Scarabée)

Huit chansons nouvelles pour l'été, à chanter à l'unisson ou à plusieurs voix.

*

André MASSE "La pratique des opérations"

Classiques Hachette. Contient une liste d'opérations (arithmétique, système métrique, nombres complexes) mais sans les réponses correspondantes, c'est-à-dire sans les avantages tout à la fois techniques et psychologiques de nos fichiers A.C.

NOUS AVONS RECU:

Nous avons reçu les livres suivants qui sont à la disposition des camarades qui désirent les lire et en faire un compte rendu dans l'EDUCATEUR:

PAVLOV: La psychopathologie et la psychiatrie (Editions en langues étrangères Moscou) Claude SEIGNOLLE: Le diable dans la tradition populaire (Editions Maisonneuve Paris); BOUQUET: l'apprentissage de la lecture (Bourrellier); VACQUIER et GUILLEMOU: TEAU: Le cycle d'observation (textes et commentaires); Claire E. ENGEL: La Reine Victoria (Ed. du Seuil) KASSEKH-ARDJOMAND: L'enfant-problème et sa rééducation (Delachaux et Niestlé) - DOCUMENTATION FRANÇAISE: Politique de la vieillesse; Maurice DAVID: Monsieur Gaetan instituteur (Ed. du Scorpion Paris); Léopold SEDAR SENGHOR: Pierre Teilhard de Chardin et la politique africaine (Ed. du Seuil); Assi Adiko: Histoire des Peuples noirs (Cours Moyen) C.E.D.A Abidjan; Dr. OUILLO: Hygiène de l'École et de l'Écolier (Armand Colin); TEILHARD DE CHARDIN: Hymne de l'Univers (Ed. du Seuil); Claude FRIOUK: Malakovski par lui-même (Ed. du Seuil); Emile COPFERMANN: la génération des Blousons noirs (François Maspero Ed); M.T. VALLOIS: Cultivez votre jardin (Guide du jardinier amateur) (Denoël éd.); E. DUPEYRAT: De Gengis Khan à la Chine Populaire (Ed. Franciscaines Paris); Ch. COMBALUZIER: Introduction à la géologie (Ed. du Seuil); Monique GYLEROI: Vingtième vengeance (Ed. Françaises Réunies); Jean UBUC: Venezuela (Ed. du Seuil); FROIDURE: L'Éducation aux valeurs (Ed des Stations de Plein air Bruxelles 5)

*

Marcel VIOLET et Michel REMY: "Le Secret des Patriarches"

Chez les auteurs 5, Brd des Italiens, Paris

Dans le domaine de la science il n'y a jamais progression régulière des découvertes, perfection permanente des résultats scientifiques, mais bien irruption soudaine de l'inconnu dans le connu, révolution soudaine, destruction du passé et instauration d'un avenir neuf qui oriente l'esprit par des voies nouvelles.

Il faut noter aussi que la science progresse très souvent par l'intervention de découvertes faites par les non spécialistes; ainsi les découvertes du chimiste Pasteur changeant d'un coup la théorie médicale; ainsi les travaux de Lakowsky sur les circuits oscillants modifiant les conceptions de la médecine sur l'origine du cancer; ainsi sans doute les expériences de l'ingénieur VIOLET au seuil de la découverte de la quatrième famille d'ondes: les ONDES BIOLOGIQUES.

Comme les vrais chercheurs, Marcel VIOLET a commencé par la pratique: il a réalisé avant que de pouvoir expliquer ce qui est dans le processus, des choses de nature qui nous sont prodiguées avant que nous puissions les analyser, les connaître.

Constatant le rôle primordial que joue l'eau dans les phénomènes de la vie (formation de la matière vivante et animation de cette matière), Violet s'est demandé si cette eau d'une telle puissance de genèse, n'aurait pas, dans certaines conditions, une forme d'énergie organisatrice.

De quelle nature peut être cette énergie ?

Peut-on donner à l'eau une énergie supplémentaire plus favorable à la vie ? Existe-t-il dans la nature des eaux énergétiques qui viennent confirmer cette hypothèse ?

Les travaux entrepris par Marcel Violet l'amènent à conclure que le rôle fondamental de l'eau en biologie tient essentiellement à sa capacité d'absorber, puis de restituer, certains rayonnements favorables à la matière vivante.

Ces rayonnements constitueraient-ils " l'énergie vitale ?"

En liaison avec des chercheurs comme lui, Violet a la certitude que ses expériences touchent aux origines mêmes de la vie et peut-être à la vie elle-même. Ce sont ces expériences qu'il relate sous une forme très condensée, sobre, honnête et qui nous prouve que, parti d'un empirisme sans horizon, le chercheur est parvenu à une méthode de recherche le conduisant au stade du contrôle systématique, en attendant celui de la connaissance scientifique complète.

La première partie de l'ouvrage relate les travaux scientifiques de Marcel Violet faits de contrôles et participation de personnalités du monde scientifique et qui prouvent sans ambage qu'il ne s'agit pas là d'improvisations empiriques mais de recherches spécifiquement scientifiques.

Les perspectives de tels travaux sur la vie de l'homme sont d'une très grande importance. Marcel Violet en précise la portée sur le plan de la santé et de la prolongation de la vie. On ne peut qu'être fort intéressé par ses conclusions qui nous font rêver d'une existence dont la maladie pourrait être bannie.

La deuxième partie de l'ouvrage est constituée par les annexes qui sont en somme les procès-verbaux des travaux de Marcel Violet en liaison avec les travaux d'expérimentateurs scientifiques connus et en liaison aussi avec des malades traités par des médecins avec l'eau énergétique associée aux remèdes prescrits par les ordonnances.

Un livre fort intéressant et qu'il faut lire.

Elise FREINET

*

Arnould CLAUSSE: Philosophie de l'étude de milieu (Ed. du Scarabée - 1 vol. 4,80 NF)

Un ouvrage pour nous difficilement analysable. Il contient des points de vue excellents qui sont parfaitement dans la ligne de ce que nous essayons de réaliser: " Il est faux de croire que les objets doivent être connus et définis avant d'être employés, c'est-à-dire avant de s'insérer dans une action pertinente. En fait, c'est plutôt par l'action que se réalise la connaissance, c'est-à-dire l'analyse des objets"... Il faut que les activités de la classe soient aussi proches que possible des situations réelles de la vie et des problèmes qu'elle pose... Le moyen le plus sûr d'apprendre à résoudre les problèmes de la vie c'est de les résoudre dans le maximum de réalité que permet l'École... L'homme de sciences, le savant lui-même, disait Guillaume, ne raisonne scientifiquement que sur certains sujets et à certaines heures de la journée...

" L'objectif de la pédagogie traditionnelle est l'initiation et l'adaptation obéissante à une réalité soigneusement expurgée pour en éliminer tous les éléments révolutionnaires. Celui de la pédagogie moderne doit être l'adaptabilité, la possibilité d'exploiter tous les éléments de la civilisation dans le sens d'un dépassement constant, d'une ouverture d'esprit prête à toutes les "mutations" indispensables."

Mais l'auteur perd cette sérénité et cette sûreté de raisonnement quand, sortant de la théorie, il s'aventure timidement dans la pratique. Il le fait comme tous ceux qui en parlent sans en connaître la réalité, sur la base de livres qui sont dépassés et qui se réfèrent déjà eux-mêmes à ce que d'autres en avaient dit dans les livres et les revues. Une attitude en la matière nécessiterait l'étude de ce qui existe dans la réalité de nos classes, et là l'auteur aurait inévitablement rencontré la seule méthode pédagogique qui, de nos jours essaie de faire passer les théories qu'il reconnaît exactes dans l'activité quotidienne de nos classes. Il n'aurait pas ignoré totalement les efforts de milliers d'éducateurs qui, en France et en Belgique œuvrent pour l'Ecole Moderne. Il aurait alors raisonné sur des réalités.

C. F.

*

René DUMONT: " Terres Vivantes"
(PLON Ed. 17,88 NF)

L'auteur, professeur à l'Institut National Agronomique et à l'Institut d'Etudes Politiques, dresse un bilan incomplet car rien ne concerne la Chine, l'U.R.S.S. et les U.S.A des efforts des hommes et des gouvernements pour résoudre ou saboter la réforme agraire. Une telle entreprise est chose ardue car il faut, d'une part, avoir accès aux sources et d'autre part conserver devant les faits une attitude de scientifique. Le Professeur DUMONT a été associé à des degrés divers à de nombreuses réformes agraires en cours ou à venir (le n° de mars 1961 des "Temps Modernes" publie une étude de lui consacrée à la réforme agraire dans l'Algérie Nouvelle). Le fait d'avoir été appelé en consultation par l'O.N.U. ou des chefs de gouvernement va-t-il hypothéquer ses conclusions de savant? Il nous apprend que l'O.N.U. qui pourtant l'y avait envoyé, l'a prié, en vain, d'atténuer ses critiques sur ce qu'il a vu en Inde.

Les circonstances de son voyage à Cuba sont tout aussi probantes (Express du 28 juillet, 8 et 22 septembre 1960). Egalement significatifs quelques titres de chapitres (par ex. au Mexique "la réforme agraire sabotée par le pouvoir"). La situation en Afrique Noire qui fera l'objet d'un prochain ouvrage est présentée sous le titre "Maladies infantiles de l'Indépendance" le sous-titre " Tracteurs, palais gouvernemental, endettements" caractérise une situation jugée par lui regrettable.

Ce qu'il a vu depuis, de mars à octobre 1961 le détermine à pousser un cri d'alarme, d'où le titre d'une récente conférence à Toulouse: "de l'Afrique Noire à Cuba: de la corruption à la révolution". En désaccord en 1948 avec les dirigeants hongrois et tchèques il n'en a pas moins été invité en Roumanie (1956). Que constate-t-il là-bas en Roumanie? "une survivance du stalinisme" et en Pologne (1959) le lourd héritage des

"erreurs agricoles de la phase stalinienne". Quelles conclusions le professeur Dumont tire-t-il d'une aussi riche expérience? On peut citer:

- la nécessité d'une aide accrue aux pays sous-développés en fonction uniquement de l'intérêt des bénéficiaires d'un effort physique et intellectuel de tous "Promettre le développement sans efforts est un mensonge mortel."
- l'élimination de toutes dépenses somptuaires, corollaire d'une notion erronée du prestige national.
- une grande souplesse dans la structure sociale (voir chapitre consacré à Israël)
- le contrôle des naissances " sans lui, sans de très rapides progrès de l'Agriculture, la Faim va dangereusement s'aggraver".

La lecture de "Terres Vivantes" ne peut que faire souhaiter du même auteur une étude sur les agricultures Américaine et Soviétique et une suite à "Révolution dans les campagnes chinoises" paru il y a quelques années et déjà largement dépassée. (Seuil)

FERGANI

*

Après Barbacane...

NOUS AVONS TROUVÉ dans:

LA VIE DES SAUTERELLES par L. Chopard (Gallimard)

page 26 " Le nombre d'espèces de grillons habitant le monde est sans doute un peu inférieur à celui des sauterelles; on en connaît actuellement un peu plus de deux mille. Leur origine se confond avec celle des sauterelles et c'est également dans le jurassien qu'on trouve les premiers fossiles pouvant leur être rapportés avec quelque certitude."

page 83 Voir BT: BARBACANE page 41:

" En été, les insectes sont conservés, en Chine, dans de petits pots en terre couverts d'un couvercle plat qui ne laisse pas pénétrer la chaleur; la forme de ces poteries était l'objet d'une recherche artistique et des potiers réputés signaient leur production. De charmants petits plats en porcelaine décorée étaient disposés dans le pot pour recevoir la nourriture des grillons. En hiver, ceux-ci sont transférés dans des sortes de gourdes gravées et décorées..."

... Il existe aussi tout un assortiment de petits objets spécialement étudiés pour le maniement des grillons et les soins à leur donner; les plus curieux sont les excitateurs employés pour les engager à chanter ou comme nous le verrons tout à l'heure, à combattre. " A Pékin ce sont quelques longs poils de la moustache d'un rat, insérés au sommet d'un fin bambou; à Shang-Hai, on emploie plutôt les barbes d'une graminée ... des marchands ambulants transportent en été des centaines de petites cages en bambou contenant chacune un petit musicien.

Les combats...

" Les bons combattants se reconnaissent par leur forte tête, leur corps large, leurs pattes longues et, en outre par leur stridulation plus

puissante. (Voir BT : BARBACANE photo page 30). Avant les tournois on leur donne une nourriture plus tonique que de coutume.

Les combats ont lieu en public, dans une enceinte réservée. On reconnaît des champions lourds, moyens et légers ... ils sont pesés avant chaque combat. "

On étend sur une table un tapis de soie et les deux champions sont opposés dans une enceinte formée d'une poterie. Le directeur du combat annonce les titres de ses poulains et les excite à l'aide d'un de ces pinceaux de poils. Les deux grillons se précipitent l'un sur l'autre, se mordant les antennes, la tête et l'un d'eux, finalement, est déclaré victorieux ; son nom est gravé sur une tablette d'ivoire soigneusement conservée dans la maison de son heureux propriétaire. A la mort d'un grand champion on dépose son corps

dans un petit coffre d'argent et on lui rend les honneurs.

C'est que les chinois considèrent leurs grillons combattants comme l'incarnation de grands guerriers et de héros disparus dont ils ont hérité les qualités et continuent les prouesses."

Pages 90-91 (voir BT: BARBACANE p. 8 et 9)

" Dans certains cas, la déchirure de la coque (de l'oeuf) est encore facilitée par le jeu d'une petite lame d'aspect corné, garnie de dents qui se trouve placée sur le front ou sur le labre de l'insecte nouveau né. Une telle lame se rencontre chez les grillons et chez les Tettigo nides ; elle est remplacée chez les Forficules par une pointe qui remplit le même usage.

Ecole de Buzet (L & G)

LES STAGES

CENTRES D'ENTRAINEMENT AUX METHODES D'EDUCATION ACTIVE 6, rue Anatole de la Forge,

Paris 17^{ème}. Stage destiné à la formation des moniteurs de colonies de vacances pour enfants déficients physiques. (du 17 au 26 Avril 1962 au C.R.E.P.S. de Paris (Bois de Vincennes)

PROGRAMME DU STAGE : Il comprendra :

- * Une part d'informations médicales, pédagogiques et administratives ;
- * Des visites, des enquêtes ;
- * Des discussions dirigées sur les formes de vacances collectives
- * Des cours techniques sur les activités et l'adaptation de leur conduite
- * Des séances d'activité : chant, jeux, travaux manuels etc...

*

STAGE DE POSE DE VOIX MARIE-LOUISE AUCHER

Comme les années passées, SANCERRE (Cher) verra débiter le lundi 16 juillet 1962 pour travailler jusqu'au mardi 31 juillet 1962 compris les Professeurs et Instituteurs qui viennent travailler leurs voix auprès de Madame Marie-Louise AUCHER, Cantatrice et Psychophoniste (fondatrice de l'Association CANTAVOX)

Les professeurs ayant comme moyen de transmission LEUR VOIX, auprès des élèves, ont l'obligation de l'épanouir, de la fortifier et d'en faire un instrument solide, nuancé et persuasif de la plus haute importance.

Madame AUCHER, dans ses leçons particulières ou ses cours collectifs, a créé une méthode rapide et profondément humaine, mobilisant tout le corps, et ayant ses correspondances constantes dans le psychisme.

Ecrire à Mme AUCHER 125, Brd de Grenelle Paris XV[°]

*

LES ÉCLAIREURS DE FRANCE, 66 Chaussée d'Antin, Paris 9[°]

1[°] Stage d'Information sur l'animation démocratiques des Sociétés de jeunes, du 12 au 17 avril 1962, destiné à toutes personnes (âgées de 21 ans au moins) intéressées par le scoutisme laïque, l'éducation du sens des responsabilités, par la vie au grand air.

2[°] Stage d'Information de Scoutisme d'extension, du 5 au 12 juillet 1962, destiné aux membres de l'Enseignement ou éducateurs des internats, Ecoles et Classes de Perfectionnement, Instituts Médico-Pédagogiques, Hôpitaux, sanas et préventifs de l'Etat ou de l'Assistance Publique, âgés de 18 ans au moins, scouts ou non scouts, intéressés par le problème de l'organisation des loisirs dans tous les secteurs de l'Enfance Inadaptée.

Pour servir à la discussion du thème du Congrès de Caen :

L'enseignement du calcul

(Extrait de la B.E.M. n° 13 - 14)

— MÉCANISMES ET INTELLIGENCE.

Dissipons d'abord un grave malentendu, hélas ! presque universel.

Il y a compter et compter comme il y a lire et lire.

Nous n'appelons pas lire le fait de déchiffrer, c'est-à-dire de reproduire un son correspondant au signe indiqué. Il s'agit là d'un vulgaire conditionnement, qui réussit avec certains animaux et qui peut avoir ses avantages techniques et sociaux, mais qui n'est pas lui-même un élément de culture et de progrès, qui peut être au contraire à l'origine d'un avilissement et d'un abêtissement de l'individu.

Lire, c'est d'abord comprendre la signification des signes écrits, quels que soient les processus de la reconnaissance. Il y a des enfants qui parviennent à une lecture à peu près parfaite sans avoir cependant dominé tous les mécanismes des éléments syllabiques. Mais l'inverse n'est pas vrai : l'acquisition mécanique est insuffisante s'il n'y a pas compréhension intelligente.

Il en est exactement de même pour le calcul. L'enfant peut déchiffrer, c'est-à-dire traduire les signes ou compter automatiquement. Il ne saura pas calculer s'il n'y a pas compréhension intelligente de la notion calcul.

Contrairement à ce que prétendent parfois certains théoriciens, l'acquisition des mécanismes ne prédispose nullement à la maîtrise calculatrice ; elle contribuerait plutôt à la détériorer et à la paralyser. La culture mathématique au contraire prédispose à l'apprentissage des techniques dont elle fait sentir la nécessité.

Dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres sans doute, on ne monte pas des mécanismes à la culture ; on descend de la culture aux mécanismes. La reconnaissance de ces circuits est un élément majeur de notre nouvelle pédagogie.

Autrement dit, partir de l'apprentissage des mécanismes est une grave erreur de méthode dont l'échec mentionné plus haut n'est que la juste sanction.



Un autre argument en faveur de la priorité de la culture c'est que les machines peuvent ou pourront faire l'économie de l'apprentissage technique, elles ne remplaceront pas l'intelligence ou la compréhension subtile qui sont à la base de la culture mathématique.

On nous avait fait croire que connaître la table de multiplication, savoir résoudre les quatre opérations ou les problèmes élémentaires c'était le *b a ba* de l'enseignement du calcul. Que deviendra l'Ecole, à quelle méthode aura-t-elle

recours si, un jour prochain des machines à calculer individuelles rendent inutiles la table de multiplication ou la pratique des opérations ? Et la chose est fort possible. Elle est en train de se réaliser sous nos yeux : les balances sont déjà automatiques ; l'essence se paie au compteur ; les relevés du gaz et de l'électricité sont établis par cartes perforées et demain — cela se fait déjà dans diverses entreprises, — les relevés de salaires seront établis électroniquement. Il suffira bientôt de savoir, comme les singes, encaisser et rendre la monnaie.

Les ingénieurs sur le terrain sortent de leur poche une petite machine qui leur évite les calculs complexes qu'ils avaient eu tant de mal à apprendre ; et le mathématicien fait faire ses comptes par les I.B.M.

L'acquisition des mécanismes n'est qu'un accident dans la compréhension intelligente du calcul. Ce qui importe, et ce qu'il faudra donc cultiver en premier lieu, c'est le sens mathématique, résultat d'un long apprentissage à base de tâtonnement expérimental et de vie.

Il résulte de cette constatation qu'il nous faut renverser radicalement les facteurs de la culture mathématique.

L'apprentissage mécanique, qui remplit encore les manuels scolaires et qui fait l'objet presque exclusif des leçons scolastiques n'est que secondaire et ira s'amenuisant au fur et à mesure que se développe la technique des machines à calculer ; tout comme s'amenuise jusqu'à disparaître un jour prochain l'apprentissage du pédalage dépassé par l'envahissement des vélomoteurs.

Je sais bien que, en attendant, il sera nécessaire d'apprendre le pédalage avec le moins de peine possible, comme il sera nécessaire d'apprendre les mécaniques et nous nous en préoccupons. Nous avons même la prétention d'affirmer qu'avec nos méthodes naturelles cet apprentissage se fait, sinon aussi vite, du moins avec une profondeur et une sûreté qui lui donnent une valeur supérieure.

C'est parce que nous savons que nous touchons là à une question de bon sens mais qui, comme la plupart des questions de bon sens, est trop simple pour être admise par ceux qui se piquent de culture que nous revenons encore sur notre démonstration.

Il y a trente ans, nous avions besoin de connaître les pièces de notre moteur automobile, et nous avions avec nous des guides techniques pour réparer les pannes, même s'ils ne nous étaient pas souvent d'un grand secours. En ai-je démonté des carburateurs dont les gicleurs étaient bouchés, des delcos et des condensateurs grillés, et des pneus ! Je ne connais plus rien aujourd'hui de cette science de dépanneur et les titulaires récents de permis de conduire en savent moins encore que moi.

Ces connaissances, naguère élémentaires et indispensables sont devenues inutiles puisqu'il n'y a pratiquement plus de panne et que, s'il y en a une, on a plus vite fait d'avoir recours au mécanicien voisin ou à Police-Secours.

Cette évolution est très caractéristique dans les bureaux de comptabilité.

La qualité première d'un comptable était il y a dix ans à peine, qu'il sache compter vite et juste, en jonglant avec les nombres et les signes. On ne demande plus aujourd'hui au comptable s'il sait faire rapidement une opération sûre mais s'il manie avec dextérité sa machine à calculer et s'il a une vision et une compréhension méthodique des problèmes posés par les opérations intervenues.

Et il y a aussi cette autre question de bon sens qui devrait être décisive si les adultes étaient encore sensibles à l'expérience.

On dit en médecine que les acides chassent le calcium.

On peut dire également pour le calcul que la mécanique chasse la compréhension intelligente.

Le nombre servi par l'automatisme procure aux enfants une réussite relativement facile, et qui fait illusion. Les parents ne s'inquiètent jamais auprès de leur enfant : « As-tu compris ? Sais-tu exercer ton intelligence pour te tirer d'affaire dans telle situation de la vie ?... », mais : « Sais-tu compter jusqu'à 50 ou 100 ? as-tu retenu ta table de multiplication ? sais-tu faire les soustractions ? ». Je m'informais auprès d'une fillette de cinq ans et demi qui venait de quitter notre école si elle savait calculer et faire les opérations. Elle me répond : « Non, pas encore, nous sommes au nombre 29 ».

Evidemment, l'enfant qui est victime d'une telle conception de calcul se persuade de ce fait que l'élément majeur de cette discipline c'est la manipulation des nombres. Comment n'en serait-il pas persuadé alors que les parents, par tradition, n'ont pas d'autre perspective et que l'instituteur consacre aux nombres la presque totalité de son temps. Et les examens ne consacrent-ils pas avant tout cette « science » ? Pourquoi les uns et les autres modifieraient-ils leurs pratiques au profit d'un enseignement délicat dont on ne peut jamais mesurer le rendement et qui ne vous apporte aucune immédiate certitude.

— L'ABSTRACTION.

Cette mystérieuse question des processus électroniques de compréhension mathématique est liée au problème tout aussi délicat de l'abstraction.

A l'École, l'enfant compte trois doigts, cinq feuilles ou huit bûchettes, le nombre étant toujours lié à l'élément à compter.

Or, le calcul ne prend véritablement son envol que lorsqu'il est comme débarrassé de sa gangue matérielle, qu'il est abstrait de ce qui est pour devenir le nombre indépendant du milieu et des éléments, et qui va poursuivre comme une destinée autonome, propre à toutes les audaces et aux plus hardies combinaisons.

Le résultat en est que les enfants sauront peut-être compter parfaitement, faire les opérations, résoudre mécaniquement certains problèmes, mais sans qu'ils fassent la moindre liaison entre ces acquisitions et la notion individuelle et sociale du calcul. Un divorce s'établira qui risque d'être définitif. Les enfants ne retrouveront plus le sens arithmétique. Ils en seront comme infirmes.

Qu'on ne se méprenne pas : nous ne prétendons nullement que le calcul mécanique soit sans importance. Il est l'expression du sens arithmétique, comme les notes sont l'expression écrite du sens musical. Mais le calcul mécanique fonctionnera à vide ou à contresens s'il n'est pas mû et motivé par la conception vivante et intelligente qui sera notre base de départ et sans laquelle il ne saurait y avoir de culture arithmétique.



Le problème se trouve dès lors logiquement posé et notre souci pédagogique précisé :

1° - Si, pour les raisons, à notre avis majeures, que nous avons données, l'essentiel dans l'enseignement du calcul doit être avant tout la culture du sens mathématique à même la vie, nous devons étudier expérimentalement comment, par quelle méthode, sur la base de quelles techniques, nous devons aborder et conduire cet enseignement.

2° - Nous n'aborderons qu'ensuite le problème à notre avis secondaire de ces acquisitions mécaniques. Nous n'avons rien de spécial ni d'original à apporter, sauf que nos enfants sensibilisés et activés par la culture mathématique que nous avons abordée auront le souci, le désir, le besoin de dominer bien vite ces mécanismes pour aller de l'avant.

Une méthode, même insuffisante, devient bonne, et même excellente quand les enfants l'abordent avec dynamisme et élan.

Vous trouverez dans les centaines de livres et de manuels se rapportant à cet enseignement une variété suffisante de techniques et de procédés auxquels vous pourrez vous référer. Nous dirons simplement dans un prochain chapitre comment les *fichiers auto-correctifs* facilitent les acquisitions qui, dans les données actuelles de l'École restent indispensables.

Qu'est-ce donc que cette abstraction ? A quel moment apparaît-elle dans les processus d'acquisition ? Quels en sont les avantages et les dangers ? Faut-il en hâter la manifestation ou s'attarder au contraire au concret qui en serait l'antithèse ?

De la réponse que nous pourrons faire à ces questions dépendra l'orientation même de notre méthode pédagogique. Essayons donc d'y voir clair, avec un maximum de bon sens.

Bon gré, mal gré, on s'est rendu compte de ce qu'avait de mécanique — donc de non éducatif — l'apprentissage scolastique des nombres et des opérations. L'enfant pouvait fort bien compter jusqu'à cent sans avoir seulement la notion du nombre trois — tout comme il répèterait cinquante mots grecs étudiés selon le même procédé. Il fait une addition

difficile sans que l'effleure la pensée qu'il pourrait y avoir un rapport entre cette opération et des réalités similaires de la vie.

Les éducateurs sentaient bien que c'est là une faiblesse de leur système difficile à dominer et ils y ont cherché un correctif.

Puisque l'enfant n'identifie pas le nombre et la réalité, faisons-le compter et calculer sur des éléments de cette réalité, concrétisons notre enseignement. Au lieu d'ajouter 3 et 5, ajoutons 3 bâchettes et 5 bâchettes. Au lieu de multiplier 350 par 4 calculons 4 fois 350 francs.

Cela fait bien dans les livres où l'on a accumulé signes abstraits et concrets, séparés ou réunis selon la fantaisie des leçons par des traits en couleur ou des accolades, ces béquilles inutiles qui nous obsèdent comme des mutilations.

Conscient de l'impuissance de l'enseignement mécanique, hésitant devant le recours à un subtil circuit de vie, on a eu recours à une sorte de troisième force, qui n'est qu'un ersatz de l'un et de l'autre, et qu'il nous faut aujourd'hui dépasser.

Qu'elle est la part de l'abstrait et du concret dans un apprentissage naturel et normal du calcul ?

Il serait intéressant pour le savoir de considérer quelle serait la démarche d'un individu qui n'aurait pas été influencé, ni déformé, par des pratiques scolastiques.

Cet individu partirait naturellement du calcul vivant parce qu'il n'aurait encore aucun exemple de nombres fonctionnant indépendamment de ses besoins de vie. Il ne lui viendrait pas à l'idée, pour mettre le couvert de compter 1, 2, 3, 4, 5. Il comparerait intuitivement le nombre d'assiettes au nombre de couverts ; vous verrez ses yeux aller des assiettes aux personnages à servir. Il n'aurait pas à définir le nombre 4 mais, par tâtonnement expérimental les rapports correspondants s'inscriraient dans son esprit pour servir le cas échéant dans des données similaires. Ainsi le nombre prend corps, comme prennent corps les couleurs correspondantes à certaines données de l'expérience.

L'abstraction, c'est-à-dire l'utilisation indépendante de signes découlant de ces rapports sera une démarche naturelle du tâtonnement expérimental. Mais, ainsi « abstrait » le nombre restera cependant chargé des éléments vivants qui en ont assuré la genèse. L'abstraction sera non point une opération scolastique mais une réalité liée au comportement de l'être.

Dans tous les domaines l'individu fabrique de l'abstrait, mais il ne le fabrique point à partir du concret, et pas davantage en vertu d'un don particulier d'abstraction, mais par une opération naturelle de déviation des rapports, fruit de l'expérience.

Et on remarquera d'ailleurs que ce sont justement les enfants qui ne sont pas suffisamment sensibles à l'expérience — qui ne sont donc pas suffisamment intelligents — ceux dont l'expérience, trop longue à aboutir au premier degré, ne se hausse jamais à la complexité du deuxième degré, qui sont les plus rebelles à l'abstraction, fruit normal du tâtonnement expérimental.

S'il en est ainsi — et la question vaudrait d'être longuement étudiée sous cet aspect — il nous faudrait partir exclusivement du calcul vivant, mais d'un calcul qui ne soit pas seulement le nombre et les mécaniques appliqués aux choses de la vie, mais qui susciterait l'établissement de relations qui trouveront plus tard leur expression dans le nombre.

Il serait donc illogique et antipédagogique de partir du comptage abstrait ou concret, tel qu'on le pratique dans la plupart des écoles.

Mais le comptage que nous pourrions dire vivant ne nous paraît pas davantage une solution idéale. Compter les pages à imprimer, le nombre de poules du poulailler, mesurer les dimensions de la classe ou du bassin est certes un progrès sur le comptage mécanique parce qu'il est plus ou moins motivé. Mais je persiste à penser qu'il faudrait partir davantage des éléments réels de la vie, selon les processus du tâtonnement expérimental. Créer, ajuster, deviner, estimer, comparer, voilà les fondements véritables du calcul, dont on ne voit pas tout de suite les effets il est vrai. L'enfant regarde, réfléchit, ferme les yeux parfois et, par des processus encore mystérieux, trouve une solution qui n'est peut-être qu'approchante mais qui ira se précisant à mesure que se diversifient et s'entrecroisent les expériences.

Calculer en fermant les yeux, c'est peut-être bien la première étape de cette abstraction.

Ne nous pressons donc pas d'enseigner les nombres aux enfants mais habituons-les à comparer et à estimer en fermant les yeux. Les nombres leur apparaîtront peu à peu comme dépouillés certes, mais chargés cependant de signification vivante. L'abstrait ne sera pas obligatoirement abstrait du milieu.

Peut-être faudrait-il prévoir et réaliser un matériel d'expérimentation et d'étude du calcul qui satisfasse tout à la fois aux exigences de l'abstrait et du concret ?

C'est ce que prétend réussir le matériel Cuisenaire des nombres en couleurs.

Selon notre raisonnement ci-dessus, il est exact que la matérialisation sous forme de réglettes ajoute une première dimension aux comparaisons nécessitées par notre apprentissage ; les couleurs sont une autre dimension et qui pourrait être d'une portée considérable, parmi les dimensions complémentaires qu'une pédagogie vivante pourra mettre à la disposition des enfants.

Mais à notre avis, l'usage de ce matériel n'irait pas au-delà de cette étude subtile des rapports dans des classes plus ou moins dépourvues d'expériences vivantes.

L'erreur est de croire que l'usage mécanique de ce matériel peut préparer autrement les enfants tout à la fois au comptage et à l'abstraction, dans un climat de questions et de réponses tout chargé de scolastique.

Comment ne serions-nous pas inquiets à ce sujet quand nous lisons sur les brochures d'emploi des questions qui ne le cèdent en rien à celles des manuels. Mettez deux réglettes bout à bout... Maintenant, prenez-en une plus petite et trouvez ce qu'il manque.

Pour cet usage réduit — et qui n'est pas sans valeur — nous avons édité nous-mêmes un *Matériel Camescasse* composé de cubes systématiques de 1 cm d'arêtes et avec lesquels l'auteur résolvait et matérialisait des problèmes très abstraits. Mais ce matériel, au degré primaire du moins, nécessite la direction permanente du maître. Il peut être un matériel scolaire de valeur, tout comme le matériel Cuisenaire. Il ne permet pas de résoudre à notre satisfaction les problèmes de la compréhension arithmétique et de l'abstraction.

Dans un livre de Gattegno : « *Le matériel pour l'enseignement des mathématiques* » (Ed. Delachaux et Niestlé), nous trouvons d'ailleurs une mise au point excellente de ce souci de recherche de l'abstraction.

« Il est vain de rechercher une première abstraction, que ce soit dans l'ordre logique, dans l'ordre psychologique ou dans l'ordre historique. Quand se pose le problème de l'abstraction, nous sommes déjà en possession d'abstractions nombreuses sans lesquelles nous ne saurions formuler ce problème. La question est moins de savoir ce qui est l'abstrait en soi que de saisir comment nous progressons dans l'abstraction ».

Ces considérations vont nous être plus précieuses encore quand nous aborderons l'enseignement du calcul avec nos élèves du CE au FEP.

Vivant, à ce degré, ne signifie pas forcément le nombre encadré plus ou moins artificiellement dans les éléments de vie du milieu — ce qui serait déjà un progrès — mais un changement dans les processus d'acquisition. Il ne faut pas nous contenter d'une sorte de matérialisation prématurée du calcul, mais d'une idéalisation de ce calcul, idéalisation dont ne seront exclus ni l'imagination, ni le rêve.

Nous ne réduirons pas davantage nos problèmes vivants à une froide copie des problèmes scolaires ou des examens. Ils seront — ils peuvent être — tout à la fois littéraires, historiques, géographiques ou scientifiques, comme dans la vie vraie.

Il faut — et nous sommes en cela sur la bonne voie — que nous prenions l'habitude de rédiger, d'extérioriser, de souder aux autres disciplines les problèmes complexes tels qu'ils se posent dans la vie.

— UNE PROGRESSION RATIONNELLE EST-ELLE INDISPENSABLE ?

Dans notre effort de rénovation, nous aurons contre nous tous les scolaires qui préconisent, comme indispensable, une gradation soit disant scientifique dans les exercices, comme si nous devions mutiler et châtrer les problèmes de la vie pour les faire entrer dans les cadres prévus par une méthode désuète, avec des questions et des exercices fixés d'avance, et la possibilité, bien entendu, de mesurer les échelons de l'ascension.

Le problème s'est posé exactement de la même façon — et se pose encore dans bien des cas — pour le texte libre que nous avons mis à l'honneur.

Rien de plus semblable aux manuels d'arithmétique que les manuels classiques de français. Dans chacun des cas on part des notions supposées simples, de la phrase petit nègre

ou de l'assemblage des premiers nombres. Cela ne signifie absolument rien pour le lecteur, mais c'est apparemment à la portée des enfants. Puis les notions vont se diversifiant avec leur longue liste d'exercices gradués

Si cette graduation était vraiment indispensable, notre méthode naturelle ne saurait se justifier puisqu'avec nos tests complexes comme la vie nous usons de mots et expressions, de tournures de phrases qu'on ne saurait simplifier sans les mutiler.

Nous mettons aujourd'hui au net et nous imprimons les textes les plus complexes sans jamais nous soucier le moins du monde de gradations. Il nous suffit de modifier l'attitude du maître face au travail de ses élèves. A la fonction de contrôle qui est impartie à l'instituteur dans l'éducation traditionnelle, nous substituons une fonction d'aide. Mais ce changement lui-même suppose que nous avons modifié le climat de notre classe, où les élèves, au lieu d'attendre passivement la ration dispensée par le maître pourvoient eux-mêmes à leur propre culture.

Alors nous pouvons affronter les difficultés. Il n'y a pas, dans la vie, une piste spéciale pour les enfants qui partent en excursion avec leurs parents ou leur moniteur. Les débuts sont fulgurants ; puis la marche s'assagit ; s'il y a des passages difficiles le moniteur prend les hésitants sur ses épaules et, au détour des sentiers on attend un instant pour que se ressoude la cordée.

Par nos techniques, nous nous orientons vers un calcul vivant et libre qui sera le pendant de notre *texte libre*.

L'enfant, habitué à glaner autour de lui les éléments de calcul comme il recueille les idées, les sensations et les faits, apporte en classe, dûment rédigés, une infinité de problèmes que nous traiterons comme nous traitons les textes libres, avec références aux techniques nécessaires et aux opérations qui en découlent.

S'il est recommandé avec les petits d'exploiter au maximum les centres d'intérêt nés de la vie journalière, nous pouvons, avec les élèves plus âgés faire fonds sur les problèmes complexes qui s'inscrivent en profondeur dans les occupations majeures de nos enfants.

Nous préparons alors, sur ces thèmes les multiples incidences de calcul qui surviennent, non point scolairement, mais naturellement. Pour certaines difficultés qui surgissent nous renverrons à nos sources de documentation ou à l'aide du maître. Il est des points qui nécessiteront des enquêtes. Là aussi nos *B.T.* nous seront un appoint précieux.

L'élan est donné. Il nous suffira de pourvoir aux éditions indispensables pour que l'instituteur puisse asseoir sa pratique sur des techniques éprouvées qui l'aideront à réussir.

L'exploitation du texte libre était un tour de force il y a trente ans quand nous devions rechercher nous-mêmes et adapter notre documentation, alors que nous n'avions encore ni la richesse de nos *B.T.*, ni l'appoint de nos *Suppléments B.T.* Nous avons, depuis ce temps mis au point tout un appareil technologique qui, peu à peu, remplacera les manuels.

C'est ce même travail qu'il nous faut mener à bien pour l'enseignement du calcul.

C. Freinet

NOS PROJETS DE TRAVAIL

Quelques camarades ou groupes départementaux ont depuis quelque temps (parfois trop long-temps) des projets de BT ou SBT pour le contrôle pédagogique. Nous leur demandons d'apporter tous ces documents au Congrès de Caen.

CLASSEURS MODERNES C E L

Nous avons fait fabriquer un modèle que vous pourrez voir au Congrès et qui donnera totale satisfaction pour les "Manuels Modernes" à fiches mobiles. Une nouvelle disposition des anneaux à ressorts (carrés) assure une parfaite tenue des feuilles.

Ces mêmes améliorations se retrouveront dans les "livres de Vie" que nous continuerons à livrer au même prix.

RECOMMANDATIONS

Nos services perdent un temps important à trier les chèques I C E M ou C E L, à filtrer les commandes passées au dos des chèques, à vérifier si les versements sont destinés à un abonnement ou réabonnement. Temps perdu, cause d'erreurs et de retards. Aidez-nous en vous conformant soigneusement aux instructions. Un nouveau modèle de factures sera mis très prochainement en service, qui réduira sensiblement les risques d'erreurs. Conformez-vous aux indications que vous y verrez.

MAIS ENCORE ET SURTOUT

Ne portez jamais sur la même lettre des informations qui devront être ensuite dirigées

- vers les services des commandes
- vers les abonnements
- vers le service pédagogique
- vers la comptabilité

Autant de petits feuillets portant votre adresse au tampon caoutchouc (car les instituteurs écrivent très mal) et c'est du temps gagné pour tous.

Merci pour tous.

* Etes-vous satisfait du service "urgences" ? Alors, utilisez-le plus souvent : c'est votre intérêt et une obligation pour toutes les commandes inférieures à 10 NF.

CONGRÈS DE CAEN

Date LIMITE DES INSCRIPTIONS : 5 Avril !

BULLETIN D'ABONNEMENTS 1961-1962 AUX PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE (Techniques Freinet)

* * *

M

Institut à

Département

L'ÉDUCATEUR

Revue n° 1 de l'Ecole Moderne, avec fiches-guides.

Deux Editions :

- (1) Classes Primaires - Ecoles Mat.
- (2) Collèges et Lycées.

TECHNIQUES DE VIE

Complément psychologique et philosophique de *L'Éducateur*. L'abonnement couplé à celui de *L'Éducateur* met cet abonnement à 5 NF.

ART ENFANTIN

Nouvelle présentation avec monographies et renseignements techniques, dessin, peinture, etc...

BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL

Toujours au même prix, et son complément indispensable :

SUPPLÉMENT B.T.

Brochures de textes d'auteurs par centres d'intérêt, expériences, thèmes d'études pour l'histoire, géographie, sciences, travaux scientifiques exp.

B.T. SONORE

Déjà un succès pédagogique remarquable.

GERBE ENFANTINE

La seule revue de textes d'enfants pour grands et petits.

BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE MODERNE

Les *Livres de Poche* des Techniques Freinet : le Texte Libre, le Calcul, la Lecture...

Souscrit un abonnement aux publications ci-dessous ♦
(Rayer les publications non désirées)

ATTENTION ! deux éditions de L'ÉDUCATEUR	France Communauté	Etranger
L'ÉDUCATEUR , deux fois par mois, seul (1) ou (2)....	12 NF	15 NF
avec son supplément <i>Techniques de Vie</i> , bimestriel	17	21
avec ses deux suppléments <i>Techniques de Vie</i> et <i>Art Enfantin</i>	26	31
(Bien préciser l'Édition 1 ou 2).		
TECHNIQUES DE VIE , bimestriel, seul.....	6	7
ART ENFANTIN , 4 n°s par an.....	10	11
BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL , tous les 10 jours (30 n°s par an)	32	38
avec <i>S.B.T. (Supplément B.T.)</i> , deux fois par mois (20 n°s par an)	41	50
S.B.T. (Supplément B.T.) , seul.....	10	13
B.T. SONORE (12 diapos., 1 disque 45 t.), 6 n°s par an	60	62
GERBE ENFANTINE , revue mensuelle d'enfants (10 n°s par an)	10	12
BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE MODERNE , souscription	10	11
Total souscrit		

P. S. — L'abonnement *B.T.* peut être livré avec des reliures spéciales.
L'abonnement *B.T.* avec 3 reliures mobiles 40 NF 47 NF
L'abonnement *B.T.* et *S.B.T.* avec 4 reliures mobiles... 52 62

♦ Paiement joint : chèque au comptant *I.C.E.M.* — Cannes (A.-M.)
C.C.P. Marseille 1145-30.

♦ Sur facture.

♦ Je demande mémoires correspondants pour paiement loi Barangé ou mairie.